

APPRENDRE



OUTILS PÉDAGOGIQUES ET DIDACTIQUES POUR LA FORMATION DES ÉLÈVES PROFESSEURS DES ÉCOLES

**FICHE 1: L'ORGANISATION DE
L'ÉCOLE ET DE LA CLASSE DANS
L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE**

INTRODUCTION

L'école est une institution chargée de la formation intégrale des enfants en cours de scolarisation. Sa bonne gestion est un acte professionnel important des enseignants et recouvre trois dimensions à savoir administratif, pédagogique et matérielle.

L'institution scolaire est juridiquement organisée sur la base de textes réglementaires en vue de garantir les conditions optimales de son bon fonctionnement. Mais ce qui détermine l'atteinte des buts éducatifs, c'est assurément l'organisation du travail. Ce travail consiste essentiellement à l'aménagement, à l'organisation de l'espace physique, l'établissement et l'application correcte des règles de fonctionnement de la classe, la modalité de gestion du temps scolaire, le choix des activités, la connaissance des composantes, des modes ou des styles de gestion des conflits, l'application juste des mesures disciplinaires etc.

Malheureusement, le constat est triste en ce qui concerne la préparation de la classe dans sa conception : certains enseignants ne préparent pas la classe et ceux qui le font n'adaptent pas les contenus aux réalités de la classe. Cela porte préjudice à la qualité des apprentissages.

Unité d'Enseignement (UE) : Pédagogie générale

Eléments Constitutifs de l'Unité (ECU) : L'organisation de l'école et de la classe dans l'enseignement primaire

Cible : élèves professeurs des écoles

Objectif général : faire prendre conscience aux élèves professeurs du primaire de la nécessité de préparer sa classe et d'adapter les contenus aux réalités de la classe, pour la réussite des apprentissages.

Démarche du formateur : Travaux individuels, de groupes, collectifs, recherche documentaire.

Support/matériel : Module de pédagogie générale, anciens cahiers de préparation, guides, fiches pédagogiques, Livret no 1 OPERA.

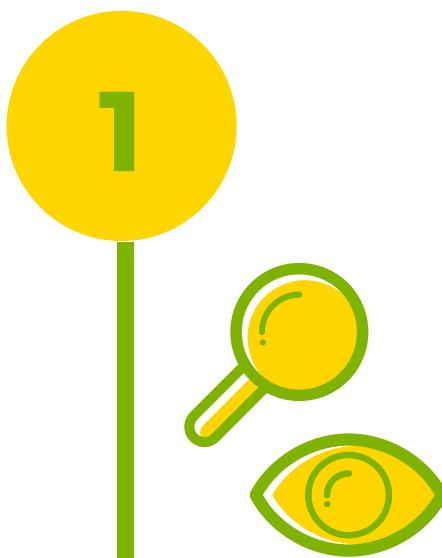
Livret-thématique	Sous-thèmes	Phases	Activités
Livret thématique 1 <i>La gestion de la classe)</i>	Organisation de l'école et de la classe dans l'enseignement primaire	Phase 1 Analyse des représentations	03
		Phase 2 Analyse de pratiques	01
		Phase 3 Conception de nouvelles pratiques	01

Objectifs spécifiques :

Phase 1

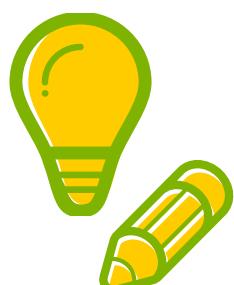
Les élèves professeurs doivent être capables de :

- définir la préparation de la classe ;
- proposer quatre mots clés s'y rapportant ;
- dégager l'importance de la préparation de la classe ;
- donner les étapes et les qualités d'une bonne préparation.



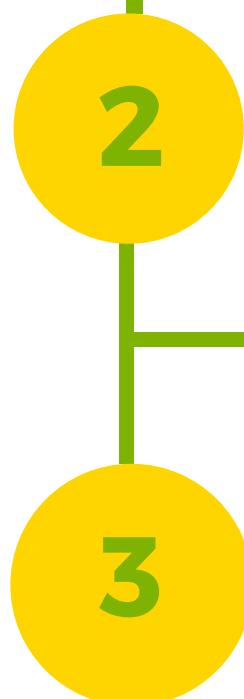
Phase 2 :

Les élèves professeurs doivent être capables d'analyser des préparations en vue d'en apprécier la qualité.



Phase 3 :

Les élèves professeurs des écoles doivent être capables de concevoir une fiche de préparation en respectant les étapes et les qualités exigées.



Durée : 3 heures
(à titre indicatif pour les trois phases)

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Les élèves-professeurs doivent être capables de :

- définir la préparation de la classe ;
- proposer quatre mots clés s'y rapportant ;
- dégager l'importance de la préparation de la classe ;
- donner les étapes et les qualités d'une bonne préparation ;

Les élèves-professeurs doivent être capables d'analyser des préparations en vue d'en apprécier la qualité.

Durée : 1heure

ACTIVITÉ 1

Consigne :

Individuellement puis par groupes donnez votre définition de la préparation de la classe et proposez quatre mots- clés en rapport avec la préparation de la classe.

Collectivement faites une mise en commun et une synthèse des propositions en regroupant les points de vue exprimés pour dégager une définition consensuelle de la préparation de la classe.

Exploitation/synthèse des représentations par le formateur :

Le formateur fait la récapitulation pour retenir une définition consensuelle de la préparation de la classe ainsi que les mots clés s'y rapportant.

ACTIVITÉ 2

Consigne :

Individuellement, donnez trois raisons qui justifient la préparation de la classe. L'expérience et l'ancienneté suffisent-elles à un enseignant pour le dispenser de la préparation de la classe ? Justifiez votre réponse.

Exploitation/synthèse des représentations par le formateur :

Le formateur avec la participation des élèves professeurs fait une synthèse des différentes raisons qui justifient la préparation de la classe même pour un enseignant expérimenté et ancien.

ACTIVITÉ 3

Consigne :

En groupe, répondez aux questions suivantes :

- 1) Quelles sont les étapes de la préparation écrite ?
- 2) Quelles sont les qualités d'une bonne préparation ?

Exploitation/synthèse des représentations par le formateur :

Avec la participation des élèves professeurs le formateur énumère les différentes étapes de la préparation écrite ainsi que les qualités d'une bonne préparation.

Apports théoriques/Ressources :

1. Préparer la classe pour un maître revient à organiser et à faciliter l'apprentissage aux moyens de méthodes, des documents et de matériels. C'est :

- prévoir les leçons du jour selon l'ordre de l'emploi du temps
- fixer un objectif opérationnel pour chaque séance
- tracer le plan à suivre
- formuler les diverses questions de découverte et de contrôle
- rechercher le matériel concret adéquat
- fixer les devoirs écrits.

C'est également imaginer les conditions d'un apprentissage que l'on voudrait réussir, les situations de motivation, les difficultés éventuelles et les solutions probables. Avant donc de se présenter devant les élèves pour conduire sa classe, l'instituteur conscientieux doit réaliser la préparation de la classe.

2. Préparer la classe, c'est accomplir un devoir administratif et pédagogique. C'est la manifestation de la conscience professionnelle et du désir de bien exécuter sa tâche. En préparant sa classe, le maître :

- renouvelle, actualise ses connaissances,
- évite les tâtonnements, les hésitations,
- adapte le contenu au niveau des élèves,
- est méthodique, intéressant, efficace,
- est claire et précis dans ses explications,
- est à l'aise devant ses élèves et sa classe est active,
- dispose du matériel approprié,
- inspire la confiance des apprenants.

La préparation de la classe ne consiste pas à recopier un document. Le contenu d'un manuel doit être adapté au besoin du maître et de ses élèves.

3. Instructions officielles.

4. Les différentes phases de la préparation de la classe :

- préparation lointaine : recueillir connaissances académiques et professionnelles et matérielles nécessaires bien avant le jour de la présentation de la leçon.
- la préparation immédiate : c'est ce que l'enseignant écrit sur son cahier pour se rappeler les différentes étapes et articulations, les contenus des leçons à enseigner.
- la préparation mentale consiste, pour le maître, à s'approprier par une relecture intelligente et une mémorisation de ce qu'il a consigné dans le cahier ou sur la ou les fiches de préparation.

5. Les qualités d'une bonne préparation sont : elle est adaptée, structurée, détaillée, aérée, lisible, compréhensible, régulière, complète etc...

Sources :

- Module de pédagogie générale, édition 2019 ;
- Instructions officielles.

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

Les élèves-professeurs doivent être capables d'analyser des préparations en vue d'en apprécier la qualité.

Démarche du formateur : Travaux de groupes, travaux collectifs.

ACTIVITÉ 1

Consigne :

En vous servant de la grille d'appréciation, analysez la fiche qui vous est remise puis relevez-en les qualités et les insuffisances. Pour les insuffisances, proposez des améliorations.

Grille d'appréciation			Classe
Etapes	Qualités	Insuffisances	Propositions d'amélioration

Exploitation/synthèse des analyses :

A l'issue des restitutions des travaux de groupes, le formateur procède à une synthèse au cours de laquelle il rappelle:

- les qualités d'une bonne préparation ;
- les écueils à éviter ;
- la nécessité d'adapter les contenus (guides, fiches, manuels) au niveau de la classe ;

Par ailleurs il fait examiner une préparation type.

PHASE 3 CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

Les élèves professeurs des écoles doivent être capables de concevoir une fiche de préparation écrite en respectant les étapes et les qualités exigées.

Démarche du formateur : Travaux de groupes, travaux collectifs.

Durée : 1heure

ACTIVITÉ 1

Consigne :

En vous basant sur vos connaissances et sur l'analyse des pratiques portant sur la préparation de la classe, concevez en groupes une fiche de préparation portant sur la grammaire (titre : l'article) en respectant les qualités et les étapes.

Exploitation/synthèse :

Collectivement, examiner les différentes fiches conçues et faire des apports d'amélioration pour un meilleur apprentissage.

Le formateur présente une préparation type où les étapes et les qualités exigées (pour une bonne préparation) sont prises en compte. Cette préparation type peut aussi servir de corrigé.

Apports théoriques/Ressources :

Rappel des étapes et des qualités d'une bonne préparation écrite.

CE QU'IL FAUT RETENIR DE LA PRÉPARATION DE LA CLASSE

- La préparation de la classe est une obligation administrative et pédagogique qui permet de se mettre à l'abri de surprises désagréables et de réussir l'enseignement-apprentissage. Elle est un acte de conscience professionnelle.
- Elle doit requérir les qualités suivantes : être claire, précise, bien détaillée, bien présentée, adaptée, régulière.
- Les différentes étapes de la préparation écrite sont : les informations préliminaires (thème, titre, objectifs, matériels/documents, durée) et le corps de la leçon (méthodologie).

BIBLIOGRAPHIE

- . G. MIALARET (1990), Pédagogie générale. F. MACAIRE (1993), Notre beau métier.
- . IPAM (1993), Guide pratique du maître
- .IPAM (1978), Pédagogie pour l'Afrique Nouvelle.

Annexes

N.B : La préparation du professeur doit être photocopiée et remise aux groupes pour l'activité de la phase d'analyse de pratiques.

La fiche (corrigé) doit être présentée à l'étape de l'exploitation/synthèse de la phase de conception de nouvelles pratiques.

PRÉPARATION DU PROFESSEUR

Grammaire CE2 / FICHE N°5

HORAIRE :H.... -H....

Thème : Le nom

Titre : nom commun-nom propre

Objectifs : à la fin de la leçon l'élève doit être capable de :

- Citer les différentes sortes d'articles
- Identifier un article dans une phrase
- Utiliser correctement les articles

Matériel :

- Collectif : tableau, règle, craie
- Individuel : à rechercher avec les élèves

Documentation :

DEROULEMENT DE LA LECON

Révision

Trouvons des noms communs de personnes, d'animaux, de choses.

Leçon du jour

I-Motivation : au choix du maître

II- Observation libre

Texte de base :

- L'enfant regarde le spectacle par une fenêtre.
- La jeune fille est cachée dans un endroit inconnu des femmes

Lecture silencieuse ou observation silencieuse du texte

Lecture à haute voix

Compréhension du texte :

.avez-vous lu le texte ?

.l'avez-vous compris ?

III- Observation et découverte du fait grammatical

Faire lire la première phrase.

Faire détecter les noms communs dans le texte et faire souligner les mots qui les accompagnent : l' ; le ; une,

A quoi servent ces mots soulignés ? A accompagner les noms communs.

Comment les appelle-t-on alors ? Ce sont des articles.

Qu'est ce qui accompagne le nom commun ? Un petit mot appelé article.

Citez d'autres articles que vous connaissez.

IV- Enoncé de la règle

Qu'est-ce que les articles ? Des mots qui accompagnent les noms communs.

V- Règle

Définition de la règle à appliquer.

VI- Résumé :

A faire avec la participation des élèves.

VII- Exercices d'application

1- Relevons les articles parmi les mots suivants : le mariage ; les oncles ; la citronnade ; un poulet ; des griots ; une amie ; l'école.

2- Soulignons les articles dans les phrases suivantes :

Tout le monde se réunit pour la prière.

Une voiture passe sur la route.

Les voyageurs attendent le bus. L'école est éloignée des maisons.

3- Mettons les articles qui conviennent aux noms suivants :
oncle - ville - poulet - livre - gomme - eau.

CORRIGÉ

Grammaire CE2 / Fiche N° 5

Horaire :.....H.... -H....

Thème : le nom

Titre : l'article

Objectifs : A la fin de la leçon l'élève doit être capable de :

- Dire ce qu'est un article
- Citer les différentes sortes d'articles
- Identifier un article dans une phrase
- Utiliser correctement les articles

Matériel :

- Collectif : tableau, règle, craie
- Individuel : à rechercher avec les élèves

Documentation :

DEROULEMENT DE LA LECON

Révision

Trouvons des noms communs de personnes, d'animaux, de choses.

Leçon du jour

I-Motivation : Quels sont les mots qui accompagnent les noms communs ?

II- Observation libre

Texte de base :

- L'enfant regarde le spectacle par une fenêtre.
 - La jeune fille est cachée dans un endroit inconnu des femmes
- Lecture silencieuse ou observation silencieuse du texte

Lecture à haute voix

Compréhension du texte : Comment les enfants regardent-ils le spectacle ? Où est la jeune fille ?

III- Observation et découverte du fait grammatical

Faire lire la première phrase.

Faire détecter les noms communs dans le texte et faire souligner les mots qui les accompagnent : l' ; le ; une,

A quoi servent ces mots soulignés ? À accompagner les noms communs.

Comment les appelle-t-on alors ? Ce sont articles.

Qu'est ce qui accompagne le nom commun ? Un petit mot appelé article.

Citez d'autres articles que vous connaissez.

IV- Enoncé de la règle

Qu'est-ce que les articles ? Des mots qui accompagnent les noms communs.

V- Règle : Définition de la règle à appliquer

VI- Résumé :

Un article est un petit mot qui accompagne le nom commun.

Exemple : l'enfant regarde le spectacle par une fenêtre.

Les articles sont : le, la, l', les, un, une, des.

VII- Exercices d'application

1- Relevons les articles parmi les mots suivants : Le mariage ; les oncles ; la citronnade ; un poulet ; des griots ; une amie ; l'école.

2 - Soulignons les articles dans les phrases suivantes :

Tout le monde se réunit pour la prière.

Une voiture passe sur la route. Les voyageurs attendent le bus.

L'école est éloignée des maisons.

3 - Mettons les articles qui conviennent aux noms suivants : oncle – ville – poulet – livre – gomme – eau.

FICHE 2 : LE MATÉRIEL DIDACTIQUE

Unité d'Enseignement (UE) : Pédagogie générale

ECU-06 : Le matériel didactique

Cible : élèves professeurs des écoles

Objectif général : connaître le matériel didactique, son utilité et son exploitation

Objectifs spécifiques :

- définir la notion de matériel didactique ;
- identifier quelques matériels didactiques ;
- décrire les modes d'utilisation du matériel didactique ;
- apprécier la qualité du matériel utilisé dans un verbatim ;
- apprécier l'utilisation du matériel par le maître et les élèves dans le verbatim ;
- concevoir une fiche de leçon sur le sang en faisant ressortir l'exploitation du matériel par le maître et par les élèves.

Durée : 5h

Plan tabulé :

Livret-thématique	Sous-thèmes	Phases	Activités
UE : Pédagogie générale	ECU-06 : Le matériel didactique	Phase 1 : Analyse des Représentations	3 activités
		Phase 2 : Analyse des pratiques	2 activités
		Phase 3 : Conception de nouvelles pratiques	1 activité

INTRODUCTION

L'intelligence passe de la main au cerveau, disait Rousseau. Cette observation fondée requiert de tout acteur chargé de faire acquérir des savoirs, savoir-faire et savoir-être à des apprenants l'utilisation de supports adéquats. Cependant, force est de constater que non seulement les enseignants n'appréhendent pas de manière nette le concept de matériel didactique, mais aussi, dans leurs pratiques quotidiennes, certains mettent en œuvre ex-cathedra les activités d'enseignement-apprentissage avec pour conséquence une mauvaise acquisition de la part des apprenants. Cette attitude de faible jonction entre enseignement et apprentissage s'explique en partie par l'absence d'éléments de base servant à l'observation et à l'activité des enfants. D'où la nécessité pour tout enseignant soucieux de réussir, de se familiariser avec la notion de matériel didactique, les types de matériel et d'en maîtriser l'intérêt et l'exploitation. L'élaboration de la présente fiche ambitionne d'aider les enseignants en formation initiale à acquérir les meilleurs réflexes pour une bonne communication didactique.

Démarche du formateur : faire mener des activités individuelles, de groupes et collectives en vue d'atteindre les objectifs fixés.

Support/matériel : ordinateur, modules des ENEP version 2019, tableau, ardoises (ardoise à point mobile, ardoise emmanchée, ardoise géante), vidéoprojecteur, manuels scolaires.

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- définir la notion de matériel didactique ;
- identifier quelques matériels didactiques ;
- décrire les modes d'utilisation du matériel didactique.

ACTIVITÉ 1 : DÉFINITION DU MATÉRIEL DIDACTIQUE

Consigne :

Individuellement, définissez la notion de matériel didactique.
En groupe, échangez et donnez une définition consensuelle de la notion de matériel didactique.

Activité collective : faire présenter les définitions des groupes à l'ensemble classe. Echanger et retenir une définition consensuelle.

ACTIVITÉ 2 : IDENTIFICATION DU MATÉRIEL DIDACTIQUE (10MN, 10MN, 15MN = 35MN)

Consigne :

Individuellement, en face des propositions suivantes, écrivez la lettre V si le matériel souligné est du matériel didactique et la lettre F s'il ne l'est pas. Justifiez votre choix. En groupe, échangez puis retenez des choix consensuels que vous justifierez.

Activité collective : faire présenter les choix des groupes à l'ensemble classe. Echanger dans le groupe classe, retenir des choix consensuels et les justifier.

Propositions	Choix	Justification
1. Une enseignante de la classe du CP2 utilise une illustration pour sa leçon de lecture.		
2. Le commerçant vend du sel à un client		
3. Le Directeur de l'école vient à moto à l'école.		
4. Au cours d'une leçon de géographie, un groupe d'élèves de la classe du CM2 identifie un pays sur le globe terrestre.		
5. Tout bon ministre doit avoir un globe terrestre sur son bureau.		
6. Un maître dispense une leçon à partir d'un film.		
7. A partir d'un texte écrit au tableau, une classe de CE1 étudie la notion du verbe.		

ACTIVITÉ 3 : DESCRIPTION DU MODE D’UTILISATION DU MATÉRIEL DIDACTIQUE

Consigne :

Individuellement, citez du matériel didactique et montrez-en l'exploitation pédagogique suivant les indications du tableau ci-après.

En groupe, échangez et retenez une proposition consensuelle.
Activité collective : faire la synthèse du matériel retenu par groupe, échanger sur l'exploitation décrite par les groupes.

Matériel didactique	Mode d'exploitation (usage fait du matériel par le maître et/ou les élèves)

Exploitation synthèse des représentations : Clarifier certaines, reformuler d'autres, commenter encore d'autres et retenir l'essentiel.

Apports théoriques du formateur

1) Matériel didactique (définition) : « Par matériel didactique on entend tout matériel réunissant les moyens et les ressources qui facilitent l'enseignement et l'apprentissage. Ce genre de matériel est très utilisé dans le cadre éducatif afin de faciliter l'acquisition de concepts, d'habiletés, d'attitudes et de dextérités. Nous retiendrons que le matériel didactique doit comprendre les éléments qui permettent un certain apprentissage spécifique. Le matériel didactique peut être réel (physique), virtuel ou abstrait. »

Academy.godaddysite.com

« Le matériel didactique est donc l'ensemble des objets, des instruments que le maître et les élèves utilisent à l'école, dans le but de transmettre des connaissances, de faciliter l'acquisition des savoirs. »
Module de pédagogie générale 2019 des ENEP p.44

2) Types de matériel didactique : « Dans ce matériel, on distingue le collectif et l'individuel. Le collectif est celui utilisé pour les démonstrations par l'enseignant au profit de toute la classe, tel que l'ardoise à points mobiles ou les cartes et planches scientifiques. Le matériel individuel est celui que possède chacun des élèves pour les manipulations. Ce sont, par exemples les bâtonnets ou les capsules utilisés en calcul au CP1 et au CP2. »

Module de pédagogie générale 2019 des ENEP. p.44

3) Exploitation du matériel didactique :

Matériel	Mode d'exploitation
Manuel scolaire	<p>Pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none">- L'utilise pour réviser les notions.- aide l'enfant à consolider et à fixer les acquisitions reçues pour le maître :- le manuel guide pour le choix de contenus, des exercices et de leurs corrigés
Le tableau	<p>- Le maître l'utilise pour faire ses croquis et corriger les difficultés qui se présentent dans une leçon.</p> <p>Gestion du tableau</p> <ul style="list-style-type: none">- mentionner toujours la date en haut et à droite du tableau, chaque matin,- diviser sa surface en plusieurs compartiments qui lui permettront d'ordonner les différentes activités et de ne pas être obligé d'effacer à tout bout de champ,- mettre les croquis et cartes sur les tableaux à chevalet ou sur les faces des volets mobiles qui se collent au mur,- essuyer proprement le tableau au chiffon, mouillé après chaque leçon.
L'ardoise	<ul style="list-style-type: none">- L'ardoise géante : elle est utilisée pour la présentation des travaux de groupe- L'ardoise emmanchée : elle est utilisée en lecture au cours préparatoire lors de la découverte de la phrase clé.- L'ardoise à points mobiles : elle est utilisée en calcul au cours préparatoire pour la découverte des nombres

Source : module de pédagogie générale version 2019. pp.44-46

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- identifier le matériel didactique utilisé dans un verbatim ;
- apprécier la qualité du matériel didactique utilisé dans un verbatim ;
- apprécier l'utilisation du matériel par le maître et les élèves dans le verbatim.

Démarche du formateur : faire mener une analyse individuelle, de groupe et collective sur l'utilisation du matériel pédagogique dans un verbatim.

ACTIVITÉ 1 : IDENTIFICATION ET APPRÉCIATION DE LA QUALITÉ DU MATÉRIEL DIDACTIQUE

Consigne :

Individuellement puis en groupe, analysez le verbatim ci-après : Marquez la mention « PA » si le matériel est présent et adapté ; « PI » s'il est présent mais inadapté ; « A » s'il n'existe pas. Justifiez vos réponses si nécessaire et faites des propositions d'amélioration.

Extrait de transcription d'une leçon sur le sang (*Source : recherche OPERA, 2015*)

Contexte

Classe : CM2

Nombre total d'élèves : 31 dont 17 garçons et 16 filles

Aménagement de la classe : disposition tables-bancs par groupes de tables en vis-à-vis

Tableau(x) : 02

Objectif de la séance donné par l'enseignant : Amener les élèves à connaître les composantes du sang (globules rouges et blancs) à connaitre le rôle du sang

N° d'ordre	Transcription des tours de paroles et activités du maître et des élèves, et des attitudes et évènements qui les accompagnent (<i>dans l'ordre où ils se produisent et sont observés dans le temps pendant la séance observée</i>)	Analyse (Identification et qualité du matériel)	Justification	Propositions d'amélioration du choix du matériel
1.	Le maître « nous allons parler du liquide qui coule dans notre organisme »			
2.	Le maître « le liquide qui traverse notre organisme »			
3.	Le maître « comment l'appelle-t-on ? »			
4.	Le maître « quand on coupe le corps humain avec une lame qu'est qui va sortir ? »			
5.	Les élèves « moi moi »			
6.	Le maître « oui Thierry »			
7.	Thierry « le sang »			
8.	Le maître « le sang a quel couleur ? »			
9.	Les élèves « moi moi »			
10.	Le maître « oui »			
11.	Elève « rouge »			
12.	Le maître « couleur rouge »			
13.	Le maître « le sang là où trouve t'on le sang ? »			
14.	Les élèves « mol mol »			
15.	Le maître « oui »			
16.	Un élève « on trouve le sang dans notre organisme »			
17.	Le maître « dans les l'organisme »			
18.	Elèves « dans les animaux »			
19.	Le maître « les animaux »			
20.	Le maître « quels animaux ? »			
21.	Elèves « vivants »			
22.	Le maître « les animaux vivants »			

23.	(Bruit dans la classe)			
24.	(Le maître dessine)			
	Le sang			
25.	Le maître « voilà le sang qui est là »			
26.	Le maître « nous allons voir dans le sang avec le microscope »			
27.	Le maître « quels sont les composantes du sang ? »			
28.	Le maître « nous allons voir de quoi est composé le sang »			
29.	Le maître « de quoi est composé le sang ? »			
30.	Les élèves « moi moi »			
31.	Le maître « oui Rachid »			
32.	Rachid « le sang est composé de globules blancs et de globules rouges »			
33.	Le maître « le sang est composé de globules blancs et de globules rouges »			
34.	Les élèves « moi moi »			
35.	Le maître « oui »			
36.	Elève « et un liquide appelé plasma »			
37.	Le maître « et un liquide claire appelé plasma »			
38.	Le maître « donc le sang est composé de globules blancs et de globules rouges et un liquide claire appelé plasma »			
39.	Le maître « bien maintenant nous allons voir le rôle de chacun dans le sang »			
40.	Le maître « quel est le rôle des globules rouges »			
41.	Le maître « le rôle des globules rouges dans le sang »			
42.	Le maître « quel est le rôle des globules rouges dans notre organisme ? »			
43.	Les élèves « moi moi » (les élèves claquent les doigts)			
44.	Le maître « le rôle des globules rouges Ali »			
45.	Ali « les globules rouges donnent la couleur rouge au sang »			

Travail collectif : amener les étudiants à une mise en commun de la réflexion sur le verbatim.

ACTIVITÉ 2 : APPRÉCIATION DE L'UTILISATION DU MATÉRIEL DANS LE VERBATIM

Démarche du formateur : faire analyser individuellement, en groupes puis collectivement un verbatim en vue d'apprécier l'utilisation faite du matériel.

Consigne :

Individuellement puis en groupe, analysez le verbatim, appréciez l'utilisation du matériel par :

1. le maître
2. les élèves

N° d'ordre	Transcription des tours de paroles et activités du maître et des élèves, et des attitudes et évènements qui les accompagnent (<i>dans l'ordre où ils se produisent et sont observés dans le temps pendant la séance observée</i>)	Matériel didactique	Appréciation de l'utilisation du matériel didactique
1.	Le maître « nous allons parler du liquide qui coule dans notre organisme »		
2.	Le maître « le liquide qui traverse notre organisme »		
3.	Le maître « comment l'appelle-t-on ? »		
4.	Le maître « quand on coupe le corps humain avec une lame qu'est qui va sortir ? »		
5.	Les élèves « moi moi »		
6.	Le maître « oui Thierry »		
7.	Thierry « le sang »		
8.	Le maître « le sang a quel couleur ? »		
9.	Les élèves « moi moi »		
10.	Le maître « oui »		
11.	Elève « rouge »		
12.	Le maître « couleur rouge »		
13.	Le maître « le sang là où trouve t'on le sang ? »		
14.	Les élèves « moi moi »		
15.	Le maître « oui » »		
16.	Un élève « on trouve le sang dans notre organisme »		
17.	Le maître « dans les l'organisme »		
18.	Elèves « dans les animaux »		
19.	Le maître « les animaux »		
20.	Le maître « quels animaux ? »		
21.	Elèves « vivants »		
22.	Le maître « les animaux vivants »		
23.	(Bruit dans la classe)		
24.	(Le maître dessine)		

25.	Le maître « voilà le sang qui est là »			
26.	Le maître « nous allons voir dans le sang avec le microscope »			
27.	Le maître « quels sont les composantes du sang ? »			
28.	Le maître « nous allons voir de quoi est composé le sang »			
29.	Le maître « de quoi est composé le sang ? »			
30.	Les élèves « moi moi »			
31.	Le maître « oui Rachid »			
32.	Rachid « le sang est composé de globules blancs et de globules rouges »			
33.	Le maître « le sang est composé de globules blancs et de globules rouges »			
34.	Les élèves « moi moi »			
35.	Le maître « oui »			
36.	Elève « et un liquide appelé plasma »			
37.	Le maître « et un liquide claire appelé plasma »			
38.	Le maître « donc le sang est composé de globules blancs et de globules rouges et un liquide claire appelé plasma »			
39.	Le maître « bien maintenant nous allons voir le rôle de chacun dans le sang »			
40.	Le maître « quel est le rôle des globules rouges »			
41.	Le maître « le rôle des globules rouges dans le sang »			
42.	Le maître « quel est le rôle des globules rouges dans notre organisme ? »			
43.	Les élèves « moi moi » (les élèves claquent les doigts)			
44.	Le maître « le rôle des globules rouges Ali »			
45.	Ali « les globules rouges donnent la couleur rouge au sang »			

Travail collectif : amener les étudiants à une mise en commun de la réflexion sur le verbatim.

Exploitation/synthèse :

- faire discuter les propositions des groupes ;
- faire apprécier les différentes propositions ;
- s'accorder sur les idées saillantes.

Apports théoriques du formateur

1) Utilisation du tableau : « Le tableau est un outil indispensable au maître qui l'utilise pour présenter les nouvelles leçons, les résumés, les exercices à faire par toute la classe. Le tableau permet au maître d'occuper tous les élèves au même moment, de vérifier facilement leur attention. Le maître l'utilise pour faire ses croquis et éclaircir les difficultés qui se présentent dans une leçon.

L'utilisation du tableau doit se faire de manière rationnelle : le maître prendra soin de :

- mentionner toujours la date en haut et à droite du tableau, chaque matin,
- diviser sa surface en plusieurs compartiments qui lui permettront d'ordonner les différentes activités et de ne pas être obligé d'effacer à tout bout de champ,
- mettre les croquis et cartes sur les tableaux à chevalet ou sur les faces des volets mobiles qui se collent au mur,
- essuyer proprement le tableau au chiffon, mouillé après chaque leçon.

Le maître doit enfin, habituer ses élèves à travailler au tableau. »

« Le matériel didactique est donc l'ensemble des objets, des instruments que le maître et les élèves utilisent à l'école, dans le but de transmettre des connaissances, de faciliter l'acquisition des savoirs. »
Module de pédagogie générale 2019 des ENEP p.44

2) Utilisation d'une ardoise : 1) L'ardoise est à la fois un instrument de contrôle et un instrument de travail individuel. Au cours des leçons, le maître contrôle aisément les acquisitions en faisant écrire les réponses à ses consignes et questions sur leurs ardoises : révisions, exercices d'application, fixation de nouvelles notions, se font sur ce matériel.

L'ardoise est très pratique et utilisable du CP au CM dans la plupart des disciplines. Il faut donc exiger son bon entretien et faire utiliser un chiffon ou une éponge mouillée pour l'effaçage, pendant et après les exercices. En fonction des besoins de la classe, on peut avoir différentes sortes d'ardoises :

- l'ardoise géante : elle est généralement utilisée lors des travaux de groupes.
- l'ardoise emmanchée : elle est généralement utilisée lors des séances de lecture au cours préparatoire.
- l'ardoise à points mobiles : elle est généralement utilisée pour l'étude des nombres (en usage dans les petites classes). »

3) Module de pédagogie générale version 2019. p.45

4) Utilisation du matériel concret : « Ce qui constituera le matériel pour les manipulations collectives sera rassemblé et rangé comme il se doit. Les élèves auront avec eux, le matériel individuel. Il revient au maître d'arrêter, lors de la préparation des leçons, de réunir le matériel nécessaire et de monter les stratégies pour exploiter judicieusement ce matériel. Le matériel concret sert de tremplin pour les acquisitions abstraites à l'école primaire. »

Module de pédagogie générale version 2019. p.45

5) Utilisation des moyens audio-visuels : « les moyens audio-visuels constituent de puissants moyens de motivation pour les enfants et de précieux auxiliaires pédagogiques pour le maître. Les techniques audiovisuelles ont donc le pouvoir d'éveiller et de maintenir l'intérêt par rapport au sujet traité. Grâce à ces techniques, les fenêtres des classes s'ouvrent largement au monde, aujourd'hui totalement sous l'emprise des médias. Les moyens audiovisuels peuvent jouer un rôle prépondérant dans le processus d'éducation, en contribuant à l'amélioration du rendement pédagogique du système. »

Module de pédagogie générale version 2019.p.46

6) Aide pédagogique (définition) : « Synonyme de supports pédagogiques. On désigne sous ce nom l'ensemble du matériel qu'un formateur peut utiliser pour augmenter l'efficacité d'une formation : tableau noir, documents écrits, rétroprojecteur, ordinateur, maquette, magnétoscope...

Le choix du support dépend évidemment de multiples variables : contenus d'apprentissage, taille du groupe, la disponibilité du matériel et du formateur lui-même, mais aussi les objectifs poursuivis, le type d'apprentissage retenu. L'une des plus importantes est certainement l'expérience personnelle que le formateur a du matériel et le degré de confiance qu'il lui accorde : confiance stratégique (efficacité et impact sur le public), confiance technique (fiabilité, souplesse d'emploi).

La diversification des aides pédagogique, pour répondre aux caractéristiques individuelles des apprenants, trouve sa justification au sein même des théories du traitement de l'information.

Si l'on admet que l'apprenant est une centrale sophistiquée de traitement de l'information, et que les traitements qu'il est capable d'effectuer sont dirigés à la fois par ses attentes, ses motivations, et ses propres représentations, il est indispensable alors de considérer les aides pédagogiques comme autant de stimulants de la perception (on sait que celle-ci varie selon les individus, et qu'elle est de plus en plus particulièrement sélective). Cette variation des stimuli a une influence directe sur la motivation, l'attention et la mémorisation. »

Pédagogie : Dictionnaire des concepts clé apprentissages formation, psychologie cognitive 1997

Choix du matériel : Le choix du matériel didactique doit être fait en fonction du sujet, de l'âge des apprenants et des objectifs d'apprentissage ; l'exploitation des images, photos, films, documents sonores doit être faite à partir de consignes précises orientées vers les objectifs poursuivis et engageant l'apprenant dans une réelle activité.

PHASE 3 CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

L'élève-professeur des écoles doit être capable de concevoir une fiche de leçon sur le sang en faisant ressortir l'exploitation du matériel par le maître et par les élèves.

Démarche du formateur : faire concevoir par groupes et collectivement une fiche de leçon sur le sang selon l'approche API, en vous servant du cadre ci-dessous.

ACTIVITÉ 1 : CONCEPTION D'UNE FICHE DE LEÇON SUR LE SANG

Consigne :

Par petits groupes, concevez une fiche de leçon selon l'approche API. Faites apparaître l'utilisation du matériel didactique dans chacune des étapes du tableau ci-dessous où cela est nécessaire.

Classe :

Effectif : G : F : T :

Discipline :

Thème :

Titre :

Objectifs :

Matériel collectif :

Matériel individuel :

Durée :

Etapes	Matériel utilisé	Activités du maître	Activités des élèves
1. Rappel des prérequis			
2. Motivation			
3. Présentation de la situation d'apprentissage			
4. Analyse, échange, production			
5. Synthèse/ application			
6. Evaluation des acquis			
7. Prolongement/transfert/ exercices de maison			

Exploitation/synthèse

- Faire faire la présentation de la fiche de préparation de chaque groupe suivie d'échanges ;
- Retenir de manière consensuelle la meilleure fiche et l'amender.

CORRIGÉ POSSIBLE : PRÉSENTATION D'UNE FICHE MODÈLE DU FORMATEUR

Classe : CM

Effectif : G : 30 F : 40 T : 70

Discipline : science d'observation

Thème : l'appareil circulatoire

Titre : le sang

Objectifs : à l'issue de la séance l'élève doit être capable de :

- Citer les différentes composantes du sang ;
- Décrire le rôle de chaque composante

Matériel collectif : sang frais, margouillats morts, margouillats vivants, une lame, des photos médicales de sang avec les différentes composantes, livres de science d'observation CM.

Matériel individuel : cahier de brouillon, stylos

Durée : 1 h

Etapes	Matériel utilisé	Activités du maître	Activités des élèves
Rappel de la leçon précédente en rapport avec celle du jour	Cahiers de brouillons, stylos	<p><i>Consigne du maître :</i></p> <p>-individuellement et par groupe, décrivez dans vos cahiers de brouillon, le rôle du cœur dans l'organisme humain</p> <p>-proposez votre réponse consensuelle au groupe classe</p>	<p><i>Les élèves travaillent individuellement et par groupe et proposent leur production au groupe classe : « le cœur pompe le sang dans l'organisme »</i></p>
Motivation	Cahiers de brouillon, stylos	<p><i>-Consigne du maître : en groupe, échangez et répondez par écrit dans vos cahiers de brouillon, aux questions suivantes :</i></p> <p>-où peut-on trouver le sang ?</p> <p>-quelle couleur a-t-il ?</p> <p>-quelle est son importance ?</p> <p><i>Présentation des attentes du maître : à la fin de la leçon, vous devez pouvoir me citer les différentes composantes du sang et dire le rôle de chaque composante dans l'organisme</i></p>	<p><i>Les élèves réfléchissent et fournissent des réponses sur les questions posées</i></p> <p><i>Chaque groupe propose les fruits de ses réflexions</i></p>
Présentation de la situation d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> - Sang frais - Margouillats vivants - Margouillats morts - Lame - Cahiers de brouillon - Photos médicales - Livres de SVT CM 	<p><i>Mettre à la disposition de chaque groupe le matériel didactique</i></p> <p><i>Consigne : en groupe, observez le sang frais, échangez et notez sa couleur dans vos cahiers de brouillon</i></p> <p><i>Consigne : dans les groupes utilisez la lame et incisez légèrement une des pattes du margouillat vivant, regarder et noter dans vos cahiers de brouillon ce que vous observez</i></p> <p><i>Consigne : dans vos groupes, utilisez la lame et incisez une des pattes du margouillat mort, regarder et noter ce que vous observez</i></p> <p><i>Consigne : dans les groupes, regardez les photos médicales échangez et notez tout ce que vous y voyez</i></p> <p><i>Consigne : dans les groupes, lisez le livre aux pages 22-23 notez le rôle des composantes du sang</i></p>	<p><i>Les groupes observent le sang et notent sa couleur</i></p> <p><i>Dans chaque groupe, un élève incise la patte du margouillat vivant et chacun note ses observations</i></p> <p><i>Dans chaque groupe, un élève incise la patte du margouillat mort et chacun note ses observations</i></p> <p><i>les élèves regardent les photos et notent ce qu'ils y voient</i></p> <p><i>Les élèves lisent le document dans les groupes et chacun note le rôle des composantes du sang</i></p>

<i>Analyse/échanges/ production</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Sang frais - Margouillats vivants - Margouillats morts - Lame - Cahiers de brouillon - Photos médicales - Livres de SVT CM 	<p><i>Le maître revient sur chaque situation d'apprentissage, la présente à nouveau et invite les élèves à rendre compte de leurs observations</i></p> <p><i>NB :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - épuiser toutes les interventions sur chaque situation d'apprentissage avant de passer à un autre. - désigner un élève qui note les conclusions du groupe classe au tableau 	<p><i>- Chaque groupe présente ses observations suivies d'échanges du groupe classe</i></p> <p><i>L'élève désigné note les conclusions au tableau</i></p>
<i>Synthèse/ application</i>	<i>Cahiers de brouillon, stylos</i>	<i>Consigne : dans chaque groupe faites une synthèse à partir des éléments notés par X au tableau</i>	<i>Les élèves font la synthèse dans chaque groupe</i>
<i>Evaluation des acquis</i>	<i>Cahiers de brouillon, stylos</i>	<p><i>Consignes :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> -dans les groupes, échangez et répondez aux questions suivantes : quelle est la couleur du sang ? quelles sont les composantes du sang ? quel est le rôle de chaque composante ? -proposez vos réponses au groupe classe 	<i>Chaque groupe répond aux questions posées et présente ses réponses au groupe classe</i>
<i>Transfert/ prolongement/exercices de maison</i>	<i>Néant</i>	<i>Consigne : échangez avec l'infirmier de votre localité sur le processus du rôle de chaque composante dans l'organisme</i>	/

Apports théoriques/Ressources :

Comment préparer la classe : « Préparer la classe pour un maître revient à organiser et à faciliter l'apprentissage aux moyens de méthodes, des documents et de matériels. C'est :

- prévoir les leçons du jour selon l'ordre de l'emploi du temps ;
- fixer un objectif opérationnel pour chaque séance ;
- tracer le plan à suivre ;
- formuler les diverses questions de découverte et de contrôle ;
- rechercher le matériel concret adéquat ;
- fixer les devoirs écrits.

C'est également imaginer les conditions d'un apprentissage que l'on voudrait réussir, les situations de motivation, les difficultés éventuelles et les solutions probables. Avant donc de se présenter devant les élèves pour conduire sa classe, l'instituteur consciencieux doit réaliser la préparation de la classe. » Module de pédagogie générale version de 2019, p.38

CE QU'IL FAUT RETENIR DU MATÉRIEL DIDACTIQUE

- Le matériel didactique est l'ensemble des objets, des instruments que le maître et les élèves utilisent à l'école, dans le but de transmettre des connaissances, de faciliter l'acquisition des savoirs. Il sert de tremplin pour les acquisitions abstraites à l'école primaire.
- Il revient au maître d'arrêter, lors de la préparation des leçons, de réunir le matériel nécessaire et de monter les stratégies pour exploiter judicieusement ce matériel.
- L'implication des apprenants dans la recherche du matériel didactique et surtout dans son exploitation lors des leçons est un paramètre important dans l'atteinte des objectifs pédagogiques

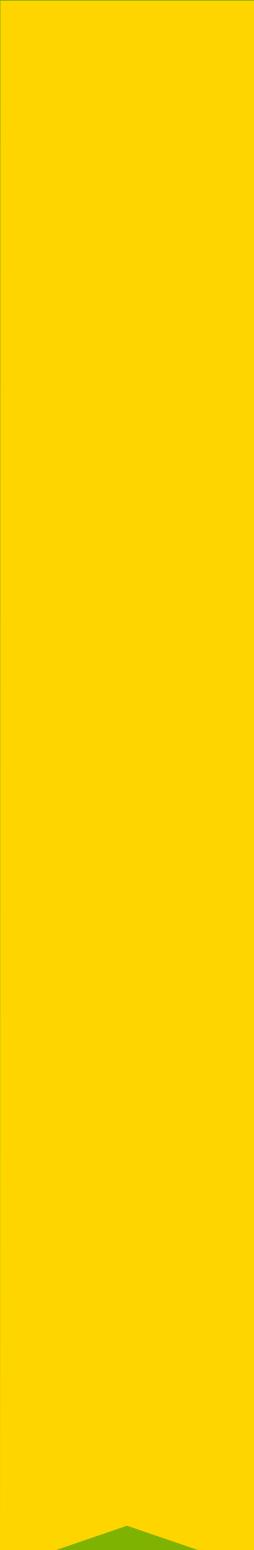
BIBLIOGRAPHIE

Academy.godaddysite.com

Livret II de OPERA

Module de pédagogie générale 2019 des ENEP

Module de SVT des ENEP version 2019



FICHE 3 : EDUCATION SENSIBLE AU GENRE

Unité d'Enseignement (UE) : Pédagogie générale

ECU-06 : Education sensible au genre

Cible : Professeurs des écoles

Objectif général : utiliser les connaissances acquises dans la pratique professionnelle

Objectifs spécifiques :

- définir la pédagogie sensible au genre ;
- identifier les canaux de transmission des stéréotypes ;
- identifier les pratiques pédagogiques discriminatoires ;
- mettre en œuvre des approches pédagogiques sensibles au genre.

Durée : 5h

Plan tabulé :

Livret thématique	Sous-thèmes	Phases	Activités	Durée
Pédagogie générale	Education sensible au genre	Phase 1 : Analyse des représentations	04 activités	1h30
		Phase 2 : Analyse des pratiques	02 activités	1h30
		Phase 3 : Conception de nouvelles pratiques	02 activités	2h

INTRODUCTION

Assurer une éducation sensible au genre consiste à doter les formés de connaissances, de compétences et d'attitudes leur permettant de répondre de manière adéquate aux besoins d'apprentissage des filles et des garçons, tout en utilisant des processus et pratiques sensibles au genre. Et pour atteindre ce but, il faut passer par la mise en œuvre d'une pédagogie sensible au genre dont la maîtrise par les formés se fera à travers trois phases (analyse des représentations, analyse des pratiques et conception de nouvelles pratiques d'enseignement – apprentissage).

Démarche du formateur : Travail individuel, travail de groupes, travail collectif

Support/matériel :

- Support du cours ;
- Ordinateur ;
- Projecteur ;
- Baffles ;
- Tableau Blanc Interactif (TBI).

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS (1H30)

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- définir le sexe, le genre, la pédagogie sensible au genre, les stéréotypes sexistes ;
- établir une nuance entre les concepts sexe et genre ;
- identifier les canaux de transmission des stéréotypes.

ACTIVITÉ 1

Voici une liste de mots :

Rôle, culturel, femme, comportement, biologique, activité, social, attributions, fille, naturel, garçon, masculin, enfantement, menstrues.

Consigne :

Dans le tableau ci-après, inscris dans chaque colonne ces mots selon ta compréhension des notions de genre et de sexe.

Genre	Sexe

Consigne 2 :

Par groupes de 4, confrontez les contenus de vos tableaux et dégagez un contenu consensuel en justifiant l'emplacement de chaque mot.

Exploitation :

Le formateur fait une synthèse avec les formés. Pour cette synthèse, il faut :

- auditionner les réponses ;
- identifier les bonnes productions et la bonne argumentation;
- reformuler (en cas de besoin).

ACTIVITÉ 2

Consigne :

Après avoir donné votre compréhension sur les notions de sexe et de genre, définissez individuellement, puis par petits groupes, en vos propres termes, la pédagogie sensible au genre.

Exploitation :

Le formateur fait une synthèse avec les formés. Pour cette synthèse, il faut :

- auditionner les productions des élèves ;
- identifier les bonnes productions ;
- reformuler (en cas de besoin).

ACTIVITÉ 3

Consigne 1 :

Individuellement, dites ce que vous entendez par stéréotypes sexistes et identifiez-en trois.

Consigne 2 :

Par groupes de 4, échangez entre vous autour de vos réponses et retenez ce qui vous paraît juste.

Exploitation :

- Le formateur anime, guide, conseille ;
- il écoute les réponses des élèves ;
- il les analyse avec l'ensemble de la classe ;
- enfin, il invite les formés à se référer aux apports théoriques et à revenir pour d'éventuelles questions de compréhension.

ACTIVITÉ 4

Consigne 1 :

Par petits groupes, cochez vrai si l'énoncé est vrai et faux s'il ne l'est pas et justifiez votre réponse.

Les stéréotypes de sexe se transmettent :	Vrai	Faux	Justification
- de l'enfant à la mère			
- des parents aux enfants			
- de l'enseignant aux élèves			
- du livre aux élèves			
- de la société aux enfants			
- des médias aux jeunes			
- de la main à la tête			

Exploitation/synthèse :

Faire une synthèse des réponses vraies, faire ressortir les canaux de transmission par les formés et les inviter à recenser les implications sur les hommes et les femmes.

Consigne 2 :

Confrontez vos réponses par petits groupes et à partir des arguments apportés par chaque membre du groupe, retenez des réponses consensuelles.

Exploitation/synthèse :

Le formateur écoute les réponses et les arguments donnés par chaque groupe, les apprécie ou fait un commentaire. Il fait recenser tous les canaux de transmission des stéréotypes de sexe et invite les formés à se référer aux apports théoriques pour confirmer ou déconstruire leurs représentations.

Apports théoriques/Ressources :

1) Le terme genre est une traduction littérale du mot anglais « gender », né dans les pays anglo-saxons pour traduire une nouvelle approche des disparités entre hommes et femmes, entre garçons et filles.

Pour en donner une définition simple, nous pouvons dire que le genre se conçoit comme les rôles et les caractéristiques des hommes et des femmes au sein d'une société donnée, ainsi que la conception que cette société a de ce que doit être ou faire un homme ou une femme.

Il est souvent difficile de comprendre ce que l'on entend par le terme « genre », et comment ce terme se différencie de celui de « sexe » qui lui est étroitement lié. Le mot sexe se réfère davantage aux caractéristiques biologiques et physiologiques qui différencient les hommes des femmes.

Le mot genre sert à évoquer les rôles qui sont déterminés socialement, les comportements, les activités et les attributs qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et les femmes.

En d'autres termes, les hommes et les femmes sont deux catégories de sexes, tandis que les concepts masculins et féminins correspondent à des catégories de genre. Les aspects de sexe ne changent pas beaucoup d'une société à une autre, tandis que les aspects de genre varient beaucoup.

Exemples de caractéristiques sexuelles :

- les femmes peuvent avoir leurs menstrues, tel n'est pas le cas pour les hommes ;
- les hommes ont des testicules et les femmes n'en ont pas ;
- les femmes développent des seins et peuvent normalement allaiter.

Exemples de caractéristiques de genre :

- les femmes font plus de travaux ménagers que les hommes ;
- aux Etats-Unis et dans la plupart des pays, les femmes gagnent sensiblement moins que les hommes pour un travail similaire ;
- en Arabie Saoudite, les hommes ont le droit de conduire une automobile et les femmes ne l'ont pas.

2) A un moment donné dans le monde, la question du genre est allée au-delà de la relation entre homme et femme pour intégrer tous les cas de discriminations; les jeunes/ les personnes âgées, groupes favorisés/ groupes défavorisés etc. Ce concept se réfère aux aspects culturels et sociaux, au caractère acquis et non inné des rôles et tâches que les femmes et les hommes remplissent dans leurs activités (politiques, sociales et économiques).

Les rapports de genre sont l'ensemble des relations établies entre les hommes et les femmes selon les références de la société dans laquelle ils vivent. Ils sont également le reflet d'un modèle culturel.

Scott et Tilly (1987 p.128) définissent le genre comme: « la création entièrement sociale des idées sur le rôle propre aux hommes et aux femmes »

3) Au Burkina Faso, selon la politique nationale du genre adoptée le 8 juillet 2009, le genre doit être analysé sous l'angle des inégalités et des disparités entre hommes et femmes en examinant les différentes catégories sociales dans le but d'une plus grande justice sociale et d'un développement équitable.

4) La pédagogie sensible au genre a trait au processus d'enseignement-apprentissage qui se penche sur les besoins spécifiques des apprenants/apprenantes en matière d'apprentissage. Elle exige de la part des enseignants une démarche globale en la matière dans les processus de planification des cours, de gestion de la classe et d'évaluation des résultats. Ce qui implique un changement d'attitude de leur part.

5) Le terme stéréotype, peut se définir comme étant ce qui est conforme ou paraît conforme à un type ou modèle généralement accepté. Le stéréotype peut être associé aux personnes comme aux choses. Par exemple, dans certaines sociétés, les stéréotypes suivants sont considérés soit comme le propre de la femme soit comme le propre de l'homme. On les appelle alors des stéréotypes sexistes.

Exemples :

- les femmes sont censées être très bavardes, très émoticives;
- les hommes sont censés être courageux et dignes de confiance ;
- la « sorcière» évoquée est toujours une « femme» ;
- le « héros », le réparateur de torts, est toujours un « homme » ;
- les filles qui balaien la classe ;
- les garçons qui tracent le terrain.

6) Le dictionnaire culturel en langue française nous rappelle que transmettre signifie faire passer d'une personne à une autre, d'un lieu à un autre, dans le sens de communiquer, de propager, léguer.

7) Les stéréotypes de sexe sont ancrés dans l'imaginaire collectif, ils permettent de catégoriser ce qui fait masculin et féminin. Leur transmission s'effectue par les agents de socialisation de façon plus ou moins consciente, mais également par imprégnation dans le système social dans lequel nous évoluons. Tout est marqué sexuellement de la petite enfance à la scolarité, au moment de l'orientation professionnelle dans le choix des métiers. Ces constats mettent à jour des inégalités entre les sexes ainsi qu'une hiérarchisation créant une domination du sexe masculin sur le sexe féminin. Une sensibilisation dès le plus jeune âge est à préconiser dans une visée de changement afin de s'orienter vers un système plus égalitaire entre les sexes.

Les différents milieux de transmission de ces stéréotypes concernent notamment le monde de l'éducation et le milieu professionnel

SOURCES

- Module PG 2016 des ENEP
- OMS/ genre/femmes et santé : [www.who.int « gender »](http://www.who.int/gender) 20/11/2020
- Recherche et formation N°35 2000, formes et dispositifs... [www. persee.fr](http://www.persee.fr)
- Communication n° 110-atelier 8 : transmission et genre <https://halshs-archives-ouvertes.fr/halshs-07766917...>

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES (1H30)

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Identifier les pratiques pédagogiques discriminatoires et leurs conséquences sur les élèves et l'apprentissage.

Démarche du formateur : partir des déroulés de cours, faire élaborer des grilles et analyser des pratiques enseignantes afin d'en identifier celles discriminatoires et leurs conséquences sur l'enseignement/ apprentissage.

ACTIVITÉ 1

Consigne :

Sur la grille de recueil ci-dessous, coche oui si les pratiques pédagogiques sont discriminatoires et non si elles ne le sont pas et justifie ta réponse.

Par petits groupes, confrontez vos réponses.

Exploitation : le formateur écoute les réponses et les apprécie avec les formés.

Grille recueil du déroulé des observations, en 2014, séance d'éveil au Burkina Faso.

Date 22/01/2014.

Heure programmée de la séance observée : de 9h14 à 10h02.

Ecole :.....

Nom et prénoms enseignant(e)s :

.....
.....
.....

Classe : CM2

Nombre total d'élèves : 42, dont garçons : 18, filles : 24, et redoublants : 19.

Aménagement de la classe : disposition tables-bancs : par groupes de tables en vis-à-vis

Tableau(x) : nombre : 2

Etat du tableau : bon

Affichages fonctionnels ou pédagogiques

Liste des élèves

Programmes

Eléments de décoration de la classe : rien...

Séance / activité : éveil / sciences (les batraciens)

Objectif de la séance donné par l'enseignant :

- amener les élèves à identifier les batraciens ;
- amener les élèves à donner les caractéristiques des batraciens ;
- amener les élèves à citer quelques batraciens.

N°	Transcriptions des tours de parole, activités et des contenus du maître et des élèves, des événements et des attitudes qui les accompagnent (dans l'ordre où ils se produisent et sont observés dans le temps pendant la séance)	Pratiques pédagogiques discriminatoires		Justifications
		OUI	NON	
1.	Maître : « Debout » ; règle PLM, exercice physique			
2.	(Élèves : exécutent) exécution E détente Els			
3.	Maître : « Après la lecture, on est fatigué ? » question M			
4.	Élèves : « Oui, non... » réponses multiples E			
5.	Maître : « On va s'étirer un peu, hum... » consigne exercice physique détente E			
6.	(Élèves : exécutent avec du bruit) exécution E			
7.	Maître : « Ça, c'est Émilienne... » désignation repérage E bruyant	X		Préjugé
8.	(Élèves : rient) détente, complicité	X		Stigmatisation
9.	Maître : « Assis ! » règle PLM, exercice physique M			
10.	(Élèves : exécutent) exécution E			
11.	Maître : « Maintenant, vous allez répondre à cette question sur vos cahiers. » consigne M			
12.	Maître : écrit au tableau « Le corps du reptile est couvert de... ? »			
13.	Élèves : « Moi ! moi ! » réaction E			
14.	Maître : « C'est fini ? » question M			
15.	(Elèves : les élèves prennent leurs cahiers et commencent à écrire.) réaction E			
16.	(Maître : circule dans les rangées pour contrôler.) déplacement M			
17.	Élèves : « Moi ! moi ! moi monsieur... » réaction E			
18.	Maître : « Cachez la réponse. » consigne M			
19.	Maître : écrit au tableau « La vipère pond des œufs : V o » (vrai ou faux)			
20.	Élèves : « Moi ! moi ! » réaction E			
21.	Maître : « Terminez, c'est bon. »			
22.	Maître : « Est-ce que c'est la peine d'échanger les cahiers ? » question M			
23.	Maître : « On doit être toujours... »			
24.	Élèves : « Honnête. »			
25.	Maître : « On ne doit pas tricher. » règle M			
26.	Maître : « Fermez les cahiers. » règle M			
27.	(Élèves : exécutent) exécution E			
28.	Élèves « Moi ! moi ! » réaction E			
29.	Maître : « Fatao. » désignation M			
30.	(Fatao : exécute) exécution E			
31.	(Maître : assis sur son bureau)			
32.	Élève : « Joachim a corrigé. » réaction E			
33.	Maître : « On a dit quoi ? » question rappel M			
34.	Maître : « C'est un petit... »	X		Stigmatisation
35.	Élèves : « Voleur. »	X		Stigmatisation
36.	(Fatao : écrit écaille sans s.) réponse E			
37.	Maître : « C'est plusieurs reptiles, donc... »			
38.	Élèves : « On met s. » réaction E			
39.	Fatao : « Vipère pond des œufs – vrai. » réponse E			
40.	Maître : « Qui a zéro ? » question M	X		Stigmatisation
41.	Élèves : « Joachim. » réponse E	X		Stigmatisation
42.	Maître : « Donc, Joachim a zéro. »	X		Stigmatisation
43.	Maître : « Pourquoi Joachim a zéro ? »			
44.	Élèves : « Parce qu'il a volé. »	X		Stigmatisation
45.	Maître : « Les chefs de groupe, vérifiez... » consigne M			
46.	Maître : « Qui a un point ? » question M			
47.	Maître : « Qui a un point ? » question M			
48.	(Elèves : sept lèvent leurs doigts.) réponse E			
49.	Maître : « Qui a deux points ? » question M	X		
50.	(Elèves : majorité lève le doigt.) réponse E			
51.	Maître : « Formidable. » renforcement M	X		Discrimination positive
52.	Maître : « Un ban pour vous-même... » renforcement M	X		Discrimination positive
53.	(Élèves : exécutent) exécution E			
54.	Maître : « Ceux qui n'ont pas trouvé, corrigez. » consigne M	X		
55.	(Élèves : exécutent) exécution E			
56.	Maître : « Nous avons parlé du reptile et de ses caractéristiques, c'est le seul animal ? » question M			

57.	Élèves : « Non, non... » réponse E			
58.	Maître : « Prenez les livres à la page 80. » <i>consigne</i>			
59.	(Elèves : exécutent) exécution E			
60.	Maître : « Le maître a peur de ça. »			
61.	Maître : « Il y a des gens qui mangent ça. »			
62.	Élèves : « Joachim. »	X		Stigmatisation
63.	(Elèves : rires)	X		Stigmatisation
64.	Maître : « Vous observez la 1re, 2e et 3e images de la p. 80 du <u>livre</u> . » <i>consigne M</i>			
65.	Maître : « Vous allez noter ce que vous voyez. » <i>consigne M</i>			
66.	Maître : « Travaillez par groupe. » <i>consigne M</i>			
67.	(Elèves : exécutent) <i>exécution E</i>			
68.	Maître : « Vous pouvez communiquer. » <i>consigne M</i>			
69.	(Elèves : exécutent, certains sont debout, d'autres parlent en mooré.) <i>exécution E</i>			
70.	(Maître : sort avec un bol d'eau.)			
71.	(Elèves : continue de travailler en communiquant.) <i>exécution E</i>			
72.	Maître : revient et circule dans les rangées « Tout le monde doit participer, celui qui ne participe pas, dites-le-moi... » <i>déplacement M</i>			
73.	Maître : « Il y a des gens qui sont assis autour ; on dirait dans des nuages. »	X		Stigmatisation
74.	Maître : « Je vois, je vois, je vois, c'est le français de Yacouyiri comme ça, on construit de bonnes phrases. »	X		Stigmatisation
75.	(Elèves : se moquent du groupe.)	X		Stigmatisation
76.	Maître : « Patrice, ne parle pas. »	X		Stigmatisation
77.	Patrice : « Je parle. »			
78.	Maître : « Est-ce qu'Ida participe ? » <i>question M</i>	X		Stigmatisation / Interpellation
79.	Maître : « On commence par la 1re, ensuite la 2e, enfin la 3e. » <i>consigne M</i>			
80.	Maître : « C'est bon ? » <i>question M</i>			
81.	Maître : « Le travail est fini ? » <i>question M</i>			
82.	Maître : « Désiré, votre groupe a besoin de minutes en plus ? » <i>question M</i>			
83.	(Elève : silence)			
84.	Maître : « On va prendre un groupe ; les autres, vous suivez. »			
85.	Maître : « Ils vont seulement lire ce qu'ils ont fait, s'il y a quelque chose, on va ajouter. » <i>consigne M</i>			
86.	Maître : « Pascal, lis ce que vous avez fait. » <i>désignation M</i>			
87.	Pascal : « Je vois une grenouille à la peau nue. Je vois les pattes, une grenouille qui attrape un insecte. Je vois les œufs, les larves, les têtards. » <i>réponse M</i>			
88.	Maître : « Pascal, lis ce que vous avez fait. » <i>désignation M</i>			
89.	Pascal : « C'est fini »			
90.	Maître : « C'est fini, qui va ajouter quelque chose ? » <i>question M</i>			
91.	(Elèves : silence)			
92.	Maître : « Ou bien ils ont tout dit ? » <i>question M</i>			
93.	(Elèves : lèvent leurs doigts) <i>réaction E</i>			
94.	Maître : « Nematou. » <i>désignation M</i>			
95.	Nematou : « Je vois les herbes à la 1re image, je vois la peau humide. » <i>réponse E</i>			
96.	Maître : « Tu as touché la peau ? » <i>question M</i>			
97.	(Elèves : rires)			
98.	Maître : « Basile. » <i>désignation M</i>			
99.	Basile : « La patte de derrière sont... » <i>réponse E</i>			
100.	Maître : « Les pattes... » <i>réaction M</i>			
101.	Basile : « Les pattes de derrière sont longues. » <i>réponse E</i>			
102.	Travaillé, alors... » <i>renforcement M</i>			
103.	Maître : « Un ban pour le groupe de Pascal. » <i>renforcement M</i>	X		Renforcement positif
104.	Élèves : hésitent « C'est tout le monde. »			
105.	Maître : « Un ban pour le groupe, vous n'avez rien trouvé plus que ça... » <i>renforcement M</i>	X		Discrimination
106.	Maître : « Qu'est-ce qui recouvre le corps de la grenouille ? »			
107.	(Elèves : exécutent) <i>exécution E</i>			
108.	Maître : « Imbécile, on lève le doigt. » <i>réaction M</i>	X		Discrimination

109.	(Élèves : lèvent le doigt.) <i>réaction E</i>			
110.	Maître : « Oui ! Toi ! » <i>désignation M</i>			
111.	Élève : « Son corps est recouvert de peau. » <i>réponse E</i>			
112.	Maître : « Selon vous, la grenouille vit dans l'eau et les endroits humides, comment respire-t-elle ? » <i>question M</i>			
113.	Élève : « Par la peau. » <i>réponse E</i>			
114.	Maître : « Vous avez dit qu'elle avait des pattes, comment sont ses pattes ? » <i>question M</i>			
115.	Maître : « Oui ? » <i>désignation M</i>			
116.	Élèves : « Les pattes de derrière sont longues et les pattes de devant sont courtes. » <i>réponse E</i>			
117.	Maître : « Si nous prenons les caractéristiques : a 4 pattes et respire par la peau. La grenouille a des poumons, mais elle respire par la peau. » <i>renforcement M</i>			
118.	Maître : « On appelle ces animaux : les batraciens. » <i>explication M</i>			
119.	(Élèves : lèvent le doigt.) <i>réaction E</i>			
120.	Maître : « Oui ? » <i>désignation M</i>			
121.	Élève : « Le batracien. » <i>réponse E</i>			
122.	Maître : « Qu'est-ce qu'un batracien ? » <i>question M</i>			
123.	(Élèves : lèvent le doigt.) <i>réaction E</i>			
124.	Maître : « Natacha ? » <i>désignation M</i>			
125.	Natacha : « Un batracien est un animal qui vit dans l'eau. » <i>réponse E</i>			
126.	Élèves : « Moi ! moi ! » <i>réaction E</i>			
127.	Maître : « Oui ? » <i>désignation M</i>			
128.	Élève : « Les pattes de derrière sont palmées et longues. » <i>réponse E</i>			
129.	Maître : « Ce sont ses pattes qui lui permettent de sauter et de nager. » <i>renforcement M</i>			
130.	Maître : « La 2e image, il y a quoi ? » <i>question M</i>			
131.	(Élèves : lèvent le doigt.) <i>réaction E</i>			
132.	Maître : « Oui ? » <i>désignation M</i>			
133.	Élève : « La grenouille a attrapé un insecte. » <i>réponse E</i>			
134.	Maître : « Que veut-elle faire ? » <i>question M</i>			
135.	Élève : « Elle veut manger. » <i>réponse E</i>			
136.	Maître : « La grenouille est insectivore et carnivore. » <i>renforcement M</i>			
137.	Maître : « Comment est sa langue ? » <i>question M</i>			
138.	Maître : « Toi ! » en indexant <i>désignation M</i>			
139.	Élève : « Longue et gluante. » <i>réponse E</i>			
140.	Maître : écrit au tableau « une langue gluante ».			
141.	Maître : « Regardez la 3e image. » <i>consigne M</i>			
142.	(Élèves : exécutent) <i>exécution E</i>			
143.	Maître : « Que fait la grenouille ? » <i>question M</i>			
144.	(Élèves : lèvent le doigt.) <i>réaction E</i>			
145.	Maître : « Joachim ? » <i>désignation M</i>			
146.	Joachim : « La grenouille a pondu des œufs. » <i>réponse E</i>			
147.	Maître : « La poule pond, la grenouille aussi pond des œufs, c'est un ovipare. » <i>renforcement M</i>			
148.	Maître : « A-t-elle couvert les œufs ? » <i>question M</i>			
149.	Élèves : « Non. » <i>réponse E</i>			
150.	Maître : « Regardez comment les œufs vont devenir une grenouille. » <i>consigne M</i>			
151.	Maître : « Il y a combien d'étapes ? » <i>question M</i>			
152.	Élève : « Œuf... » <i>réponse E</i>			
153.	Élève : « Larve... » <i>réponse E</i>			
154.	Élève : « Têtard... » <i>réponse E</i>			
155.	Élève : « La jeune grenouille. » <i>réponse E</i>			
156.	Maître : « On dit quoi ? » <i>question M</i>			
157.	Maître : « Zaïnata ? » <i>désignation M</i>			
158.	Zaïnata : « La grenouille se métamorphose. » <i>réponse E</i>			
159.	Maître : « Très bien, la grenouille se métamorphose. » <i>renforcement M</i>			
160.	Maître : écrit au tableau « se métamorphose ».			
161.	Maître : « Il reste quelles caractéristiques ? » <i>question M</i>			
162.	(Élèves : lèvent le doigt.) <i>réaction E</i>			
163.	Maître : « Romain ? » <i>désignation M</i>			
164.	Romain : « Le batracien pond des oeufs, mais ne les couve pas. » <i>réponse E</i>			

165.	Maître : « Très bien, Mohamadi ? » <i>renforcement M et désignation M</i>			
166.	Mohamadi : « C'est un ovipare. » <i>réponse E</i>			
167.	Maître : « Fatao ? » <i>désignation M</i>			
168.	Fatao : « La grenouille se nourrit d'insectes. » <i>réponse E</i>			
169.	Maître : « Quelle est la dernière caractéristique ? » <i>question M</i>			
170.	Romain : « La grenouille a la température variable. » <i>réponse E</i>			
171.	Maître : « Très bien, on avait perdu ça... » <i>renforcement M</i>			
172.	Maître : « Un ban pour Romain. » <i>renforcement M</i>			
173.	(Élèves : exécutent) <i>exécution E</i>			
174.	Maître : « Romain, il faut nous expliquer. » <i>désignation M</i>			
175.	(Romain : silence)			
176.	Maître : « Pascal ? » <i>désignation M</i>			
177.	Pascal : « Quand elle est dans l'eau chaude, la température monte, si elle est dans l'eau froide, la température baisse. » <i>réponse E</i>			
178.	Maître : « Très bien, nous avons vu la grenouille seulement avec toutes ses caractéristiques. » <i>renforcement M</i>			
179.	Maître : « Est-ce qu'il y a d'autres animaux qui ressemblent à la grenouille ? » <i>question M</i>			
180.	Élèves : « Moi ! moi ! » <i>réaction E</i>			
181.	Maître : « Mahamadou ? » <i>désignation M</i>			
182.	Mahamadou : « Le crapaud. » <i>réponse E</i>			
183.	Maître : « Après, nous allons prendre le résumé dans les cahiers. »			

ACTIVITÉ 2 : OBSERVATION D'UNE SITUATION RÉELLE DE CLASSE POUR ANALYSER LES PRATIQUES D'ENSEIGNANTS RELATIVES AUX QUESTIONS DE GENRE DANS LEUR CLASSE

Consigne :

Le formateur, avec la participation des formés, conçoit une grille consensuelle d'observation.

Les formés utilisent la grille conçue pour observer et analyser des pratiques pédagogiques relatives aux questions de genre dans leurs classes.

Exemple de grille possible

Items L'enseignant tient compte de l'égalité du genre dans	Niveau de mise en œuvre			Analyse/ conséquences sur les élèves et l'apprentissage
	Pas observé	Parfois observé	Fréquemment observé	
1. La distribution de la parole				
2. Les renforcements positifs				
3. Le choix des supports et ressources				
4. Le langage				
5. La constitution des groupes				
6. L'évaluation				
7. Les relations interpersonnelles				
8. La disposition spatiale dans la classe				

Appports théoriques/Ressources :

Dans l'approche par genre, l'enseignant doit prendre un certain nombre de dispositions dont les principales sont :

- les matériels d'enseignement et d'apprentissage : s'assurer que les matériels ne contiennent pas des stéréotypes de genre. Le cas échéant, utiliser une technique, un langage qui prend en compte les problèmes de genre. Par exemple, si un manuel d'histoire n'offre que des portraits de héros masculins, l'enseignant va inclure dans sa préparation une liste de héroïnes ;

- les méthodologies d'enseignement : utiliser des méthodologies qui assureront une participation équitable des filles et des garçons tels le travail de groupe, les discussions de groupe, les jeux de rôles, les études de cas, les explorations, etc.....

- l'organisation et l'interaction au sein de la classe : assurer une bonne disposition spatiale qui garantit que les filles et les garçons puissent poser des questions et être interrogés ;
- l'évaluation : s'assurer que les filles autant que les garçons ont compris le cours en suscitant des feed-back ;
- le langage : utiliser un langage encourageant dans la classe ; le langage du maître ne doit pas être menaçant, obscène, dur ;
- les relations interpersonnelles : impulser une relation maître/élève qui crée un pont et un climat de confiance favorables aux échanges. S'assurer que les relations filles-garçons, filles-filles et garçons-garçons sont indemnes de toute violence et harcèlement sexuel ; offrir aux filles et aux garçons des conseils appropriés.

La pédagogie sensible au genre lorsqu'elle est bien appliquée, favorise la réussite scolaire, prévient les échecs ainsi que les déperditions scolaires.

Source : Module PG des ENEP, IDS 2019.

PHASE 3 CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES (2H)

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

Les élèves professeurs sont capables de concevoir des fiches de leçons prenant en compte la thématique de l'approche sensible au genre.

Démarche du formateur : à partir du contexte et des consignes donnés, le formateur fera concevoir par les formés, une fiche d'éducation civique et morale qui prend en compte la pédagogie sensible au genre. Il procédera ensuite à sa mise en œuvre à travers une simulation.

ACTIVITÉ 1 : CONCEPTION DE FICHE DE LEÇON EN ÉDUCATION CIVIQUE ET MORALE

Contexte :

- A/ Thème : les droits humains ;
- B/ Titre : les droits de l'enfant ;
- C/ Objectifs :
 - dire ce que c'est que le droit de l'enfant ;
 - citer des exemples de droits de l'enfant ;
- D/ Classe : CM2 ;
- E/ Effectif : 68, dont 42 filles et 26 garçons ;
- F/ Durée : 20 minutes.

Consigne :

Partant des connaissances acquises aux phases 1 et 2, en petits groupes, concevez une fiche d'une leçon d'éducation civique et morale en vous référant au contexte ci-dessus.

À cette étape, le formateur apporte des contributions (précisions, rectifications, réajustements, etc.) pour enrichir le travail des élèves professeurs des écoles.

A la fin de l'exercice, mettre à la disposition des élèves professeurs des écoles l'exemple de fiche ci-dessous afin qu'ils s'en inspirent pour améliorer leur fiche.

CORRIGÉ (EXEMPLE DE FICHE)

Matériel : images d'enfants (des deux sexes) dans la rue, tableau, craie, ardoises, chiffons, livret guide d'éducation civique et morale CM, texte de base, etc.

2- Soulignons les articles dans les phrases suivantes :

Tout le monde se réunit pour la prière.

Une voiture passe sur la route.

Les voyageurs attendent le bus. L'école est éloignée des maisons.

3- Mettons les articles qui conviennent aux noms suivants :
oncle - ville - poulet - livre - gomme - eau.

CORRIGÉ

Grammaire CE2 / Fiche N° 5

Horaire :.....H.... -H....

Thème : le nom

Titre : l'article

Objectifs : A la fin de la leçon l'élève doit être capable de :

- Dire ce qu'est un article
- Citer les différentes sortes d'articles
- Identifier un article dans une phrase
- Utiliser correctement les articles

Matériel :

- Collectif : tableau, règle, craie
- Individuel : à rechercher avec les élèves

Documentation :

DEROULEMENT DE LA LECON

Révision

Trouvons des noms communs de personnes, d'animaux, de choses.

ACTIVITÉ 2 : MISE EN ŒUVRE DE LA FICHE D'ÉDUCATION CIVIQUE ET MORALE SUR LES DROITS DE L'ENFANT, EN PROCÉDANT À UNE SIMULATION

Répartir la classe des élèves-professeurs en trois groupes (groupe 1 : présentateurs ; groupe 2 : élèves ; groupe 3: observateurs). Un membre du groupe 1 met en œuvre la fiche élaborée. L'ensemble des groupes et le formateur observent et notent les forces et les insuffisances du déroulement de la leçon.

Consigne :

- Dans vos différents groupes (1 ; 2 ; 3), échangez sur vos observations et faites une synthèse de vos remarques ;
- En plénière :
 - D'abord le présentateur fait son autocritique ;
 - Ensuite, présentez les observations de votre groupe ;
 - Enfin, identifiez les remarques à faire au formé présentateur de la leçon, de même que les conseils à lui prodiguer.

Exploitation / Synthèse :

Après la mise en œuvre de la fiche élaborée, chaque formé amendera sa fiche en tenant compte de la fiche exemple, des observations faites par l'ensemble classe et s'en servira comme modèle ultérieurement.

Apports théoriques/Ressources :

Tableau synoptique des méthodes d'éducation

Méthodes	Fondements	Moyens utilisés	Avantages ou mérites	Inconvénients ou limites
La contrainte	-se fonde sur une conception négative de l'homme -l'homme est naturellement mauvais ; a une nature pécheresse « Les oreilles du jeune sont placées sur son dos : il écoute quand on le bat », dit un proverbe égyptien.	-Les châtiments corporels, -la surveillance stricte, -Punitions morales -l'humiliation	-succès immédiats -forme des hommes forts de caractère, faciles à diriger -facilite l'autorité du maître A. Ferrière écrit : Celui qui sait obéir sait commander. Celui qui sait commander sait se gouverner. » Herbart ajoute : « L'esprit sauvage de l'enfant doit être dompté. Cette soumission, on ne l'obtiendra que par la force... »	-Ne forme pas la volonté -développe chez l'enfant, hypocrisie et le mensonge -couve la révolte -inhilbe l'initiative -forme des sujets et non des citoyens. Ellen KEY déclare : « Ne pas laisser l'enfant en paix, c'est le plus grand crime contre l'humanité. »
La stimulation	-L'enfant est un être orgueilleux, ayant le sens de l'honneur; -Il est capable de vouloir ; -Il aime être flatté	Les différentes formes d'émulation L'encouragement ; Les éloges, Le tableau d'honneur ; Les prix d'excellence	Fortifie la volonté ; développe l'amour du travail bien fait ; arme l'enfant pour la combativité ; pousse au dépassement de soi -respecte la psychologie de l'enfant. John Locke affirme : « De tous les motifs propres à toucher une âme raisonnable, il n'y a point de plus puissants que l'Honneur et l'Inflamme, lorsqu'elle est disposée à en ressentir les impressions. »	-peut développer la pure rivalité -entretient la jalousie, l'égoïsme, -favorise l'esprit d'individualisme La valeur pédagogique de l'émulation est discutable :
La suggestion	-L'enfant est naturellement un fin imitateur de l'adulte. -Il se laisse emporter par l'élan du groupe, la mode -Il pense que tout ce que l'adulte fait est Bon.	-Donner soi-même l'exemple incarnant les vertus prônées. -prendre les exemples sur les bons comportements. -éviter leur fréquentation par des mauvaises compagnies.	-S'appuie sur la psychologie de l'enfant -exerce une influence profonde et consentie sur l'enfant. Durkheim écrit : « Le milieu moral qui entourait l'enfant le suivait partout où il allait ... Partout, il entendait exprimer autour de lui, et avec la même autorité, les mêmes idées et les mêmes sentiments. »	-c'est un dressage camouflé -l'enfant n'a plus de comportement original. -il imite sans comprendre
L'influence du maître	-l'enfant est un être sensible à l'amour ; -Il n'obéit et n'a confiance qu'en celui qu'il sent dévoué pour son bien ; -Il est sensible à l'injustice	-la bienveillance du maître envers eux -le dévouement du maître pour son métier -l'amour manifesté pour les enfants. -avoir une tenue soignée -avoir un style de vie publique et privée digne. -Faire preuve de culture générale et professionnelle. Pour BOUTROUX « on ne saurait trouver bon que le professeur pour interroger, et même pour enseigner, s'entoure de livres,	-favorise un dévouement inconditionnel du maître par amour pour les enfants. -Les enfants ouvrent leur cœur et se montrent prêts à tout pour plaire à l'éducateur ; proverbe allemand : « Si tu veux qu'on t'apprécie, fais-toi désirer ». -Les enfants lui obéissent, acceptent souffrir, confiants que c'est pour leur bien. Tolstoï ne dit-il pas : « un maître qui aime son élève comme un père ou une mère vaut mieux qu'un maître qui possède tous les livres mais qui n'aime ni sa besogne, ni ses élèves. » -contribute à redonner joie et espérance aux enfants victimes de sécheresse affective par perte ou séparation des parents. Ex de Pestalozzi, de Bakulé et de Tolstoï. HUBERT déclare : « L'homme dont le cœur est de glace, quelque qualité qu'il possède par ailleurs, fera difficilement un bon éducateur (...) Il fera mieux d'abandonner la profession. Car, il n'y trouvera pas le	-l'amour exagéré peut conduire à la permissivité -risque pour le maître de tomber dans des préférences, le favoritisme et l'injustice entre enfants. Alain avertit : « précieuse chose que le sentiment. Mais n'en attendons pas des services qu'il ne peut rendre. » et il poursuit : « Le maître doit être sans cœur, insensible aux gentillesses du cœur. » -risque d'érosion de l'amour avec les classes pléthoriques -Un changement d'éducateur peut provoquer une démotivation de la classe.

Méthodes	Fondements	Moyens utilisés	Avantages ou mérites	Inconvénients ou limites
L'influence du maître	<ul style="list-style-type: none"> -l'enfant est un être sensible à l'amour; -il n'obéit et n'a confiance qu'en celui qu'il sent dévoué pour son bien; -Il est sensible à l'injustice. 	<ul style="list-style-type: none"> -les contes ; les récitations -le culte des héros -la bienveillance du maître envers eux -le dévouement du maître pour son métier -l'amour manifesté pour les enfants. -avoir une tenue soignée -avoir un style de vie publique et privée digne. -Faire preuve de culture générale et professionnelle. <p>Pour BOUTROUX « on ne saurait trouver bon que le professeur pour interroger, et même pour enseigner, s'entoure de livres,</p>	<ul style="list-style-type: none"> -favorise un dévouement inconditionnel du maître par amour pour les enfants. -Les enfants ouvrent leur cœur et se montrent prêts à tout pour plaire à l'éducateur ; proverbe allemand : « Si tu veux qu'on t'apprécie, fais-toi désirer ». -Les enfants lui obéissent, acceptent souffrir, confiants que c'est pour leur bien. Tolstoï ne dit-il pas : « un maître qui aime son élève comme un père ou une mère vaut mieux qu'un maître qui possède tous les livres mais qui n'aime ni sa besogne, ni ses élèves. » -contribue à redonner joie et espérance aux enfants victimes de sécheresse affective par perte ou séparation des parents. <p>Ex de Pestalozzi, de Bakulé et de Tolstoï.</p> <p>HUBERT déclare : « L'homme dont le cœur est de glace, quelque qualité qu'il possède par ailleurs, fera difficilement un bon éducateur (...) Il fera mieux d'abandonner la profession. Car, il n'y trouvera pas le</p>	<ul style="list-style-type: none"> -l'amour exagéré peut conduire à la permissivité -risque pour le maître de tomber dans des préférences, le favoritisme et l'injustice entre enfants. Alain avertit : « précieuse chose que le sentiment. Mais n'en attendons pas des services qu'il ne peut rendre. » et il poursuit : « Le maître doit être sans cœur, insensible aux gentillesses du cœur. » -risque d'érosion de l'amour avec les classes pléthoriques -Un changement d'éducateur peut provoquer une démotivation de la classe.
L'autodiscipline ou self-government	<ul style="list-style-type: none"> -l'homme est naturellement bon. Selon Rousseau, « il n'y a point de perversité originelle dans le cœur humain. » Emile, P.81 -l'enfant est un être de raison, de conscience capable de régler sa conduite sous le guide de sa raison. -il est naturellement doué de bon sens. -Il est un être libre par essence. 	<ul style="list-style-type: none"> de notes, de secours. Tout cela ne sert que s'il enseigne des choses qu'il ne sait pas. Et il ne doit pas enseigner de telles choses... » 	<ul style="list-style-type: none"> bonheur et il n'y rendra aucun service. » Posant l'amour comme 1^{re} qualité de l'éducateur, KERSCHENSTEINER écrit : « Ce n'est pas le savoir pédagogique, ni la science proprement dite qui font l'éducateur. » 	
		<ul style="list-style-type: none"> -responsabiliser l'enfant par : -L'organisation du travail libre par groupe (Freinet, Cousinet) -La coopérative scolaire <p>Selon DEWEY, « dans les cas d'activités coopératives, auxquelles prennent part tous les membres d'un groupe, (comme dans la vie d'une famille où la confiance est mutuelle), ce n'est ni la volonté ni le désir d'une personne donnée qui</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Cette méthode valorise l'enfant -il acquiert l'autonomie qui est la finalité de toute éducation. Piaget écrit : « Il est impossible de préparer à l'autonomie, par l'hétéronomie. » -favorise l'épanouissement de l'enfant -forme la volonté chez l'enfant -prépare l'enfant à être démocrate. 	<ul style="list-style-type: none"> -La raison de l'enfant est-elle si mûre pour assumer certaines responsabilités ? -Les enfants peuvent confondre liberté et libertinage et créer l'anarchie. -Les résultats sont lents à venir.

Source : Module PG 2019 /ENEP

Conclusion

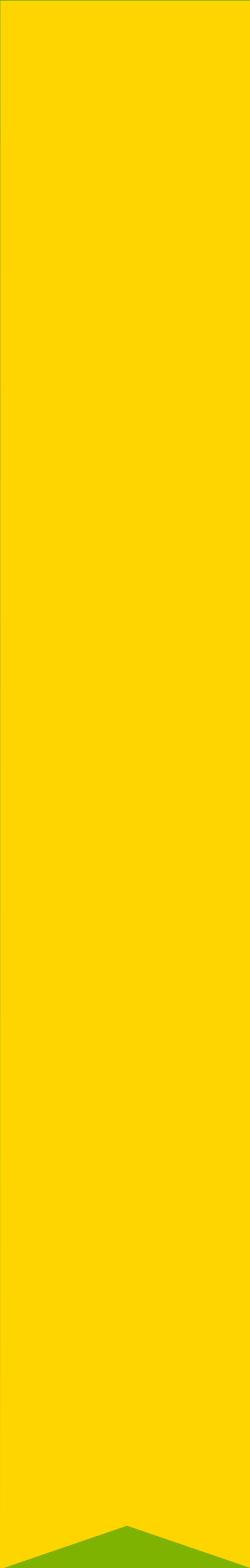
Phases	Ce que le formé doit retenir
Phase 1	- Le sexe, c'est ce qui est biologique, naturel. - Le genre, c'est ce que la société a prescrit comme rôles, attributions, tâches pour les hommes et les femmes. Ce sont les inégalités entre homme et femme. Ce sont des choses qui peuvent changer. - La pédagogie sensible au genre est l'ensemble des pratiques pédagogiques mises en œuvre pour rétablir l'équité entre genre afin d'améliorer la qualité des apprentissages.
Phase 2	L'analyse des pratiques pédagogiques en vue d'identifier les canaux de transmission des stéréotypes et des pratiques discriminatoires doit consister à déceler lesdites pratiques au niveau du matériel, de la distribution de la parole, du langage, des renforcements positifs, de l'évaluation dans un recueil de déroulés de cours et d'en donner les conséquences.
Phase 3	La conception de nouvelles pratiques en éducation sensible au genre, doit consister à répertorier les techniques et procédés pédagogiques relatifs à l'équité entre les garçons et les filles et leur prise en compte dans la pratique en vue d'améliorer la qualité de l'apprentissage.

Bibliographie

- Module PG des ENEP version 2016

Sitographie

- OMS/ genre/femmes et santé : [www.who.int « gender »](http://www.who.int/gender) 20/11/2020
- Recherche et formation N°35 2000, formes et dispositifs... www.persee.fr
- La transmission des stéréotypes de sexe <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-0076691...>
- Décrypter les médias : un outil pour déconstruire les stéréotypes sexistes www.youmanity.org



FICHE 4 : LA PSYCHOLOGIE DE L'APPRENTISSAGE : LES PRINCIPES PSYCHOLOGIQUES DE L'APPRENTISSAGE

Unité d'Enseignement (UE) : Psychopédagogie

ECU- 05 : La psychologie de l'apprentissage : Les principes psychologiques de l'apprentissage

Cible : Elève professeur des écoles

Objectif général : Connaître les principes psychologiques de l'apprentissage.

Objectifs spécifiques :

- définir l'apprentissage ;
- citer les différents types d'apprentissage ;
- citer les principes psychologiques essentiels de l'apprentissage ;
- expliquer chacun des principes psychologiques de l'apprentissage ;
- analyser les pratiques et identifier celles contenant des principes d'apprentissage ;
- tenir compte des principes psychologiques de l'apprentissage dans les situations de pratiques professionnelles à l'école primaire.

Durée : 2h

Livret-thématique	Sous-thèmes	Phases	Activités
Livre thématique 2 Organisation et gestion de l'enseignement-apprentissage, des conditions d'apprentissage.	Les principes de l'apprentissage	Phase 1 Analyse des Représentations	4 Activités
		Phase 2 Analyse de pratiques	Activités
		Phase 3 Conception de nouvelles pratiques	Activités

INTRODUCTION

Les principes de l'apprentissage correspondent à toutes les prescriptions que l'on doit respecter afin d'effectuer une intervention pédagogique adéquate. C'est l'ensemble des facteurs qui sont internes à l'apprenant que l'enseignant doit considérer afin de mieux réussir sa tâche.

Ces facteurs peuvent être regroupés en quatre grands groupes : les facteurs cognitifs, les facteurs psychomoteurs, les facteurs socio-affectifs et les différences individuelles.

L'apprentissage des élèves est fortement influencé par ces principes peu pris en compte par beaucoup d'enseignants dans leur classe. Or de nos jours on constate un très grand verbalisme chez l'enseignant, une passivité et un mutisme chez l'apprenant. Cet état de fait est préjudiciable à la meilleure acquisition des connaissances par les élèves.

Démarche du formateur : Pour atteindre l'objectif, le formateur passera par les six étapes ci-dessous :

- Présentation de la situation problème
- Interprétation du problème par les apprenants
- Travaux individuels
- Travaux de groupes
- Travaux de synthèses
- Apports théoriques

Support/matériel :

- a) Manuel de formation des ENEP, 2019.
- b) Vidéo projecteur
- c) Fiches individuelles d'exercices pour apprenants
 - Fiche 1 : Répertoire des principes d'apprentissage
 - Fiche 2 : Domaine d'appartenance des principes d'apprentissage
 - Fiche 3 : Fiche d'analyse des pratiques
 - Fiche 4 : Cadre pour une leçon de mathématiques selon l'approche ASEI/PDSI.

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Définir l'apprentissage ;
- Citer les différents types d'apprentissage ;
- Citer les principes psychologiques essentiels de l'apprentissage
- Expliquer chacun des principes psychologiques de l'apprentissage ;
- Identifier des contextes d'apprentissage dans lesquels ils s'appliquent

ACTIVITÉ 1 : DÉFINITION DES CONCEPTS CLÉS

Consigne :

Individuellement, donnez votre définition du concept « apprentissage » .

ACTIVITÉ 2 : AUTRES ACCEPTATIONS POSSIBLES DU CONCEPT « APPRENTISSAGE »

Consigne :

Proposez de courtes phrases sur ce qu'est pour vous « l'apprentissage ».

ACTIVITÉ 3 : RÉPERTOIRE DES PRINCIPES DE L'APPRENTISSAGE

Consigne :

En petits groupes, relevez sept principes de l'apprentissage dans les conceptions suivantes :

Fiche 1 : Répertoire des principes d'apprentissage

- | |
|---|
| 1. On apprend par la pratique : l'apprentissage doit être actif, il faut agir, il faut manipuler. |
| 2. Pour apprendre, il faut penser : pour acquérir efficacement une connaissance, il faut réfléchir et la découvrir seul ou avec l'aide d'un tuteur. |
| 3. On apprend plus facilement lorsqu'on comprend bien la nécessité de l'enseignement et le but visé. |
| 4. On apprend mieux en regardant qu'en agissant. |
| 5. Une idée est mieux comprise lorsqu'elle est associée aux expériences de l'élève. |
| 6. C'est par la répétition que l'on développe des habitudes. |
| 7. Dans un bon apprentissage c'est le maître qui, dans ses enseignements produit les bonnes réponses aux élèves. |
| 8. Les bonnes habitudes s'acquièrent sans efforts si on les contracte correctement dès le début. |
| 9. Tout apprentissage est forcément basé sur une théorie. |
| 10. Le meilleur moyen de corriger une mauvaise habitude est de s'entraîner à la remplacer par une bonne. |
| 11. L'élève doit être disposé. |
| 12. L'apprentissage ne peut se faire sans la présence du maître dans la classe |
| 13. Pour apprendre, il faut être intéressé. |
| 14. La satisfaction accroît l'intérêt. |

Propositions de réponses possibles à l'activité 2.

- a- Dans la liste des items proposés les représentations pertinentes sur les principes pédagogiques sont : 1, 2, 3, 5, 6, 8, 10, 11, 13, 14*
- b- Les non pertinentes sont : 4, 7, 9, 12*

ACTIVITÉ 4 : DOMAINES D'APPARTENANCE DES PRINCIPES D'APPRENTISSAGE ET

Consigne :

Travail à faire par groupe

Mettez une croix devant chaque principe de l'apprentissage pour indiquer à quel domaine il appartient suivant le tableau ci-dessous et donne la conséquence pédagogique de ce principe.

Fiche 2 : Domaine d'appartenance des principes d'apprentissage

Principes	Domaines			Conséquences pédagogiques
	Cognitif	Psycho-moteur	Socio-affectif	
1. On apprend par la pratique : l'apprentissage doit être actif, il faut agir, il faut manipuler,				
2. Pour apprendre, il faut penser : pour acquérir efficacement une connaissance, il faut réfléchir et la découvrir seul ou avec l'aide d'un tuteur				
3. On apprend plus facilement lorsqu'on comprend bien la nécessité de l'enseignement et le but visé				
4. Une idée est mieux comprise lorsqu'elle est associée aux expériences de l'élève.				
5. C'est par la répétition que l'on développe des habitudes				
6. Les bonnes habitudes s'acquièrent sans efforts si on les contracte correctement dès le début				
7. Le meilleur moyen de corriger une mauvaise habitude est de s'entraîner à la remplacer par une bonne				
8. L'élève doit être disposé				
9. Pour apprendre, il faut être intéressé				
10. La satisfaction accroît l'intérêt				

Proposition de réponses : domaine cognitif (1, 2, 3, 4) domaine psychomoteur (5, 6, 7) socio-affectif (8, 9, 10)

Apports théoriques/Ressources :

Le concept « apprentissage » :

En nous référant au Petit Larousse Illustré de 2011 et en faisant fi des autres acceptations de ce terme, nous retenons la définition suivante : « Processus d'acquisition, par un animal ou un être humain, de connaissances ou de comportements nouveaux, sous l'effet des interactions avec l'environnement ».

Partant de cette définition, l'apprentissage est donc un processus d'acquisition ou de modification durable du comportement d'un sujet (humain/animal). Ce processus implique la mise en œuvre d'activités planifiées qui viseront d'abord à initier le sujet et ensuite à le rendre autonome par une parfaite assimilation éprouvée par l'expérience.

On distingue trois (3) types de connaissances que l'on peut apprendre :

- les apprentissages de type habiletés intellectuelles ou cognitives : ils concernent les savoirs. Exemples : appliquer la technique de la division, la règle de trois en mathématiques ;
- les apprentissages de type habiletés motrices : ils concernent les savoir-faire ou le pouvoir d'exécution. Exemple fabriquer un filtre à eau, exécuter une pirouette ;
- les apprentissages de type attitudes correspondant au savoir-être. Exemple : choisir ou adopter un comportement plutôt qu'un autre, suite à une sensibilisation et à une certaine prise de conscience (jeter son sachet dans la poubelle après avoir vidé son contenu).

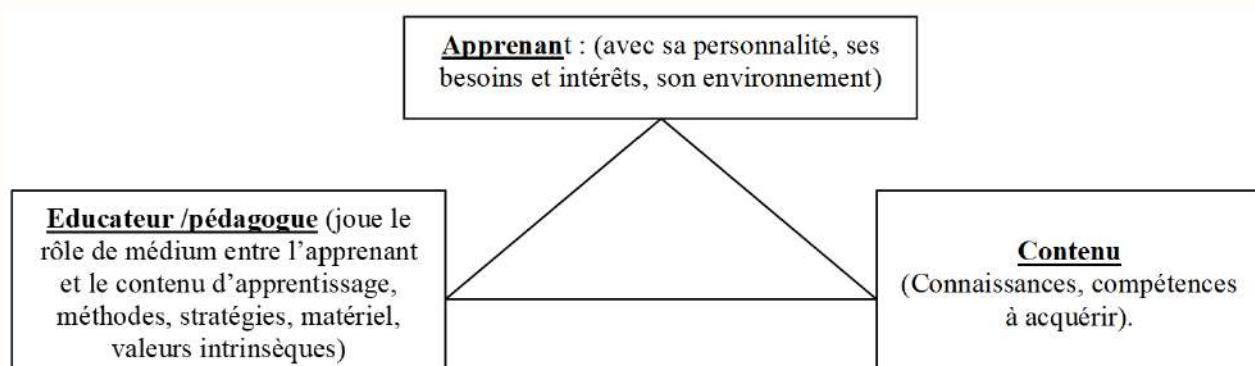
Selon le dictionnaire pédagogique l'apprentissage :

- C'est un processus qui permet à l'individu d'acquérir ou de modifier la représentation mentale (la compréhension) qu'il a de quelque chose.

- C'est un Processus qui lui permet de développer ou de transformer sa manière de faire (habiletés) ;

C'est un Processus qui lui permet d'adopter une réponse affective (sentiments, émotions attitude) envers des objets, des personnes, des activités ou des événements.

Toute situation d'apprentissage implique une relation pédagogique qui s'exerce entre trois pôles selon le schéma ci-après :



Un apprentissage n'est véritablement réalité que lorsque le sujet qui apprend est capable de réemployer ou d'utiliser les nouveaux acquis (compétences) dans des conditions analogues à celles de l'apprentissage, ou mieux, dans des conditions différentes. Autrement dit un apprentissage est réussi, lorsque le transfert est possible.

Les principes psychologiques de l'apprentissage

Un principe est une règle à suivre de façon rigoureuse et les principes psychologiques de l'apprentissage correspondent en ce moment à toutes les prescriptions que l'on doit respecter afin d'effectuer une intervention pédagogique adéquate. C'est l'ensemble des facteurs qui sont internes à l'apprenant que l'enseignant doit considérer afin de mieux réussir sa tâche.

Un principe est une règle à suivre de façon rigoureuse et les principes psychologiques de l'apprentissage correspondent en ce moment à toutes les prescriptions que l'on doit respecter afin d'effectuer une intervention pédagogique adéquate. C'est l'ensemble des facteurs qui sont internes à l'apprenant que l'enseignant doit considérer afin de mieux réussir sa tâche.

Ces facteurs peuvent être regroupés en quatre grands groupes : les facteurs cognitifs, les facteurs psychomoteurs, les facteurs socio-affectifs et les différences individuelles.

1. Les facteurs cognitifs

1.1. On apprend par la pratique

Cela veut dire que pour mieux apprendre, il ne faut pas rester passif, il faut agir, il faut manipuler, il faut pratiquer.

Conséquences pédagogiques : un bon apprentissage doit être actif. Alors, songez toujours au matériel. Il doit être suffisant et adapté, ce qui permettra de réaliser plusieurs manipulations qui rendront la leçon pratique et vivante.

Attention : la présence du matériel et les manipulations ne sont pas des conditions suffisantes. Une leçon vivante est celle qui pose des problèmes à résoudre, qui engage les élèves dans un réel processus de recherche et de découverte.

1.2. Pour apprendre, il faut penser

Cela veut dire aussi que pour acquérir efficacement une connaissance, il faut réfléchir et la découvrir seul ou avec l'aide d'un tuteur.

Conséquences pédagogiques : il faut s'abstenir de donner des réponses toutes faites, il faut souvent mettre les élèves dans des situations d'apprentissages qui les poussent à réfléchir par eux-mêmes.

1.3. On apprend plus facilement lorsqu'on comprend bien la nécessité de l'enseignement et le but visé.

L'enfant comprend rarement pourquoi il va à l'école, mais il peut comprendre pourquoi il apprend telle ou telle chose si cet apprentissage le rend capable de satisfaire un ou plusieurs de ses besoins.

Conséquences pédagogiques : il faut toujours amener l'élève à percevoir la connaissance nouvelle comme un outil indispensable pour résoudre un problème. Si les activités scolaires ont du sens pour lui, il apprend plus facilement.

1.4. Une idée est mieux comprise lorsqu'elle est associée aux expériences de l'élève.

Cela signifie que l'apprentissage est plus facile s'il s'appuie sur le vécu des apprenants, s'il prend en compte les réalités du milieu de vie des élèves.

Conséquences pédagogiques : il faut prendre comme point de départ l'expérience de l'élève.

1.5. Les impressions les plus vives sont les plus durables

Cela veut dire que si l'on veut que ce qu'on enseigne soit mémorisé pendant longtemps, il faut le faire de façon active et dynamique.

Conséquences pédagogiques : Soyez spectaculaire ! N'hésitez pas à employer des gestes, des mots, du matériel qui frappent l'imagination et impriment mieux dans l'esprit des élèves les notions que vous leur apprenez.

2. Les facteurs psychomoteurs

2.1 C'est par la répétition que l'on développe des habitudes

Cela signifie qu'à force de multiplier les essais, les entraînements, on devient plus habile ou encore que la répétition favorise l'apprentissage.

Conséquences pédagogiques : la répétition est pédagogique.

2.2. Les impressions qui ont frappé plus d'un sens sont retenues plus longtemps

Cela veut dire que pour toute investigation, toute découverte, il faut faire intervenir de façon pertinente le plus grand nombre de sens possible.

Conséquences pédagogiques : Faites observer, écouter, toucher, soupeser, goûter, sentir. Faites toujours appel aux différentes mémoires : visuelle, auditive, gestuelle (graphique), articulatoire.

2.3. Les bonnes habitudes s'acquièrent sans efforts si on les contracte correctement dès le début

Les débuts de la lecture marquent souvent les individus pour toute leur vie.

Conséquences pédagogiques : Veillez à ce que les débuts soient sérieusement conduits. Pensez à certains adultes qui disent « villaze » pour « village » et bien d'autres choses encore.

2.4. Le meilleur moyen de corriger une mauvaise habitude est de s'entraîner à la remplacer par une bonne

On, dit que c'est « un clou qui chasse un autre ». Aux enfants qui demandent la parole en criant « moi monsieur ! », et en gesticulant, dites de rester assis et de lever le doigt en silence.

Conséquences pédagogiques : En interrogeant seulement ceux qui suivent la consigne, vous avez des chances de voir disparaître la mauvaise habitude.

3. Les facteurs socio-affectifs

3.1. L'élève doit être disposé

Cela signifie que tout apprentissage exige de l'attention, de la motivation et de bonne volonté.

Conséquences pédagogiques : avant de commencer un apprentissage, il faut toujours motiver les apprenants et veiller à maintenir cette motivation tout au long de la séance.

3.2. Pour apprendre, il faut être intéressé

Cela signifie que si les enfants trouvent leur intérêt dans l'apprentissage, la tâche devient plus facile.

Conséquences pédagogiques : Les intérêts varient avec l'âge des enfants ; Si vous organisez vos activités de manière à ce qu'elles permettent aux enfants de satisfaire leurs besoins, alors ils y participeront sans ménager leurs efforts.

3.3. La satisfaction accroît l'intérêt

Cela signifie que si les apprenants sont récompensés de leurs efforts, ils trouvent plus d'envie à travailler.

Conséquences pédagogiques : Soyez large en encouragements et en éloges aussi bien oralement que par écrit dans les cahiers. Lisez les meilleurs devoirs. Présentez les meilleurs dessins sur un panneau : vous verrez que les élèves seront de plus en plus intéressés à ce qu'ils font.

3.4. La réussite et l'échec ont un effet sur l'apprentissage

« L'accumulation des échecs conduit à des attitudes tout à fait négatives, qui sont à la base de la plupart des dégoûts et même des inaptitudes » Paul OSTERRIERTH.

Conséquences pédagogiques : Comme l'adulte, l'enfant n'aime pas les échecs. Il aime ce qui lui a réussi. Evitez donc de rendre difficiles les exercices pour le plaisir de voir souffrir l'élève ou de le voir échouer. Donnez-lui à faire des choses qui sont à sa portée. De même, il faut graduer les exercices. Car, la satisfaction engendrée par la réussite augmentera en lui l'envie de continuer d'apprendre.

4.Les différences individuelles

4.1. Les intérêts, les aptitudes, l'expérience varient selon les individus

Dans la mesure du possible, adaptez votre enseignement à chaque membre du groupe, à chaque sous-groupe ou équipe. Visez un enseignement sur mesure, un enseignement individualisé.

4.2. L'élève n'apprend pas à un rythme régulier ou continu, mais plutôt par périodes successives de progrès et de repos, parfois appelées « plateaux de savoir »

Vous avez peut être remarqué au secondaire que le premier et le troisième trimestre vous réussissaient mieux que le second ou inversement. Alors pensez qu'il en est de même chez vos élèves. Ne les bousculez pas trop, ne les humiliez pas quand vous constatez une stagnation ou une légère baisse dans le travail. Par contre profitez pleinement des périodes d'échappées.

4.3. Nous devons tenir compte des différences individuelles

Selon Robert BURNS,

« Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse ; il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps ;

il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude ;

il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière ;

il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements ;

il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêts ;

il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts. »

Conséquence pédagogique : il faut penser à tous les élèves et pratiquer de la pédagogie différenciée.

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Analyser les pratiques d'enseignement /apprentissage en :

- identifiant les principes /facteurs d'apprentissage ;
- précisant le domaine concerné (cognitif, psychomoteur ou socio affectif) dans les pratiques qui constitue effectivement des facteurs d'apprentissage ;
- donnant les conséquences pédagogiques (l'importance ou les méfaits) de chacune des pratiques.

Durée : 1h

Démarche du formateur : -Présentation des pratiques d'enseignements-apprentissage ;
-Travaux individuels ;
-Travaux de groupes ;
-Travaux de synthèses ;
-Apports théoriques.

ACTIVITÉ 1 : ANALYSE D'UNE FICHE PÉDAGOGIQUE

Consigne :

Individuellement puis par groupe, à partir des pratiques d'enseignement-apprentissage contenus dans le tableau ci-dessous :

- Identifiez-les principes /facteurs d'apprentissage (oui ou non)
- Précisez le domaine concerné (cognitif, psychomoteur ou socio affectif) dans les pratiques qui constitue effectivement des facteurs d'apprentissage.
- Donnez les conséquences pédagogiques (l'importance ou les méfaits) de chacune des pratiques.

N°	Les pratiques d'enseignement-apprentissage	Principe / facteur d'apprentissage (OUI ou NON)	Analyse	
			Précisez le domaine (cognitif, psychomoteur ou socio affectif)	Donnez les conséquences pédagogiques (l'incidence de la pratique sur les apprentissages des élèves) de chacune des pratiques
1.	Le professeur propose une activité aux élèves, il les laisse réfléchir pour découvrir par eux-mêmes les notions			
2.	Pendant le cours les élèves observent attentivement le maître, ne posent aucune question et n'écrivent rien			
3.	Le professeur organise sa classe et les élèves travaillent sans sa présence.			
4.	Au cours de la leçon les élèves sont actifs, ils agissent, ils manipulent			
5.	Le professeur dans ses enseignements produit les bonnes réponses aux élèves			
6.	Le professeur communique les objectifs de la leçon aux élèves			
7.	Le professeur se moque d'un élève qui n'a pas trouvé la bonne réponse : tu es nul, vas vendre les beignets			
8.	Le professeur fait répéter les bonnes réponses aux questions par les élèves			
9.	Pour chaque séquence d'apprentissage, le professeur suscite l'intérêt des élèves			
10.	A une étape de la séquence, les élèves sont passifs et muets			
11.	Le professeur amène les élèves à expérimenter			
12.	Le maître tient compte du développement mental de l'enfant			
13.	Le professeur permet aux élèves de faire des essais et des erreurs afin de découvrir les notions d'apprentissage par eux-mêmes			
14.	Le professeur organise les élèves par groupe afin de les aider à corriger les mauvaises habitudes en les remplaçant par de bonnes			
15.	Le professeur fait agir ses élèves plutôt que de les laisser regarder			
16.	Le professeur apprécie les bonnes réponses des élèves en disant : c'est bien.			

Apports théoriques : les principes psychologiques de l'apprentissage

1. Un principe est une règle à suivre de façon rigoureuse et les principes psychologiques de l'apprentissage correspondent en ce moment à toutes les prescriptions que l'on doit respecter afin d'effectuer une intervention pédagogique adéquate. C'est l'ensemble des facteurs qui sont internes à l'apprenant que l'enseignant doit considérer afin de mieux réussir sa tâche.

Ces facteurs peuvent être regroupés en quatre grands groupes : les facteurs cognitifs, les facteurs psychomoteurs, les facteurs socio-affectifs et les différences individuelles.

2. Les facteurs cognitifs

2.1. On apprend par la pratique

Cela veut dire que pour mieux apprendre, il ne faut pas rester passif, il faut agir, il faut manipuler, il faut pratiquer.

Conséquences pédagogiques : un bon apprentissage doit être actif. Alors, songez toujours au matériel. Il doit être suffisant et adapté, ce qui permettra de réaliser plusieurs manipulations qui rendront la leçon pratique et vivante.

2.2. Pour apprendre, il faut penser

Cela veut dire aussi que pour acquérir efficacement une connaissance, il faut réfléchir et la découvrir seul ou avec l'aide d'un tuteur.

Conséquences pédagogiques : il faut s'abstenir de donner des réponses toutes faites, il faut souvent mettre les élèves dans des situations d'apprentissages qui les poussent à réfléchir par eux-mêmes.

2.3. On apprend plus facilement lorsqu'on comprend bien la nécessité de l'enseignement et le but visé

L'enfant comprend rarement pourquoi il va à l'école, mais il peut comprendre pourquoi il apprend telle ou telle chose si cet apprentissage le rend capable de satisfaire un ou plusieurs de ses besoins.

Conséquences pédagogiques : il faut toujours amener l'élève à percevoir la connaissance nouvelle comme un outil indispensable pour résoudre un problème. Si les activités scolaires ont du sens pour lui, il apprend plus facilement.

2.4. Une idée est mieux comprise lorsqu'elle est associée aux expériences de l'élève

Cela signifie que l'apprentissage est plus facile s'il s'appuie sur le vécu des apprenants, s'il prend en compte les réalités du milieu de vie des élèves.

Conséquences pédagogiques : il faut prendre comme point de départ l'expérience de l'élève.

2.5. Les impressions les plus vives sont les plus durables

Cela veut dire que si l'on veut que ce qu'on enseigne soit mémoriser pendant longtemps, il faut le faire de façon active et dynamique.

Conséquences pédagogiques : Soyez spectaculaire ! N'hésitez pas à employer des gestes, des mots, du matériel qui frappent l'imagination et impriment mieux dans l'esprit des élèves les notions que vous leur apprenez.

3. Les facteurs psychomoteurs

3.1. C'est par la répétition que l'on développe des habitudes

Cela signifie qu'à force de multiplier les essais, les entraînements, on devient plus habile ou encore que la répétition favorise l'apprentissage.

Conséquences pédagogiques : la répétition est pédagogique.

3.2. Les impressions qui ont frappé plus d'un sens sont retenues plus longtemps

Cela veut dire que pour toute investigation, toute découverte, il faut faire intervenir de façon pertinente le plus grand nombre de sens possible.

Conséquences pédagogiques : Faites observer, écouter, toucher, soupeser, goûter, sentir. Faites toujours appel aux différentes mémoires : visuelle, auditive, gestuelle (graphique), articulatoire.

3.3. Les bonnes habitudes s'acquièrent sans efforts si on les contracte correctement dès le début.

Les débuts de la lecture marquent souvent les individus pour toute leur vie.

Conséquences pédagogiques : Veillez à ce que les débuts soient sérieusement conduits. Pensez à certains adultes qui disent « villaze » pour « village » et bien d'autres choses encore.

3.4. Le meilleur moyen de corriger une mauvaise habitude est de s'entraîner à la remplacer par une bonne

On, dit que c'est « un clou qui chasse un autre ». Aux enfants qui demandent la parole en criant « moi monsieur ! », et en gesticulant, dites de rester assis et de lever le doigt en silence.

Conséquences pédagogiques : En interrogeant seulement ceux qui suivent la consigne, vous avez des chances de voir disparaître la mauvaise habitude.

4. Les facteurs socio-affectifs

4.1. L'élève doit être disposé

Cela signifie que tout apprentissage exige de l'attention, de la motivation et de bonne volonté.

Conséquences pédagogiques : avant de commencer un apprentissage, il faut toujours motiver les apprenants et veiller à maintenir cette motivation tout au long de la séance.

4.2. Pour apprendre, il faut être intéressé

Cela signifie que si les enfants trouvent leur intérêt dans l'apprentissage, la tâche devient plus facile.

Conséquences pédagogiques : Les intérêts varient avec l'âge des enfants ; Si vous organisez vos activités de manière à ce qu'elles permettent aux enfants de satisfaire leurs besoins, alors ils y participeront sans ménager leurs efforts.

4.3. La satisfaction accroît l'intérêt

Cela signifie que si les apprenants sont récompensés de leurs efforts, ils trouvent plus d'envie à travailler.

Conséquences pédagogiques : Soyez large en encouragements et en éloges aussi bien oralement que par écrit dans les cahiers. Lisez les meilleurs devoirs. Présentez les meilleurs dessins sur un panneau : vous verrez que les élèves seront de plus en plus intéressés à ce qu'ils font.

4.4. La réussite et l'échec ont un effet sur l'apprentissage

« L'accumulation des échecs conduit à des attitudes tout à fait négatives, qui sont à la base de la plupart des dégoûts et même des inaptitudes » Paul OSTERRIERTH.

Conséquences pédagogiques : Comme l'adulte, l'enfant n'aime pas les échecs. Il aime ce qui lui a réussi. Evitez donc de rendre difficiles les exercices pour le plaisir de voir souffrir l'élève ou de le voir échouer. Donnez-lui à faire des choses qui sont à sa portée. De même, il faut graduer les exercices. Car, la satisfaction engendrée par la réussite augmentera en lui l'envie de continuer d'apprendre.

5. Les différences individuelles

5.1. Les intérêts, les aptitudes, l'expérience varient selon les individus

Dans la mesure du possible, adaptez votre enseignement à chaque membre du groupe, à chaque sous-groupe ou équipe. Visez un enseignement sur mesure, un enseignement individualisé.

Conséquences pédagogiques : Les intérêts varient avec l'âge des enfants ; Si vous organisez vos activités de manière à ce qu'elles permettent aux enfants de satisfaire leurs besoins, alors ils y participeront sans ménager leurs efforts.

5.2. L'élève n'apprend pas à un rythme régulier ou continu, mais plutôt par périodes successives de progrès et de repos, parfois appelées « plateaux de savoir »

Vous avez peut-être remarqué au secondaire que le premier et le troisième trimestre vous réussissaient mieux que le second ou inversement. Alors pensez qu'il en est de même chez vos élèves. Ne les bousculez pas trop, ne les humiliez pas quand vous constatez une stagnation ou une légère baisse dans le travail. Par contre profitez pleinement des périodes d'échappées.

5.3. Nous devons tenir compte des différences individuelles

Selon Robert BURNS,

« Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse ; il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps ;

il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude ;

il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière ;

il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements ;

il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêts ;

il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts. »

Conséquence pédagogique : il faut penser à tous les élèves et pratiquer de la pédagogie différenciée.

PHASE 3 CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES (2H)

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

Les élèves professeurs d'écoles doivent être capables d'élaborer des fiches pédagogiques dans lesquelles ils tiendront compte des principes ou facteurs de l'apprentissage.

Démarche du formateur : faire concevoir une fiche dans laquelle les différents principes d'apprentissage sont pris en compte à chaque étape.

ACTIVITÉ 1 : ELABORATION D'UNE FICHE EN TENANT COMPTE DES PRINCIPES DE L'APPRENTISSAGE

Consigne :

En groupes, élaborez une fiche pédagogique de leçon de mathématiques de la classe CE2, portant sur l'hectolitre en tenant compte des principes ou facteurs pédagogiques qui favorisent l'apprentissage. Inspirez-vous du cadre et du tableau ci-après.

Fiche : Cadre pour une leçon de mathématiques selon l'approche ASEI/PDSI

Matière :
Thème :
Titre :
Classe :
Effectif :
Date :

Durée :

Justification :

Objectifs spécifiques :

Matériel :

- Collectif :

- Individuel :

Document :

Tableau pour le déroulement d'une leçon de mathématiques

Etapes et activités d'enseignement-apprentissage		Point d'enseignement apprentissage	
Rôle du professeur des écoles	Activités des élèves		
Introduction			
Développement			
Conclusion			
Evaluation			
Activités de prolongement			

Exploitation/synthèse

Travail collectif : le travail d'un groupe sera mis au tableau et amendé par l'ensemble de la classe avec l'accompagnement du formateur.

Proposition d'un exemple de fiche

Fiche de leçon de mathématiques sur l'hectolitre au CE2

Matière : Système métrique

Thème : Les mesures de capacité

Titre : L'hectolitre

Classe : CE2

Effectif : 80 élèves

Date :

Durée : 60 minutes

Justification :

Le litre et le décalitre sont des unités utilisées couramment pour mesurer ou estimer des capacités. Mais quand les quantités deviennent plus grandes, il convient aussi d'utiliser des unités de mesure plus grandes pour aller plus vite.

Objectifs spécifiques :

A l'issue de la séance, les élèves doivent être capables de/d' :

- définir l'hectolitre ;
- donner la capacité de l'hectolitre ;
- estimer la capacité d'un hectolitre.
- effectuer des exercices de conversion avec l'hectolitre ;

Matériel :

- collectif : fût de 100 litres ; récipients de 10 litres (le décalitre) ; le litre ; de l'eau :
- individuel : ardoises ; craie.

Document : Livre de calcul CE2, IPB, page 90-91

Déroulement de la leçon

Activités d'enseignement / apprentissage		Points d'enseignement-apprentissage						
Rôle du maître / maîtresse	Activités des élèves							
I- INTRODUCTION (8 mn) Calcul mental /PLM (3 mn)								
- Trouve le double de 300 ; 4000 ; 410 - Tu achètes 2 paquets de bonbons ; chaque paquet pèse 800g. Quelle est la masse totale ? NB : Inviter chaque fois l'élève interrogé à expliquer comment il a procédé	Ecriture des réponses. 600 ; 8000 ; 820. 1600 g <i>l'élève interrogé explique comment il a procédé</i>							
Rappel des pré requis (4 mn)								
Individuellement, effectuez les conversions suivantes :	Ecriture des réponses							
9 daL 7 L = L ; 70 L = daL ; 88 L = ... daL ... L Pour la correction, inviter l'élève interrogé explique comment il a procédé	97 L 7 daL 8 daL 8 L <i>l'élève interrogé explique comment il a procédé</i>							
Motivation (1 mn)								
Communication de la justification et des objectifs.								
II- DEVELOPPEMENT (28 mn)								
Présentation de la situation problème (1 mn) Observez le matériel, échangez entre vous et dites quelles peuvent être les capacités des différents objets.	Emission d'hypothèses (2 mn) Observation, échanges et propositions. Le fût peut contenir : 150 L ; 10 daL ; 100 L ; 50 L ; 5 daL...							
Consigne 1 (15 mn)								
Par groupe, venez remplir le fût d'eau, à l'aide des récipients de 10L et d'1L. Dites ce que vous constatez et comment on appelle cette capacité.	Remplissage, observation, mesures, comparaisons, proposition de nom.	- capacité du fût = 10 daL / 100 L - capacité plus grande que daL et le litre. hL						
Activités d'enseignement / apprentissage		Points d'enseignement-apprentissage						
Rôle du maître / maîtresse	Activités des élèves							
Consigne 2 (5 mn)								
Individuellement puis par groupe, tracez le tableau de conversion des mesures de capacité et placez-y le litre, le décalitre et l'hectolitre. Le maître s'assure que chaque élève a pu tracer correctement le tableau	Traçage du tableau de conversion dans les cahiers. Remplissage.	Tableau de conversion des mesures de capacité. <table border="1"><tr><td>hL</td><td>daL</td><td>L</td></tr><tr><td>1</td><td>0</td><td>0</td></tr></table>	hL	daL	L	1	0	0
hL	daL	L						
1	0	0						
Consigne 3 (3 mn)								
A partir de votre expérience personnelle, proposez des récipients dont vous estimatez la capacité à 1 daL, 1 hL. Aider l'élève à se souvenir des objets en usage dans son milieu de l'enfant	Proposition de récipients pouvant contenir 1 daL, 1 hL.							
Vérification des hypothèses (2 mn)								
Comparez ce que vous aviez prévu à ce que vous avez trouvé après les manipulations	Comparaison des hypothèses et des points d'enseignement/apprentissage							
III- CONCLUSION/SYNTHESE (3 mn)								
Résumé Que pouvons-nous retenir de ce que nous venons d'apprendre ?	Elaboration du résumé	L'hectolitre est une mesure de capacité plus grande que le litre et le décalitre. Un hectolitre vaut 10 décalitres ou 100 litres (1hL=10daL=100 L). <table border="1"><tr><td>hL</td><td>daL</td><td>L</td></tr><tr><td>1</td><td>0</td><td>0</td></tr></table>	hL	daL	L	1	0	0
hL	daL	L						
1	0	0						
Lien avec la vie courante								
A quoi va te servir ce que tu viens d'apprendre ?	-A estimer la quantité d'eau que je puisse chaque jour ; -A estimer la consommation d'eau de la famille dans le mois.							
Lien avec la leçon à venir								
Que peux-tu apprendre après cette leçon ?	Des mesures plus petites que le litre, dL, cL,							

Activités d'enseignement / apprentissage		Points d'enseignement-apprentissage															
Rôle du maître / maîtresse	Activités des élèves																
	ml																
IV- EVALUATION (6 mn)																	
A. Des acquis (5 mn)																	
Effectuez les conversions suivantes en utilisant le tableau de conversion : 5 hl =l 4 hl 6 dal =l 200 l =hl 456 l =hl...dal...l NB: Correction collective et individuelle suivie de vérification	<p><i>Traçage et remplissage du tableau</i></p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>hl</th> <th>dal</th> <th>l</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>5</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>6</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>2</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>5</td> <td>6</td> </tr> </tbody> </table>	hl	dal	l	5	0	0	4	6	0	2	0	0	4	5	6	
hl	dal	l															
5	0	0															
4	6	0															
2	0	0															
4	5	6															
Défis additionnel																	
Tu as 10 l et 5 dal combien de litres te manquent-ils pour obtenir 1 hl ?	<p><i>Ecriture de la réponse</i></p> <p>5 dal = 50 l 50 l + 10 l = 60 l 100 l - 60 l = 40 l</p>																
Activités de remédiation																	
<i>A prévoir en fonction des résultats de l'évaluation.</i>																	
<i>Décision par rapport à la leçon</i>																	
<i>Poursuite ou reprise de la leçon en fonction des résultats de l'évaluation.</i>																	
B. De la prestation de l'enseignant(e)(2 mn)																	
- Qu'est-ce que tu as aimé dans cette leçon ? - Qu'est-ce que tu n'as pas aimé ? - Sur quels points voudrais-tu des explications complémentaires ?	<i>Réponses des élèves</i>																
VI. ACTIVITÉS DE PROLONGEMENT																	
<i>A la maison, identifiez des récipients d'une capacité d'1 hl.</i>																	

Exploitation

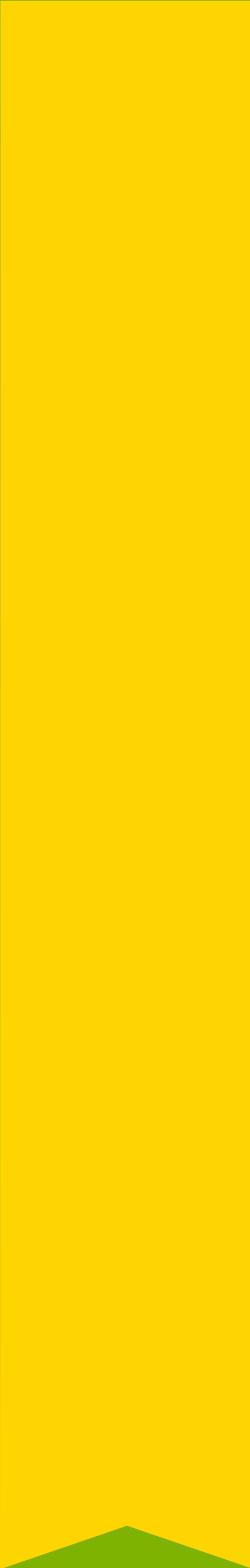
Après l'amendement et la synthèse de la fiche, chaque élève professeur d'école en fait la copie et la range dans son porte-folio pour des exploitations futures.

Conclusion

Ce qu'il faut retenir de cette fiche : les principes pédagogiques	Les principes psychologiques de l'apprentissage sont des prescriptions que l'on doit respecter afin d'effectuer une intervention pédagogique adéquate.
	Ces facteurs peuvent être regroupés en 4 grands groupes : les facteurs cognitifs, les facteurs psychomoteurs, les facteurs socio-affectifs et les différences individuelles. Ces facteurs internes à l'apprenant.
	L'enseignant doit considérer ces principes à chaque étape afin de mieux réussir sa tâche.

Bibliographie

1. Berger Gaston - Traité pratique d'analyse du caractère, PUF
2. Deldime R. et De Moulin R., Introduction à la psychopédagogie, Ed. De Boeck, Paris Bruxelles
3. Fernandez Julio., 1991, La boîte à outils des formateurs, les Editions Saint-Martin
4. Manuel de formation des ENEP, 2018.
5. Manuel de formation des ENEP, 2019.
6. Osterrieth P., 1997, Introduction à la psychologie de l'enfant, De Boeck et Belin, 7ème édition, Paris et Bruxelles, pages 123, 124, 153, 154
7. Osterrieth, P.A. 1966, Faire des adultes, Bruxelles, Charles Dessart Editeur, 4ème édition
8. Piaget J., 1969, Psychologie et Pédagogie, Edition DENOËL/Gonthier.
9. SMASE (2013). L'enseignement des mathématiques et des sciences selon l'approche ASEI-PDSI.
10. Syllamy N., 1999, Dictionnaire de psychologie, Larousse, Paris



FICHE 5 : LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES EN ÉDUCATION INCLUSIVE

Unité d'Enseignement (UE) : L'éducation inclusive

ECU: Les pratiques pédagogiques en éducation inclusive

Cible : Elève professeur des écoles

Niveau de la formation : Formation initiale

Objectif général : Connaître les principes psychologiques de l'apprentissage.

Matériel nécessaire :

- Support du cours
- Vidéo
- Contes et chansons signés
- Albums

Durée : 5h

Plan tabulé

Thème	Sous-thème	Phases	Activités
VII. L'ÉDUCATION INCLUSIVE	VII.2 Les pratiques pédagogiques en éducation inclusive	Phase 1 Analyse des représentations	2 activités
		Phase 2 Analyse des pratiques	1 activité
		Phase 3 Conception de nouvelles pratiques	2 activités

INTRODUCTION

L'enseignement dans les établissements classiques est resté longtemps destiné à un certain type d'enfants et d'intelligences. Plusieurs catégories d'enfants, en fonction de leur physique, leur intelligence, leur provenance et/ou d'autres considérations, ont presque toujours été en situation de marginalisation et de vulnérabilité.

Or selon les articles 28 & 29 de la CDE, « Tous les enfants ont droit à l'éducation ». De plus, tous les enfants ont les mêmes droits. Dès lors, la question de l'éducation inclusive se présente-t-elle comme un impératif, une question de justice, une question de valeur, une question de protection sociale, une question d'ordre pédagogique et économique.

Cependant sa mise en œuvre exige des changements de représentations, des ressources, une implication des acteurs de l'éducation dans son ensemble. Il est donc nécessaire que les enseignants maîtrisent les pratiques pédagogiques inclusives pour prendre en compte les besoins spécifiques de tous les apprenants quelle que soit leur spécificité.

Pour ce cours, l'objectif général visé est d'amener les formés à maîtriser les stratégies et les techniques de gestion d'une classe inclusive. Pour l'atteinte de cet objectif, le formé doit être capable de/d' :

- définir les terminologies en rapport avec l'éducation inclusive
- faire émerger ses propres représentations du handicap et l'éducation inclusive ;
- confronter ses propres représentations avec celles des autres ;
- être conscient que les représentations peuvent influencer les attitudes envers les personnes souffrant de déficience ;

- être capable de dépasser ses propres représentations pour mettre en place des stratégies inclusives et créer une classe accueillante ;
- identifier des pratiques pédagogiques inclusives dans une classe ;
- apprécier la pertinence des pratiques pédagogiques inclusives observées ;
- élaborer une fiche pédagogique qui prend en compte les pratiques pédagogiques inclusives ;
- présenter une simulation en se basant sur la fiche pédagogique élaborée.

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

A l'issue des activités, le formé doit :

- définir les terminologies en rapport avec l'éducation inclusive
- faire émerger ses propres représentations du handicap et l'éducation inclusive ;
- confronter ses propres représentations avec celles des autres ;
- être conscient que les représentations peuvent influencer les attitudes envers les personnes souffrant de déficience ;
- être capable de dépasser ses propres représentations pour mettre en place des stratégies inclusives et créer une classe accueillante.

Démarche du formateur

- Consignes à réaliser individuellement, mise en commun en groupe
- Activités collectives
- Brainstorming

ACTIVITÉ 1 : ACTIVITÉ INDIVIDUELLE

Consigne :

Voici un certain nombre de définitions. Coche celles qui répondent à la définition de l'éducation inclusive et justifie tes choix.

Définitions	OUI	Justifications
1. Une éducation qui est donnée à tous les élèves, mais les enfants dits normaux sont dans une classe et les enfants en situation de handicap dans une autre classe conçue pour prendre en compte leur handicap		
2. Une éducation où le maître prend en charge dans une même classe tous les enfants dits normaux et ceux qui sont en situation de handicap avec une pédagogie adaptée à chaque type d'enfant		
3. Une éducation où le maître adapte sa pédagogie à chaque type d'enfant		
4. Une éducation où le maître accueille ensemble les enfants normaux et anormaux mais le maître laisse chacun suivre le cours comme il peut		
5. Une éducation où les enfants forts, faibles et moyens reçoivent une attention particulière de la part du maître		

Exploitation/synthèse

Après les productions individuelles, en faire une synthèse pour retenir les définitions possibles de l'éducation inclusive, sa différence avec l'éducation intégratrice et spécialisée.

Faire intervenir les apports théoriques sur des définitions de l'éducation spécialisée, l'éducation intégratrice et l'éducation inclusive.

Travailler à leur appropriation par les apprenants.

ACTIVITÉ 2

Consigne :

Individuellement, puis par groupes, donnez votre définition de « Pratiques pédagogiques en éducation inclusive » et proposez 5 pratiques pédagogiques en éducation inclusive.

Collectivement, faites une mise en commun et une synthèse des propositions, en regroupant les points de vue exprimés pour dégager des exemples de pratiques pédagogiques en éducation inclusive en fonction des types de déficience et des niveaux d'apprentissage des élèves.

Réponses possibles attendues et exploitation

1. Chercher avec l'enfant la meilleure place pour qu'il puisse facilement entrer / sortir. (Pratique spécifique pour les enfants souffrant de déficience physique)
2. Décomposer la tâche en petites étapes ou en objectifs pédagogiques. Faire réaliser par l'enfant ce qu'il sait faire, avant de passer à une étape plus difficile. Revenir à une étape plus facile, si l'enfant rencontre des difficultés. (Pratique spécifique pour les enfants souffrant de déficience intellectuelle)
3. Eloigner l'enfant de la fenêtre si ses yeux sont sensibles à la lumière et lui permettre de porter un chapeau à visière pour protéger ses yeux en cas de besoin. (Pratique spécifique pour les enfants souffrant de déficience visuelle)
4. Être attentif à l'installation de l'élève à sa table de travail et à la position de son corps. (Pratique spécifique pour les enfants souffrant de déficience physique)
5. Eviter de parler en écrivant au tableau. (Pratique spécifique pour les enfants souffrant de déficience auditive)
6. Laisser l'enfant s'approcher du tableau ou des aides pédagogiques pour mieux voir. (Pratique spécifique pour les enfants souffrant de déficience visuelle)
7. Restituer les interventions des autres élèves qui sont hors du champ visuel de l'élève déficient auditif. (Pratique spécifique pour les enfants souffrant de déficience auditive)
8. Si l'enfant est assis dans une chaise roulante, s'assurer qu'il a aussi une table de travail convenable et non isolée des autres. (Pratique spécifique pour les enfants souffrant de déficience physique). et veiller particulièrement à ce qu'il participe (Pratique spécifique pour les enfants à niveaux faible et moyen)

9. Toutes méthodes d'éducation et d'enseignement adaptées aux besoins éducatifs particuliers/spécifiques des élèves ayant une déficience ou autres difficultés d'apprentissage (Définition)

10. Utiliser des mots simples quand vous donnez des consignes et assurez-vous que l'enfant a bien compris. (Pratique spécifique pour les enfants souffrant de déficience intellectuelle).

11. Confier l'enfant à un élève tuteur pour bénéficier de son accompagnement (Pratique spécifique pour les enfants à niveaux faible et moyen)

12. Organiser des activités de groupe et veiller particulièrement à ce qu'il participe (Pratique spécifique pour les enfants à niveaux faible et moyen)

Exploitation/synthèse

Apprécier les réponses proposées et regrouper les en fonction des types de déficience et de niveau d'apprentissage.

NB : Nous devons nous attendre à des réponses relevant de leurs représentations erronées non répertoriées dans la liste ci-dessus.

Apports théoriques

1. Apports théoriques relatifs à la définition de l'éducation spécialisée, de l'éducation intégratrice et l'éducation inclusive.

- Education spécialisée

Elle désigne le système éducatif par lequel les enfants en situation de handicap sont scolarisés dans un environnement d'apprentissage séparé tel qu'un centre ou un établissement spécialisé.

Le caractère spécialisé découle également de la spécificité des méthodes pédagogiques, des outils d'apprentissages et de la qualification du personnel d'encadrement adapté à chaque type de handicap.

Exemple : Ecole des Jeunes Aveugles (EJA) de l'Union Nationale des Associations Burkinabé pour la Promotion des Aveugles et Malvoyants (UN-ABPAM) de Gounghin au secteur 9 de Ouagadougou.

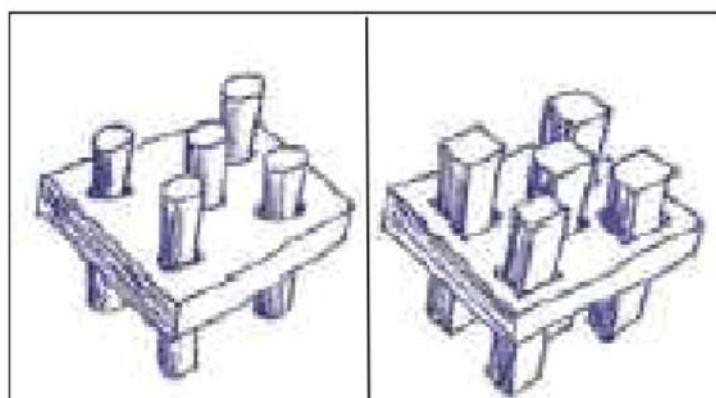


Figure n°1 : deux classes avec des élèves ayant le même type de handicap

- Education intégratrice

Il s'agit du type d'éducation où les enfants en situation de handicap sont scolarisés dans des écoles ordinaires. L'enfant est accepté au sein de l'école mais il reçoit des cours dispensés par un enseignant spécialisé dans une classe séparée.

L'accueil de l'enfant ayant un handicap se réalise sans que l'accès à l'école, les méthodes d'apprentissage et le rythme scolaire ordinaires ne soient remis en question. Cet accueil est possible par l'intermédiaire d'une attention particulière et d'un suivi spécial, accordés à l'enfant.

En somme, l'éducation intégratrice consiste à «changer l'enfant, ou le rééduquer, afin de pouvoir l'insérer dans le système scolaire et dans la société ». Ici, c'est l'apprenant porteur du handicap qui doit s'adapter au système scolaire, grâce à des compensations diverses.

Le caractère spécialisé découle également de la spécificité des méthodes pédagogiques, des outils d'apprentissages et de la qualification du personnel d'encadrement adapté à chaque type de handicap.

Exemple : Ecole des Jeunes Aveugles (EJA) de l'Union Nationale des Associations Burkinabé pour la Promotion des Aveugles et Malvoyants (UN-ABPAM) de Gounghin au secteur 9 de Ouagadougou.

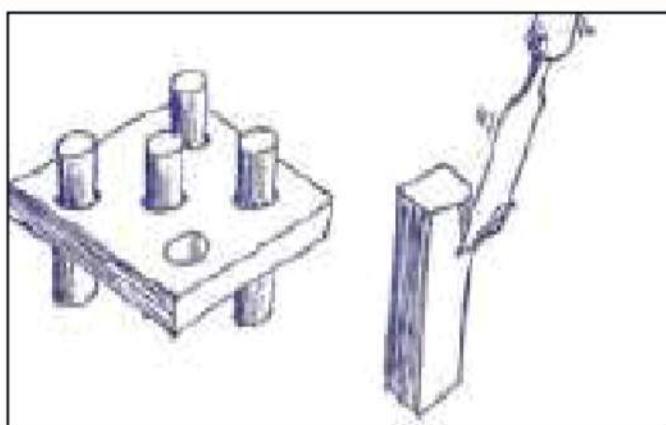


Figure n°2 : un ESH en préparation pour son intégration dans une classe ordinaire

- L'éducation inclusive L'éducation inclusive est une approche éducative qui tient compte des besoins particuliers en matière d'enseignement et d'apprentissage de tous les enfants et jeunes gens en situation de marginalisation et de vulnérabilité.

C'est le système scolaire qui doit s'adapter et faire preuve de flexibilité face à l'enfant, et non l'inverse. L'inclusion scolaire implique une refonte des principes d'éducation. Une classe inclusive est une classe où les enseignants ont reçu une formation spécialisée assez conséquente pour recevoir des enfants handicapés légers et sévères avec ceux non handicapés (entendants et non-entendants ; voyants, malvoyants et non-voyants ; déficients intellectuels et dits normaux ; etc.).

L'inclusion scolaire se fait sous diverses formes selon les structures et les circonstances : sous la formule qui passe par les Classes transitoires d'Inclusion Scolaire (CTIS) qui durent 2 ou 3 ans selon le cas, avant que l'enfant n'accède au CE1 ou au CE2 inclusif ou sous la formule qui inclut directement l'enfant au CP1.

Exemple : au Burkina Faso, les enfants du Centre d'Education et de Formation Intégrée des Sourds et des Entendants (CEFISE) apprennent ensemble à partir de la classe du CE1 avec un maître formé en Langue de signes.

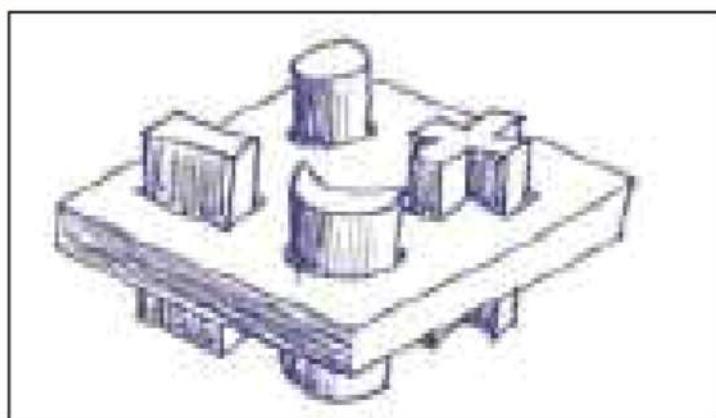


Figure n°3 : une classe avec une diversité d'apprenants

2. Apports théoriques relatifs à la définition de l'éducation spécialisée, de l'éducation intégratrice et l'éducation inclusive.

2.1. Définition

Les pratiques pédagogiques inclusives sont toutes méthodes d'éducation et d'enseignement adaptées aux besoins éducatifs particuliers/spécifiques des élèves ayant une déficience ou autres difficultés d'apprentissage.

2.2. Élargir la participation afin de développer des opportunités pédagogiques pour tous les élèves. L'objectif de l'éducation inclusive consiste à élargir l'accès à l'enseignement, à favoriser une totale participation et à créer des opportunités pour tous les élèves vulnérables à l'exclusion afin qu'ils réalisent leur potentiel.

(Les principes clés de la promotion de la qualité dans l'éducation inclusive - Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers)

2.3. Vers une éducation inclusive – Exemples de bonnes pratiques d'éducation inclusive. Ingrid Körner et al.

2.4. Le Docteur Elisabeth ZUCMAN disait, en parlant des enfants handicapés, que, « ce ne sont peut-être pas des enfants comme les autres, mais comme les autres, ce sont des enfants ».

2.5. Les pratiques didactiques spécifiques pour les élèves ayant une déficience physique - Chercher avec l'enfant la meilleure place pour qu'il puisse facilement entrer / sortir.

- Si l'enfant est assis dans une chaise roulante, s'assurer qu'il a aussi une table de travail convenable et non isolée des autres.
- Etre attentif à l'installation de l'élève à sa table de travail et à la position de son corps.
- En cas de besoin, prévoir une chaise adaptée.
- S'assurer que l'enfant peut facilement entrer / sortir de la classe. Si nécessaire prévoir une rampe à l'entrée de la classe, en utilisant le cas échéant des planches.
- Mettre à la disposition de l'élève, des outils adaptés ou modifiés : adapter le support d'écriture, l'outil scripteur, le mode d'écriture à ses capacités (cursive ou script), grossir le manche du crayon pour qu'il arrive à mieux l'agripper, faciliter l'accès au tableau, etc.

2.6. Les pratiques didactiques spécifiques pour les enfants ayant une déficience visuelle

- Interroger l'enfant pour savoir l'endroit d'où il voit mieux au tableau.
- Explorer la classe et l'école avec l'enfant pour qu'il puisse s'orienter.
- Ne jamais changer la disposition de la classe sans prévenir l'enfant.
- S'assurer que la craie utilisée est bien visible et que la lumière ne fait pas des reflets sur le tableau. L'utilisation des craies de couleur lisible est recommandée.

- Eloigner l'enfant de la fenêtre si ses yeux sont sensibles à la lumière et lui permettre de porter un chapeau à visière pour protéger ses yeux en cas de besoin.
- Utiliser une grosse écriture au tableau ou des aides visuelles. Espacer suffisamment les lignes, laisser un espace avant et après la ponctuation.
- Lire à haute voix ce qui est écrit au tableau.
- Laisser l'enfant s'approcher du tableau ou des aides pédagogiques pour mieux voir.
- Oraliser au maximum les consignes de travail.
- Permettre si possible à l'enfant de donner des réponses orales au lieu d'écrire.
- Mettre à la disposition de l'enfant des supports didactiques pour qu'il puisse mieux suivre la leçon : objets concrets, matériels imprimés en gros caractères, images agrandies, objets en relief, maquettes...
- Donner des feuilles avec des lignes plus épaisses au cas où l'élève a du mal à voir les lignes sur les feuilles réservées à l'écriture.
- Utiliser la manipulation d'objets dans les leçons par l'enfant.
- Appeler les enfants par leur nom au cours des discussions de classe, afin que l'élève sache qui parle.
- Éviter d'exiger une trop grande précision des mesures et des tracés géométriques en raison de ses limites visuelles (impossibilité à percevoir les millimètres par exemple).
- Mettre si possible à la disposition de l'élève aveugle des textes et des informations nécessaires aux apprentissages en braille.
- Employer un vocabulaire spatial précis afin de faciliter le repérage. Exemple : à gauche du tableau plutôt que de dire « là-bas » qui a peu de sens pour lui. Utiliser ce vocabulaire pour décrire des visualisations comme des dessins, schémas, etc.
- Mettre à la disposition de l'élève déficient visuel, un matériel spécialisé pour les mathématiques. En géométrie, présenter les figures dans leur forme matérielle et permettre à l'élève déficient visuel de les toucher afin qu'il puisse s'en faire une représentation spatiale.

2.7. Les pratiques didactiques spécifiques pour des élèves ayant une déficience auditive.

- L'enfant doit être assis si possible, à côté de l'enseignant. L'enseignant doit donc se placer face à l'enfant, à faible distance.
- Éliminer tout ce qui peut gêner la transmission du message : la main à la bouche, le crayon à la bouche, la moustache ou la barbe, le visage derrière le livre, ...
- Essayer de réduire si possible les bruits de la classe.
- Eviter de parler en écrivant au tableau.
- S'assurer de la bonne visibilité du visage de celui qui parle afin de permettre à l'enfant de mieux voir et comprendre l'expression faciale.
- Utiliser des mots et des phrases simples, ainsi que des gestes ou des images pour aider l'enfant à comprendre ce que vous dites. Vous pouvez aussi écrire le message.
- Attirer l'attention de l'élève avant de lui parler : tapoter sur son épaule ou taper sur sa table.
- Parler naturellement : pas trop rapidement, ni trop lentement, articuler clairement. Il n'est pas nécessaire de crier.
- Restituer les interventions des autres élèves qui sont hors du champ visuel de l'élève déficient auditif.
- Mettre à la disposition des élèves des supports visuels comme compléments d'informations : illustration, schéma, tableau, graphique, croquis et écrit.
- Faire travailler l'enfant en binôme avec un élève entendant. Ce camarade peut l'aider en répétant vos consignes.
- Vérifier avec l'élève qu'il comprend ce qu'on attend de lui.
- Si l'on a prescrit à l'enfant un appareil auditif, s'assurer qu'il le porte, que l'appareil est allumé et que les piles sont bonnes.
- Dans les situations de groupe, lorsque tout le monde parle en même temps, l'enfant souffrant d'une déficience auditive peut rencontrer des difficultés.
- L'enseignant peut alors lui donner directement des consignes personnalisées.
- En cas de difficultés d'expression de l'enfant, prendre le temps d'écouter ce qu'il essaye de dire. Aidez-le à utiliser les mots et la syntaxe qui conviennent encouragez-le à parler.

- Si possible faire venir à l'école un interprète en langue des signes. Des adultes sourds peuvent participer bénévolement à la classe pour aider l'enfant sourd et pour faciliter la communication entre l'enfant, l'enseignant, le professeur et les autres élèves.
- Essayer de vous assurer que l'élève sourd reçoit la transcription des leçons, par votre intermédiaire ou celui de ses pairs.

2.8. Les pratiques didactiques spécifiques pour les enfants ayant une déficience intellectuelle

- Eviter toute source de distraction et enlever de la classe tout ce qui est inutile et pourrait déconcentrer l'enfant. S'assurer qu'il n'y a rien d'inutile sur les tables.

Pour les élèves qui ont tendance à courir partout, essayer de les asseoir à côté du mur ou à côté des grands élèves. Donnez-leur des tâches qui leur permettent de se déplacer, sans que leur déplacement soit une source de désordre (distribuer des feuilles, des cahiers ou autre matériel, etc.).

- Montrer à l'enfant ce que vous voulez qu'il fasse, plutôt que de simplement le lui dire.
- Utiliser des mots simples quand vous donnez des consignes et assurez-vous que l'enfant a bien compris.
- Utiliser des objets que l'enfant peut toucher et manipuler plutôt que de le faire toujours travailler avec un crayon et du papier.
- Concrétiser les leçons en utilisant des objets ou en les illustrant par des dessins, des images, etc.
- Faire une activité à la fois et jusqu'au bout. Faire clairement comprendre à l'enfant quand une activité se termine et quand une autre commence.
- Décomposer la tâche en petites étapes ou en objectifs pédagogiques. Faire réaliser par l'enfant ce qu'il sait faire, avant de passer à une étape plus difficile. Revenir à une étape plus facile, si l'enfant rencontre des difficultés.
- Par exemple, quand il s'agit d'apprendre à dessiner un cercle : l'enfant peut colorer l'intérieur de la figure ; puis, passer à l'étape consistant à relier des points pour former une figure ; puis, copier des figures à partir d'un modèle et ainsi de suite.

- Encourager et féliciter vivement l'enfant quand il réussit.
- Essayer de recruter un bénévole si possible qui viendra en classe certains jours pour fournir une aide personnalisée à l'enfant. Vous pouvez aussi demander à ce bénévole de travailler avec le reste de la classe, afin que vous puissiez travailler avec l'enfant. Trouver le temps de travailler avec l'enfant d'une manière personnalisée, même si ce n'est que pour de courts moments - par exemple, quand les autres enfants sont occupés à d'autres tâches.
- Trouver de nouveaux moyens pour l'aider à exprimer ses difficultés, peurs et frustrations.

Sources : Extraits des documents ci-après

- 1) Les passages du sous-module de psychopédagogie version de 2018 sur les parties : définitions et pratiques pédagogiques en éducation inclusive.
- 2) Les principes clés de la promotion de la qualité dans l'éducation inclusive - Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers
- 3) Manuel de formation des enseignants en éducation inclusive du Niger - édition juin 2012.
- 4) Manuel de formation généraliste en éducation inclusive des personnels d'éducation du Burkina Faso - édition avril 2009.
- 5) Module d'enseignement des ENEP, Edition 2019, IDS

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES (2H)

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- identifier des pratiques pédagogiques inclusives dans une classe ;
- apprécier la pertinence des pratiques pédagogiques inclusives observées.

Démarche du formateur : parmi ces 3 démarches, il appartient au formateur de choisir celle qui convient selon le contexte et en tenant compte du temps.

- Faire analyser des pratiques pédagogiques à partir de l'observation d'une classe avec une grille d'observation mise à la disposition des élèves professeurs des écoles ;
- Faire faire l'analyse des pratiques pédagogiques inclusives à partir du déroulé de leçon ;
- Faire faire l'analyse des pratiques pédagogiques inclusives à partir de l'observation de vidéo.

ACTIVITÉ 1

Contexte

Voici une séance de mathématiques en classe de CP2 de 64 élèves composés d'élèves de niveaux disparates : forts, moyens, faibles ; de garçons et de filles mais aussi d'un élève malentendant. Cette école est située en zone urbaine et la classe est tenue par un enseignant qui n'a bénéficié que d'une formation pour donner un enseignement ordinaire ou classique. Il est IAC et totalise 4 années de carrière.

Consigne :

En petits groupes d'abord

A. Analysez les extraits adaptés de la séance de leçon retranscrite ci-dessous et identifiez les activités de l'enseignant (y compris les modalités d'évaluation) qui peuvent correspondre à une mise en œuvre de l'éducation inclusive.

B. Relevez des moments de la séance qui auraient nécessité une pratique pédagogique inclusive et justifiez-vous dans la dernière colonne du tableau.

A la fin, mettez les productions de groupe en commun et élaborez collectivement une synthèse.

N° de ligne	Transcription des activités et tours de parole du maître et des élèves	Identification des pratiques pédagogiques inclusives	Justifications
1	Maître : « Aujourd'hui nous allons voir le nombre 56. »		
2	Maître : « place des bouchons sur une ardoise au tableau. 5 grands et 5 petits. »		
3	Maître : « Suivez attentivement ! »		
4	Maître : « Qui va venir lire le nombre de bouchons sur l'ardoise à points mobiles ? »		
5	Elèves : « Moi monsieur ! »		
6	Maître : « Oui toi derrière Zongo ! »		
7	L'élève V. interrogé va au tableau.		
8	Elève : « Un bouchon. »		
9	Maître : « Parle fort. »		

N° de ligne	Transcription des activités et tours de parole du maître et des élèves	Identification des pratiques pédagogiques inclusives	Justifications
10	Elève : « Un bouchon. »		
11	Maître : « A bon ! explique-nous pourquoi tu as donné cette réponse ? »		
12	Maître : « c'est une dizaine »		
13	Elève V. : « Une dizaine ; 2 dizaines ; ... ; 5 dizaines. »		
14	Maître : « Très bien ! Mais, te rappelles-tu ce qu'est une dizaine ? Retourne à ta place et cherche l'information avec tes camarades de groupe ».		
15	Maître à toute la classe : « Ça fait combien de bouchons ? »		
16	Elèves : Moi, moi, ...		
17	Maître : « Zongo, viens »		
18	Zongo : « Ça fait 50 bouchons. »		

19	Maître : « Très bien ! »		
20	Maître : « Compte les unités ! »		
21	Elève : « 51 bouchons ; ... ; 55 bouchons. »		
22	Maître : « Écris au tableau »		
23	Maître : « Je vous rappelle, écrivez gros. »		
24	Élève : l'élève écrit gros et respecte la consigne du maître		
25	Maître à l'élève V. : « Rappelle-nous ce qu'est une dizaine ; je suppose que tu as trouvé l'information »		
26	Elève V. : « une dizaine égale à 10 unités »		
27	Maître à V. : « Bien ! Alors, compte le nombre de dizaines et le nombre d'unités qu'il y a sur l'ardoise à points mobiles »		
28	Elève V. après un temps de réflexion : « 5 dizaines et 5 unités »		
29	Maître : « Très bien V. C'est comme ça qu'il faut travailler ! il ne faut pas oublier ce qu'on a vu avant car tout est lié et il faut échanger avec les autres car c'est un moyen efficace de travail »		
30	Maître à tous les élèves : « Regardez bien ! »		
31	Maître : « Ajoute un bouchon ! »		
32	Elève : « J'ajoute un bouchon. »		
33	Maître : « Ça fait combien de bouchons maintenant ? »		
34	Elève : « Cinq... »		
35	Maître : « Faut compter ! »		
36	Elève : « Cinquante et un bouchon ; ... ; 56 bouchons. »		
37	Maître : « Ça fait combien de bouchons ? »		
38	Elève : « Ça fait 56 bouchons. »		
39	Maître : « 56 bouchons. »		
40	Maître : « Oui » Il fait répéter un certain nombre d'élèves		
41	Maître : « Très bien. »		
42	Maître : « Rejoins ta place ! »		
43	L'élève interrogé rejoint sa place.		
44	Maître : « Donc on a eu 56 bouchons »		
45	Maître : « Maintenant sur chaque table par groupe vous déposez 55 bouchons ! »		
46	Maître : « Top en tapant les mains. »		
47	Elèves : « Se mettent à la tâche. »		
48	Maître : « Passe dans les rangées. »		
49	Maître : Aide certains groupes élèves à compléter leurs cailloux et s'intéresse à certains élèves Il demande à l'élève X de ce groupe de déposer les bouchons représentant les dizaines de 55 et à l'élève Z d'ajouter les bouchons représentant les unités. A chacun des 2 élèves, il demande d'expliquer ce qu'ils ont fait et ce que cela représente. Ces élèves tentent de répondre, aidés par leurs camarades du groupe		
50	Maître : « Déposez ça rapidement sur l'ardoise. »		
51	Les élèves déposent les cailloux ; des capsules ; des bâtonnets.		

52	Maître à toute la classe : « Voilà ça fait 50 bouchons ; il faut mettre 5 bouchons maintenant ! »		
53	Un élève du groupe ajoute les cinq bouchons.		
54	Maître : « Très bien ! »		
55	Pendant qu'il est penché sur les tables d'un groupe d'élèves, le maître interpelle l'élève T. qui a l'air de ne pas beaucoup participé au travail du groupe et après avoir mélangé les bouchons, lui demande de reconstituer les 55 bouchons. Il demande au chef de groupe d'observer ce que l'élève T. fait et de le guider éventuellement. Pour lui laisser du temps, il demande aux autres groupes d'élèves de la classe de réfléchir déjà et échanger entre eux sur ce qu'il faut faire pour avoir 56 bouchons.		
56	Maître au bout de 3 mn à toute la classe, après avoir encouragé l'élève T. : « Maintenant vous allez tous ajouter soit un caillou, soit une capsule, soit un bâtonnet, une unité ; au signal vous allez ajouter. »		
57	Maître : « Top ajoutez ! »		
58	Elèves : « J'ajoute : un bâtonnet ; caillou ; capsule. »		
59	Maître : « Ok. Tout le monde n'a pas de cailloux. »		

Exploitation/ synthèse

Partant de ces activités, nous amènerons les apprenants à réaliser une synthèse. Cette synthèse peut les amener à adopter des attitudes positives sur les plans didactique, pédagogique et relationnel qui vont rendre les écoles plus accueillantes.

Apports théoriques

1. Les pratiques didactiques spécifiques pour les élèves ayant une déficience physique

- Chercher avec l'enfant la meilleure place pour qu'il puisse facilement entrer / sortir.
- Si l'enfant est assis dans une chaise roulante, s'assurer qu'il a aussi une table de travail convenable et non isolée des autres. - Etre attentif à l'installation de l'élève à sa table de travail et à la position de son corps.
- En cas de besoin, prévoir une chaise adaptée.
- S'assurer que l'enfant peut facilement entrer / sortir de la classe. Si nécessaire prévoir une rampe à l'entrée de la classe, en utilisant le cas échéant des planches.

- Mettre à la disposition de l'élève, des outils adaptés ou modifiés : adapter le support d'écriture, l'outil scripteur, le mode d'écriture à ses capacités (cursive ou script), grossir le manche du crayon pour qu'il arrive à mieux l'agripper, faciliter l'accès au tableau, etc.

2. Les pratiques didactiques spécifiques pour les enfants ayant une déficience visuelle

- Interroger l'enfant pour savoir l'endroit d'où il voit mieux au tableau.
- Explorer la classe et l'école avec l'enfant pour qu'il puisse s'orienter.
- Ne jamais changer la disposition de la classe sans prévenir l'enfant.
- S'assurer que la craie utilisée est bien visible et que la lumière ne fait pas des reflets sur le tableau. L'utilisation des craies de couleur lisible est recommandée.
- Eloigner l'enfant de la fenêtre si ses yeux sont sensibles à la lumière et lui permettre de porter un chapeau à visière pour protéger ses yeux en cas de besoin.
- Utiliser une grosse écriture au tableau ou des aides visuelles.
- Espacer suffisamment les lignes, laisser un espace avant et après la ponctuation.
- Lire à haute voix ce qui est écrit au tableau.
- Laisser l'enfant s'approcher du tableau ou des aides pédagogiques pour mieux voir.
- Oraliser au maximum les consignes de travail.
- Permettre si possible à l'enfant de donner des réponses orales au lieu d'écrire.
- Mettre à la disposition de l'enfant des supports didactiques pour qu'il puisse mieux suivre la leçon : objets concrets, matériels imprimés en gros caractères, images agrandies, objets en relief, maquettes...
- Donner des feuilles avec des lignes plus épaisses au cas où l'élève a du mal à voir les lignes sur les feuilles réservées à l'écriture.
- Utiliser la manipulation d'objets dans les leçons par l'enfant.

- Appeler les enfants par leur nom au cours des discussions de classe, afin que l'élève sache qui parle.
- Éviter d'exiger une trop grande précision des mesures et des tracés géométriques en raison de ses limites visuelles (impossibilité à percevoir les millimètres par exemple).
- Mettre si possible à la disposition de l'élève aveugle des textes et des informations nécessaires aux apprentissages en braille.
- Employer un vocabulaire spatial précis afin de faciliter le repérage. Exemple : à gauche du tableau plutôt que de dire « là-bas » qui a peu de sens pour lui. Utiliser ce vocabulaire pour décrire des visualisations comme des dessins, schémas, etc.
- Mettre à la disposition de l'élève déficient visuel, un matériel spécialisé pour les mathématiques. En géométrie, présenter les figures dans leur forme matérielle et permettre à l'élève déficient visuel de les toucher afin qu'il puisse s'en faire une représentation spatiale.

3. Les pratiques didactiques spécifiques pour des élèves ayant une déficience auditive.

- L'enfant doit être assis si possible, à côté de l'enseignant. L'enseignant doit donc se placer face à l'enfant, à faible distance.
- Éliminer tout ce qui peut gêner la transmission du message : la main à la bouche, le crayon à la bouche, la moustache ou la barbe, le visage derrière le livre, ...
- Essayer de réduire si possible les bruits de la classe.
- Eviter de parler en écrivant au tableau.

S'assurer de la bonne visibilité du visage de celui qui parle afin de permettre à l'enfant de mieux voir et comprendre l'expression faciale.

- Utiliser des mots et des phrases simples, ainsi que des gestes ou des images pour aider l'enfant à comprendre ce que vous dites. Vous pouvez aussi écrire le message.
- Attirer l'attention de l'élève avant de lui parler : tapoter sur son épaule ou taper sur sa table. - Parler naturellement : pas trop rapidement, ni trop lentement, articuler clairement. Il n'est pas nécessaire de crier.

Restituer les interventions des autres élèves qui sont hors du champ visuel de l'élève déficient auditif.

- Mettre à la disposition des élèves des supports visuels comme compléments d'informations : illustration, schéma, tableau, graphique, croquis et écrit.
- Faire travailler l'enfant en binôme avec un élève entendant. Ce camarade peut l'aider en répétant vos consignes.
- Vérifier avec l'élève qu'il comprend ce qu'on attend de lui.
- Si l'on a prescrit à l'enfant un appareil auditif, s'assurer qu'il le porte, que l'appareil est allumé et que les piles sont bonnes.
- Dans les situations de groupe, lorsque tout le monde parle en même temps, l'enfant souffrant d'une déficience auditive peut rencontrer des difficultés.
- L'enseignant peut alors lui donner directement des consignes personnalisées.
- En cas de difficultés d'expression de l'enfant, prendre le temps d'écouter ce qu'il essaye de dire. Aidez-le à utiliser les mots et la syntaxe qui conviennent encouragez-le à parler.
- Si possible faire venir à l'école un interprète en langue des signes. Des adultes sourds peuvent participer bénévolement à la classe pour aider l'enfant sourd et pour faciliter la communication entre l'enfant, l'enseignant, le professeur et les autres élèves.
- Essayer de vous assurer que l'élève sourd reçoit la transcription des leçons, par votre intermédiaire ou celui de ses pairs.

4. Les pratiques didactiques spécifiques pour les enfants ayant une déficience intellectuelle

- Eviter toute source de distraction et enlever de la classe tout ce qui est inutile et pourrait déconcentrer l'enfant. S'assurer qu'il n'y a rien d'inutile sur les tables.
- Pour les élèves qui ont tendance à courir partout, essayer de les asseoir à côté du mur ou à côté des grands élèves. Donnez-leur des tâches qui leur permettent de se déplacer, sans que leur déplacement soit une source de désordre (distribuer des feuilles, des cahiers ou autre matériel, etc.).

- Montrer à l'enfant ce que vous voulez qu'il fasse, plutôt que de simplement le lui dire.
- Utiliser des mots simples quand vous donnez des consignes et assurez-vous que l'enfant a bien compris.
- Utiliser des objets que l'enfant peut toucher et manipuler plutôt que de le faire toujours travailler avec un crayon et du papier. - Concrétiser les leçons en utilisant des objets ou en les illustrant par des dessins, des images, etc.
- Faire une activité à la fois et jusqu'au bout. Faire clairement comprendre à l'enfant quand une activité se termine et quand une autre commence.
- Décomposer la tâche en petites étapes ou en objectifs pédagogiques. Faire réaliser par l'enfant ce qu'il sait faire, avant de passer à une étape plus difficile. Revenir à une étape plus facile, si l'enfant rencontre des difficultés.
- Par exemple, quand il s'agit d'apprendre à dessiner un cercle : l'enfant peut colorer l'intérieur de la figure ; puis, passer à l'étape consistant à relier des points pour former une figure ; puis, copier des figures à partir d'un modèle et ainsi de suite.
- Encourager et féliciter vivement l'enfant quand il réussit.
- Essayer de recruter un bénévole si possible qui viendra en classe certains jours pour fournir une aide personnalisée à l'enfant. Vous pouvez aussi demander à ce bénévole de travailler avec le reste de la classe, afin que vous puissiez travailler avec l'enfant. Trouver le temps de travailler avec l'enfant d'une manière personnalisée, même si ce n'est que pour de courts moments – par exemple, quand les autres enfants sont occupés à d'autres tâches.
- Trouver de nouveaux moyens pour l'aider à exprimer ses difficultés, peurs et frustrations.

SOURCES : Extraits des documents ci-après

- a. Les principes clés de la promotion de la qualité dans l'éducation inclusive - Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers
- b. Vers une éducation inclusive – Exemples de bonnes pratiques d'éducation inclusive. Ingrid Körner et al.

- c. sous-module de psychopédagogie version de 2018 sur les parties : définitions et pratiques pédagogiques en éducation inclusive.
- d. Manuel de formation généraliste en éducation inclusive des personnels d'éducation du Burkina Faso - édition avril 2009.
- e. Manuel de formation des enseignants en éducation inclusive du Niger - édition juin 2012.
- f. Module d'enseignement des ENEP, Edition 2019, IDS

PHASE 3 CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES (1H30)

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- élaborer une fiche pédagogique qui prend en compte les pratiques pédagogiques inclusives ;
- présenter une simulation en se basant sur une fiche pédagogique élaborée.

Démarche du formateur : activités de groupes suivies d'activités collectives

ACTIVITÉ 1

Consigne

Par petits groupes, concevez une fiche pédagogique de la séance qui prenne en compte ces aspects de pratiques pédagogiques inclusives spécifiques à la déficience auditive et au niveau d'apprentissage.

Ensuite, collectivement, amenez les productions de chaque groupe.

Enfin, chaque groupe intègre les amendements le concernant.

Exploitation/synthèse

Chaque apprenant, après la phase d'amendements, garde une copie de la fiche de chaque groupe pour exploitation ultérieure.

Fiche de l'enseignant à tenir à titre indicatif et non à l'imposer aux apprenants

Fiche possible de leçon de mathématique dans une classe inclusive composée à la fois d'élèves forts, moyens et lents, d'enfants non handicapés mais aussi d'un enfant malentendant.

Classe : CM1

Matière : Arithmétique

Thème : Etude des nombres

Titre : Soustraction des nombres complexes

Durée de la leçon : 60 mn

Justification

La pratique de la soustraction des nombres entiers ou décimaux diffère de celle des nombres complexes. Il est important pour l'apprenant(e) de savoir les effectuer. Ainsi, il pourra mieux planifier ses activités de l'école et celles de la vie courante.

Objectifs spécifiques

A l'issue de la séance, l'apprenant(e) doit être capable de / d': - effectuer des soustractions de nombres complexes ; - convertir des nombres complexes.

Matériel

- collectif : tableau, craies, règles, ardoises géantes.
- individuel : ardoises de l'élève, cahier d'exercices, craies, stylos, règles.

Documents

- Mathématiques CM1 et CM2, Livre de l'élève, Réédition 2010, DGRIEF, pages 160-162
- Mathématiques CM1 et CM2, Les classiques africains, IPB, pages 127-128

Déroulement de la leçon

NB : Tout au long de sa prestation, l'enseignant doit parler à haute voix et signer tout en s'assurant que toute la classe comprend ce qu'il dit ; au besoin, reprendre la consigne, la reformuler ; solliciter fréquemment le tableau et les ardoises. Veiller à ce que tous les exercices et consignes soient écrits et oraux.

Etape / Durée	Activités d'enseignement / apprentissage		Point d'enseignement / apprentissage
	Rôle de l'enseignant(e)	Activités / attitudes des apprenant(e)s	
I- Introduction (12 mn)			
Calcul mental / PLM (6 mn)	<ul style="list-style-type: none"> - Ali a 125 F. Il donne 50 F à son frère. Combien de francs lui reste-t-il ? - Yéro a 205 moutons ; il en vend 45. Combien de moutons lui reste-t-il ? - La marchande a 375 choux ; elle en vend 25. Combien de choux lui reste-t-elle ? 	75 F 160 moutons 350 choux	
Rappel des prérequis (5 mn)	Pose et effectue : $6 h 25 mn + 7 h 15 mn =$ $3 h 30 mn + 50 mn + 2 h 45 mn =$	13 h 40 mn 7 h 05 mn	
Motivation (1 mn)	Communication de la justification et des objectifs.	Ecoute attentive.	
II- Développement (26 mn)			
Présentation de la situation problème et émission d'hypothèses (4 mn)	Chaque matin, Moussa quitte sa maison pour l'école à un temps donné. Il arrive à l'école à un autre temps donné. Pour trouver combien de temps il met pour arriver à l'école, dites quelle opération peut-on poser ?	Émission d'hypothèses <ul style="list-style-type: none"> - Une multiplication ; - Une division ; - Une soustraction ; - Une addition ; etc. 	
Consigne 1 (10 mn)	<p>Awa a commencé sa cuisine à 14 h 20 mn 15 s et elle a fini à 16 h 35 mn 45 s. Quel est le temps mis par Awa pour faire sa cuisine ?</p> <p>Individuellement, lisez le problème, résolvez-le et expliquez comment vous avez procédé. Présentez vos résultats au groupe, échangez et faites la synthèse.</p> <p>Le chef de groupe veillera à ce que chaque élève contribue.</p>	Lecture, résolution, explication, présentation, échanges et synthèse. $ \begin{array}{r} 16 h \quad 35 mn \quad 45 s \\ - \quad 14 h \quad 20 mn \quad 15 s \\ \hline = \quad 2 h \quad 15 mn \quad 30 s \end{array} $	Notion de soustraction des nombres complexes : On dispose et on soustrait entre elles les secondes, les minutes et les heures.
Consigne 2 (10 mn)	<p>Aïssa quitte sa maison à 6 h 50 mn et arrive à 7 h 15 mn. Calculez le temps mis par Aïssa pour aller à l'école.</p> <p>Individuellement, lisez le problème, résolvez-le et expliquez comment vous avez procédé. Présentez vos résultats au groupe, échangez et faites la synthèse.</p> <p>Les animateurs veilleront à faire participer tous les élèves.</p>	Lecture, résolution, explication, présentation, échanges et synthèse. $ \begin{array}{r} 7 h 15 mn = 6 h 75 mn \\ - \quad 6 h \quad 50 mn \\ \hline = \quad 0 h \quad 25 mn \end{array} $	Notion de soustraction des nombres complexes : On dispose et on soustrait entre elles les secondes, les minutes et les heures. On convertit s'il en est besoin.
Vérification des hypothèses (2 mn)	Comparons ce que vous aviez dit à ce que nous venons d'apprendre.	Comparaison des hypothèses aux points d'enseignement / apprentissage.	
III- Conclusion / Synthèse (6 mn)			
Résumé (4 mn)	Qu'allons-nous retenir de ce que nous venons d'apprendre ?	Elaboration du résumé	(Synthèse des éléments des points d'enseignement / apprentissage)

Etape / Durée	Activités d'enseignement / apprentissage			Point d'enseignement / apprentissage
	Rôle de l'enseignant(e)	Activités / attitudes des apprenant(e)s		
Lien avec la vie courante (1 mn)	A quoi va te servir ce que tu viens d'apprendre ?	Planification et organisation des activités ; ponctualité ; soustraire correctement des nombres complexes.		
Lien avec la leçon à venir (1 mn)	Avec ce que nous venons d'apprendre, quelles leçons pouvons-nous étudier prochainement ?	La multiplication des nombres complexes.		
IV- Evaluation (16 mn)				
Des acquis (14 mn)	Pose et effectue : 7 h 35 mn 48 s – 6 h 25 mn 45 s = 5 h 30 mn – 2 h 45 mn =	$ \begin{array}{r} 7 h \quad 35 mn \quad 48 s \\ - \quad \quad \quad \quad \quad \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $ $ \begin{array}{r} 5 h \quad 30 mn = 4 h \quad 90 mn \\ \quad \quad \quad \quad \quad \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $ $ \begin{array}{r} 4 h \quad 90 mn \\ - \quad \quad \quad \quad \quad \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $ $ \begin{array}{r} 2 h \quad 45 mn \\ \hline = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $	$ \begin{array}{r} 7 h \quad 35 mn \quad 48 s \\ - \quad \quad \quad \quad \quad \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $ $ \begin{array}{r} 6 h \quad 25 mn \quad 45 s \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $ $ \begin{array}{r} 1 h \quad 10 mn \quad 03 s \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $ $ \begin{array}{r} 5 h \quad 30 mn = 4 h \quad 90 mn \\ \quad \quad \quad \quad \quad \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $ $ \begin{array}{r} 4 h \quad 90 mn \\ - \quad \quad \quad \quad \quad \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $ $ \begin{array}{r} 2 h \quad 45 mn \\ \hline = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $	
Défis additionnels	Un train quitte Ouagadougou à 9 h 30 mn. Après une escale de 15 mn à Boromo ; il arrive à Bobo à 15 h 24 mn. Calcule la durée du trajet. Cette activité qui comporte une petite difficulté est soumise aux forts pendant que l'on s'intéresse aux élèves lents et moyens.	$ \begin{array}{r} 9 h \quad 30 mn + 15 mn = 9 \\ \quad \quad \quad \quad \quad \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $ $ \begin{array}{r} 15 h \quad 24 mn \\ \quad \quad \quad \quad \quad \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $	$ \begin{array}{r} h \quad 45 mn \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $ $ \begin{array}{r} 9 h \quad 45 mn \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $ $ \begin{array}{r} 5 h \quad 39 mn \\ \hline \quad \quad \quad \quad \quad \\ = \quad \quad \quad \quad \quad \end{array} $	
Activités de remédiation	A prévoir en fonction des résultats de l'évaluation. Avec l'accompagnement de l'enseignant et de quelques élèves forts, on accompagne les élèves lents et moyens vers la compréhension.			
Décision par rapport à la leçon (1 mn)	Poursuite du programme ou reprise de la leçon en fonction des résultats de l'évaluation.	Participation des apprenant(e)s		
De la prestation de l'enseignant(e) (1 mn)	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que tu as aimé dans cette leçon ? - Qu'est-ce que tu n'as pas aimé ? - Sur quels points voudrais-tu des explications complémentaires ? 	Réponses des apprenant(e)s		
V- Activités de prolongement				
	Elabore un emploi du temps pour tes activités après l'école. Précise l'heure du début, de la fin et la durée de chaque activité.			

ACTIVITÉ 2

Consigne

1ère étape : A partir de la fiche élaborée et amendée, désignez un camarade qui fera une simulation devant vous. Les observateurs relèvent les aspects positifs et les aspects à améliorer.

2ème étape : le présentateur fait son auto-critique puis reçoit les observations des observateurs.

Exploitation/synthèse

Rappel par les élèves des bonnes pratiques pédagogiques inclusives à travers la simulation.

Apports théoriques

Idem que pour la phase 2

Conclusion globale

Ce qu'il faut retenir des pratiques pédagogiques en éducation inclusive	Ce sont toutes méthodes d'éducation et d'enseignement adaptées aux besoins éducatifs particuliers ou spécifiques des élèves ayant une déficience ou autres difficultés d'apprentissage. Elles tiennent compte donc non seulement des besoins des enfants non porteurs de handicap mais aussi des besoins particuliers en matière d'enseignement et d'apprentissage de tous ceux qui sont en situation de marginalisation et de vulnérabilité, c'est-à-dire : <ul style="list-style-type: none">- les enfants vivant dans la rue ;- les enfants des familles nomades ;- les filles ;- les enfants des familles pauvres ;- les enfants des familles réfugiées ;- les enfants orphelins ;- les enfants d'ethnic minoritaire ;- les enfants infectés et/ou affectés par des maladies (VIH, drépanocytose,...) ;- les enfants ayant une déficience ;- les enfants ayant des difficultés d'apprentissage ;- les enfants victimes des catastrophes ;- etc.
	Pour faire de l'éducation de tous ces enfants une réalité dans les mêmes espaces d'apprentissage, en plus des autres mesures d'accompagnement, il faut que les enseignants eux-mêmes soient disposés à faire une analyse de leurs propres représentations, une analyse de leurs pratiques mais aussi qu'ils adoptent de nouvelles pratiques pédagogiques inclusives sur les plans pédagogique, didactique et relationnelle afin de rendre les classes beaucoup plus ouvertes et plus accueillantes.

Bibliographie globale et sitographie

1. Bolduc R., 1997, psychomotricité et pédagogie, Montréal, les éditions logiques
2. De Meur A., 1985, psychomotricité, éducation et rééducation, Ed. A. De Boeck, Bruxelles
3. Deldime R. et De Moulin R., Introduction à la psychopédagogie, Ed. De Boeck, Paris Bruxelles
4. Deldime R. et Vermeulen S., 1997, le développement psychologique de l'enfant, Ed, De Boeck et Belin, 7ème édition, Paris Bruxelles
5. DPENA-Kadiogo (2014). Support de formation des enseignants en pédagogie des grands groupes et pédagogie différenciée. Burkina Faso.
6. Guilhem M et Magueres R., 1967, éduqué...enseigner, tome1 : psychologie et éducation, édition Ligel, Paris.
7. Leif (Joseph) et Delay (Jean)., 1983, psychologie et éducation, tomes1à 4, Edition Fernand Nathan, Paris.
8. Mialaret G., 1998, la psychopédagogie PUF, Paris
9. Osterrieth P., 1997, Introduction à la psychologie de l'enfant, De Boeck et Belin, 7ème édition, Paris et Bruxelles, pages 123, 124, 153, 154
10. Piaget J. et Inhelder B., 1984, La psychologie de l'enfant, Collection Que sais – je ?, PUF 11e édition, Paris.
11. Piaget J., 1969, Psychologie et Pédagogie, Edition DENOËL/Gonthier.
12. Syllamy N., 1999, Dictionnaire de psychologie, Larousse, Paris.
13. Tran-Tong, 1986, Stade et concepts de stade de développement de l'enfant dans la psychologie contemporaine, Paris, Librairie philosophique, J. Vrin, 10ème tirage
14. Voisot B., 1973, le développement de l'intelligence chez l'enfant, Ed. Arnaud Colin, Paris.
15. Ministère de l'Éducation nationale : dossier sur la scolarisation des élèves handicapés (reportages vidéo – dispositifs de scolarisation – parcours de formation – aménagement des parcours). <http://www.education.gouv.fr/cid207/la-scolarisation-des-eleveshandicapes.html>

16. Ministère de l'Éducation nationale : programme de Langue des Signes Française (LSF) au collège - Bulletin officiel de l'Éducation nationale, n° 29 du 16 juillet 2009 (pdf 477 Ko – 7 p.)

http://media.education.gouv.fr/file/29/14/2/Programme_LSF_college_65142.pdf

17. Educnet : liste des ressources numériques adaptées soutenues (avant la loi de 2005 – projets réalisés depuis 2005 – projets en cours de réalisation) – décembre 2009
<http://www.educnet.education.fr/contenus/dispositifs/priorites/section/handi/ress-handi-sout>

18. Eduscol : matériels pédagogiques adaptés aux enfants et adolescents handicapés. Des aides techniques pour différents handicaps ® Des aides à l'intégration des élèves déficients auditifs
<http://eduscol.education.fr/cid47144/aides-techniques-pour-differents-handicaps.html>

19. L'école pour tous : réussir à l'école l'accompagnement de tous les élèves. Liens vers des ressources pour malentendants et sourds. <http://www.lecolepourtous.education.fr/index.php?id=91>

20. Wikisign : le dictionnaire de Langue des Signes Française (LSF) collaboratif <http://lsf.wikisign.org/wiki/Wikisign:Accueil>

21. La langue des signes française : ressources pour faire la classe à l'école, au collège et au lycée. Pour chaque niveau : textes de références, conseils, exemples d'activités, outils pour l'enseignant et la classe, références documentaires. <http://www.ressources-lsf.cndp.fr/>

22. L'INS HEA <http://www.inshea.fr/> publie des ouvrages rassemblés dans différentes collections, dont la collection « Education des jeunes sourds ».

® Apprendre à lire à l'enfant sourd
http://laboutique.inshea.fr/boutique/fiche_produit.cfm?ref=EJS09&type=25&code_lg=lg_fr&num=21

® Apprendre la grammaire à l'enfant sourd
http://laboutique.inshea.fr/boutique/fiche_produit.cfm?ref=EJS02&type=25&code_lg=lg_fr&num=21

® L'apprentissage de la langue écrite par l'enfant sourd
http://laboutique.inshea.fr/boutique/fiche_produit.cfm?ref=C4&type=25&code_lg=lg_fr&num=21

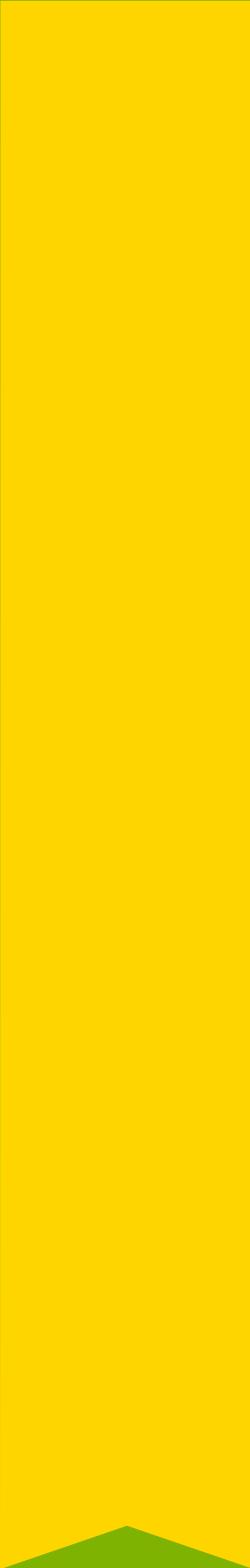
23. Sourds.info : des informations à l'intention des sourds et des entendants

http://surdite.lsf.free.fr/franche_comte_etablissements.htm

24. Guide pour la scolarisation des enfants et adolescents handicapés -Ministère de l'Éducation nationale - Maif - 2008 (PDF 338 Ko - 37 p.) <http://media.education.gouv.fr/file/60/6/20606.pdf>

25. Avoir un élève sourd dans sa classe : adaptations didactiques et pédagogiques - Académie d'Aix-Marseille - IEN ASH 84 (PDF 74 Ko - 3p.)

http://www.apt.ien.84.acaixmarseille.fr/webphp/file/ASH/guides/Adaptation_pedagogique_pour_les_sourds.pdf



FICHE 6 : L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE À L'ÉCOLE PRIMAIRE : EXPLOITATION DES SUPPORTS DIDACTIQUES

Unité d'Enseignement (UE) : Sciences humaines et sociales

ECU-01 : L'enseignement de l'histoire à l'école primaire : exploitation des supports didactiques

Cible : professeurs des écoles en formation initiale

Objectif général : amener les formés à s'approprier l'exploitation efficiente des supports didactiques dans l'enseignement de l'histoire à partir de l'analyse de ses représentations et de ses pratiques et la conception de nouvelles pratiques.

Objectifs spécifiques :

définir ce qu'est un support didactique dans l'enseignement de l'histoire ;

- énumérer les différents types de supports ;

- décrire les différentes méthodes de l'enseignement de l'histoire ;

- examiner des études de cas portant sur l'exploitation des supports didactiques au cours des séances d'histoire à l'école primaire.

- concevoir une fiche de préparation d'une séance en histoire en prenant en compte l'exploitation efficiente des supports didactiques

Durée : 2h

Plan tabulé

Sous-thème	Phases	Activités
UE : sciences humaines et sociales	Phase 1 Analyse des représentations	2 activités
ECU-01 : l'enseignement de l'histoire à l'école primaire : exploitation des supports didactiques.	Phase 2 Analyse des pratiques.	1 activité
	Phase 3 Conception de nouvelles pratiques.	1 activité

INTRODUCTION

L'enseignement de l'histoire contribue à l'éducation de l'enfant. Son efficacité pédagogique repose entre autres sur une bonne exploitation des supports didactiques par les enseignants au regard de son aspect parfois abstrait. C'est pourquoi il est impératif que l'enseignant prenne conscience de ses propres représentations sur cet aspect précis, qu'il analyse ses propres pratiques afin d'adopter de nouvelles attitudes qui lui permettront d'être plus professionnel dans ses prestations lors de l'enseignement de l'histoire.

Démarche du formateur : Faire mener individuellement et par petits groupes un travail sur les représentations des formés sur l'exploitation des supports didactiques dans l'enseignement de l'histoire. Recueillir les données fournies par les formés dans les petits groupes et les analyser collectivement.

Matériel nécessaire :

- support du cours ;
- photocopies ;
- projection vidéo.

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS (1H)

OBJECTIFS

- Définir ce qu'est un support didactique dans l'enseignement de l'histoire ;
- énumérer les différents types de supports ;
- citer les étapes de la méthode narrative et de la méthode d'observation utilisées dans l'enseignement de l'histoire ;
- dire à quels points de la méthodologie intervient l'exploitation des supports didactiques.

ACTIVITÉ 1

Consigne :

Individuellement et par groupes, répondez aux questions suivantes :

- 1) Qu'est-ce-qu'un support didactique ?
- 2) Énumérez les types de supports didactiques utilisables dans l'enseignement des leçons d'histoire à l'école primaire.
- 3) Identifiez au moins trois (3) matériels par types de supports didactiques.

Synthèse des réponses :

- 1) Un support didactique est un matériel ou un document que le maître utilise dans l'enseignement apprentissage.
- 2) Les types de supports didactiques : les supports concrets, les témoignages oraux, les documents écrits et les supports visuels ou audio-visuels

3) Trois (3) éléments par types de supports didactiques.

- Les supports concrets : gravures rupestres (gravures sur roches), les peintures, les outils, les fossiles, sites naturels (bois, lieu sacré), les infrastructures (routes, ponts, voies ferrées,) les monuments (palais, case royale)
- Les témoignages oraux : le témoignage des griots ; le récit du chef de village ; le récit des anciens,
- Les documents écrits : livres d'histoire, vieux journaux, liste des dynasties ; lettres privées ou officielles
- Les supports visuels ou audio-visuels : vieilles photographies ; cartes postales, les atlas, les émissions de télévision à caractère historique ; les enregistrements, les cartes murales ; les posters.

4) Procédés d'acquisition des supports didactiques en histoire

ACTIVITÉ 2

Consigne :

Individuellement puis par groupes, citez les étapes à suivre pour dispenser une leçon d'histoire selon la méthode d'observation puis dites à quelles étapes de cette méthodologie intervient l'utilisation des supports didactiques.

Synthèse des réponses :

Les étapes de la méthode d'observation

- i. Rappel des acquisitions antérieures
- ii. Leçon du jour
 - 1. Motivation
 - 2. Observation libre
 - Observation libre du site, des objets ou des documents
 - Compte-rendu de l'observation libre

3. Observation dirigée

- Le maître dirige l'observation des élèves à l'aide des questions précises ;
- Les élèves procèdent par découverte pour situer l'événement dans le temps et dans l'espace, son déroulement et les faits qui l'ont marqué ;
- Procéder par des récapitulations partielles en recueillant les impressions des enfants.

4. Récapitulation générale et contrôle

5. Résumé

6. Lecture et copie du résumé

Points d'exploitation des supports didactiques dans la méthode d'observation

- Dans la méthode d'observation : motivation, observation libre, observation dirigée.

ACTIVITÉ 3

Consigne :

Individuellement puis par groupes, citez les étapes à suivre pour dispenser une leçon d'histoire selon la méthode narrative puis dites à quelles étapes de cette méthodologie intervient l'utilisation des supports didactiques.

Synthèse des réponses :

Les étapes de la méthode expositive ou narrative

- i. Rappel de la leçon précédente ou d'une leçon qui a un rapport avec la leçon du jour
- ii. Leçon du jour
1. Motivation

2. Narration

a) Observation libre des documents historiques, photos, croquis.

b) Compte rendu de l'observation libre

c) Narration proprement dite :

- Situation des évènements dans l'espace et dans le temps
- Récit vivant, synthétisé et ordonné par le maître
- Débats : les élèves posent des questions, le maître répond et apprécie leurs réactions
- Conclusion partielle à chaque étape Lecture de textes d'appui

3. Récapitulation générale

4. Contrôle et évaluation

5. Elaboration du résumé avec la participation des élèves

6. Lecture et copie du résumé

Points d'exploitation des supports didactiques dans la méthode narrative :

- Dans la méthode narrative : observation libre, observation dirigée ;

Narration proprement dite (situation des évènements dans le temps et dans l'espace et lecture de textes d'appui)

Apports théoriques :

Texte 1 : les sources documentaires

Apprendre l'histoire à l'école primaire ne saurait se faire uniquement par le moyen de la leçon magistrale durant laquelle le maître parle et les élèves écoutent (...)

Pour l'essentiel, et dans un très grand nombre de cas, l'information sur le passé aura pour origine :

- la leçon faite par le maître ;
- le manuel d'histoire, quand celui-ci est disponible.

Mais il ne faut pas négliger d'autres sources possibles qui peuvent faire l'objet d'une exploitation occasionnelle, selon les ressources de l'environnement de l'école et en fonction de l'avancée dans le programme, ceci avec un double objectif :

5) Sensibiliser les élèves de la notion de distance temporelle entre eux et les documents qu'ils ont pu repérer dans leur environnement, de façon, dans certains cas, à pouvoir mesurer cette distance (ce bâtiment a été construit il y a 10 années, ce village a été abandonné depuis trente ans,) ;

6) dans le cadre d'une pédagogie de l'activité amener progressivement l'élève à découvrir et construire quelques rudiments d'un savoir historique. De la sorte, l'apprentissage de l'histoire peut se fonder sur des bases autres que celles du seul manuel ou du seul discours du maître. On s'appuie de la sorte sur la dimension historique du milieu. Voici à titre de suggestions une liste non limitative de sources documentaires et de données (traces du passé dans l'environnement quotidien) qui peuvent être exploité.

- Traces dans le milieu

- le paysage
- sites naturels (bois, lieu sacré).
- sites mémoriaux (un arbre, un lieu d'intronisation, implantation d'une sépulture d'un chef, quand cela n'est pas tenu secret).
- site ancien (village, champs abandonnés).
- monument (palais, case royale, mosquée, église, bâtiment public, monument commémoratif, statue, musée).
- infrastructures (routes, ponts, voies ferrées, aéroport.)

- Objets

- Outils,
- mobilier,
- masques,
- statues,
- bois sculpté,
- tambours,
- siège,
- parures,
- costumes.

- Documents visuels/écrits

- vieux manuels scolaires, vieux livres.
- vieux recueils de journaux.
- vieux billets de banques.
- vieux timbres-poste
- vieilles photographies
- cartes postales.
- vielle affiches
- liste des dynasties
- liste généalogique
- texte et documents pris dans le manuel histoire,
- un atlas ou une encyclopédie
- émissions de télévision à caractères historique

Source :

Guide pratique du maître, IPAM-EDICEF, 1993, pages 591,592 et 593

Texte 2 :

(...) procéder à cette étude à travers le temps n'est pas toujours aisé pour les maîtres qui ne sont pas à proximité des sources d'information et des lieux où sont conservés les documents disponibles. Si le document original fait défaut, le recours à la production (gravure, photographie) et au texte est souvent nécessaire.

« La méthode pédagogique doit se fixer comme objectif de familiariser l'enfant avec la notion de document historique sous toutes ses formes : en particulier l'objet banal, courant, (outils, ustensiles divers) et non l'unique objet d'admiration ».

« C'est au contact direct avec le document original si possible, qui, créateur d'un choc, est le vrai facteur de dépaysement. C'est sans doute ainsi que l'on peut réaliser la plus efficace initiation à la notion du temps » (...)

Précisons à l'intention des maîtres, qu'il faut entendre par « document », en histoire, non les écrits et les objets significatifs (vestige, monnaie, sculpture, outil) mais tout ce qui nous permet d'améliorer notre connaissance du passé.

« Est document tout source d'information dont l'esprit de l'historien sait tirer quelque chose pour la connaissance du passé humain »

Ces sources d'information sont donc multiples et l'historien s'efforce de les interroger par tous les moyens actuellement à sa disposition :

« L'histoire se fait avec des documents sans doute, quand il y en a mais elle peut se faire elle doit se faire avec tout ce que l'ingéniosité de l'historien peut lui permettre de faire. »

Conséquence pédagogique

A l'ingéniosité de l'historien qui doit interroger les documents, doit répondre l'ingéniosité du maître qui repère et fait exploiter par les enfants les témoignages du passé humain. Ces documents du passé sont à la portée de notre main. Sachons les utiliser.

Source :

Pédagogie pour l'Afrique nouvelle, guide des enseignants et responsables de l'éducation, élèves-maitres, instituteurs, conseillers pédagogiques, élèves-inspecteurs. IPAMEDICEF 1978. p533-536.

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES (1H30)

OBJECTIFS

Examiner des études de cas portant sur l'exploitation des supports didactiques au cours des séances d'histoire à l'école primaire.

ACTIVITÉ 1

Démarche du formateur :

Individuellement et par petits groupes, inviter les formés à analyser le cas présenté portant sur l'exploitation des supports didactiques par un enseignant au cours de sa leçon d'histoire. Recueillir les données fournies par les stagiaires dans les petits groupes et les analyser collectivement.

Consigne

Individuellement et par petits groupes lisez le cas présenté ci-dessous portant sur une séance d'histoire à l'école primaire selon la démarche d'observation puis renseignez la grille mise à votre disposition.

Premier cas :

Aïssata est titulaire d'une classe de CE2 de 69 élèves. Pour conduire sa leçon d'histoire traitant des armes blanches, elle apporte comme supports didactiques des images d'armes blanches, deux couteaux, deux haches et des manuels scolaires (livre de l'élève histoire CE2).

Pour la conduite proprement dite de la leçon, il commence par le contrôle des acquisitions antérieures. A ce niveau, elle propose deux exercices oraux et deux exercices écrits.

Elle enchaîne avec la motivation ou elle fait observer le matériel collectif apporté : haches, couteaux. A l'étape de l'observation libre elle fait observer librement les images apportées et demande aux élèves de noter leurs observations dans leurs cahiers de brouillons. Elle aborde le point de l'observation dirigée et pose les questions suivantes :

- Que voyez-vous sur les gravures ? Que fait-on avec ces outils ? Comment appelle-on ces outils, en connaissez-vous d'autres ?
- Elle recueille les réponses des élèves et fait une récapitulation partielle. Elle procède de la même manière pour les images contenues dans le livre de l'élève. Après quoi, elle pose la question suivante : que peut-on retenir de cette leçon ? elle note au tableau les réponses des élèves pour en faire un résumé de la leçon. Après l'élaboration du résumé, elle présente une à une le matériel collectif apporté et fait lire le résumé. La leçon prend fin sur cette note.

Grille d'analyse du cas :

Etapes suivies par l'enseignant(e)	Nature du support utilisé aux étapes	Le support a-t-il été judicieusement utilisé ? (OUI ou NON)	Justifiez votre réponse.

Synthèse des réponses de l'activité 1 : Mise en commun des productions des groupes avec l'appui du formateur.

Premier cas : (à titre indicatif)

<i>Etapes suivies par l'enseignant(e)</i>	<i>Nature du support utilisé aux étapes</i>	<i>Le support a-t-il été judicieusement utilisé ? (OUI ou NON)</i>	<i>Justifiez votre réponse.</i>
<i>Le contrôle des acquisitions antérieures</i>	7)	8)	9)
<i>Motivation</i>	<i>Arme blanche, couteau, livre de l'élève</i>	OUI	<i>Le matériel concret apporté pour la leçon peut servir de motivation.</i>
<i>Observation libre</i>	<i>Images</i>	NON	<i>Le matériel concret étant présent, il serait préférable de l'utiliser à cette phase.</i>
<i>Compte rendu de l'observation libre</i>	10)	11)	12)
<i>l'observation dirigée</i>	<i>Des gravures</i>	NON	<i>Le matériel concret étant présent, il serait préférable de les exploiter à cette étape avant les gravures.</i>
<i>Récapitulation partielle</i>	13)	14)	15)
<i>L'élaboration du résumé</i>	16)	17)	18)
<i>Après l'élaboration du résumé</i>	<i>images d'armes blanches, deux couteaux, deux haches</i>	NON	<i>Après le résumé, la leçon prend fin. Il ne convient pas alors de revenir sur le matériel.</i>

ACTIVITÉ 2

Démarche du formateur :

Individuellement et par petits groupes, inviter les formés à analyser le cas présenté portant sur l'exploitation des supports didactiques par un enseignant au cours de sa leçon d'histoire selon la démarche narrative. Recueillir les données fournies par les stagiaires dans les petits groupes et les analyser collectivement.

Consigne :

Individuellement et par petits groupes lisez le cas présenté ci-dessous portant sur une séance d'histoire à l'école primaire selon l'approche narrative puis renseignez la grille mise à votre disposition.

Deuxième cas

Stéphane est un enseignant titulaire de la classe de CM 2. Pendant la conduite de sa leçon d'histoire sur la deuxième guerre mondiale, il utilise des gravures (photos) des manuels d'histoire (livres de l'élève) et un planisphère. Au cours de sa prestation, il demande : quelle leçon d'histoire avons-nous étudié la semaine passée ? Quelles sont les causes de la première guerre mondiale ? Citez les pays qui étaient en guerre ? Donnez deux (02) conséquences de cette guerre. Après avoir corrigé les réponses des élèves il enchaîne : « suivez bien ; à l'issue de la leçon, vous devez être capables de :

- dire à quelle période la deuxième guerre mondiale a eu lieu.
- citer les causes de la deuxième guerre mondiale ;
- nommer les pays en conflit ;
- énumérer les conséquences de la deuxième guerre mondiale.

Après cette communication des objectifs, il présente quelques photos sur la deuxième guerre mondiale avant de faire la présentation de la situation dans le temps et dans l'espace. A ce niveau, il utilise le planisphère. Il pose les questions suivantes :

- Dites ce que vous voyez sur la carte.
- Où se déroule cette guerre ? C'est à quel moment ?

Il passe à l'exposé vivant des faits avec la participation des élèves et fait des récapitulations partielles ; il enchaîne avec la récapitulation générale et le contrôle/évaluation. Il élabore le résumé et le fait lire par les élèves. Après quoi il fait lire des textes d'appui dans les manuels scolaires. Sa leçon prend fin sur ce point.

Grille d'analyse du cas :

Etapes suivies par l'enseignant(e)	Nature du support utilisé aux étapes	Le support a-t-il été judicieusement utilisé ? (OUI ou NON)	Justifiez votre réponse.

Synthèse des réponses de l'activité 2 :

Mise en commun des productions des groupes avec l'appui du formateur

Deuxième cas. (À titre indicatif)

Etapes suivies par l'enseignant(e)	Nature du support utilisé aux étapes	Le support a-t-il été judicieusement utilisé ? (OUI ou NON)	Justifiez votre réponse.
Révision	19)	20)	21)
Motivation	22)	23)	24)
Observation libre	Des photos	NON	Les impressions des élèves n'ont pas été recueillies
Exposé vivant des faits avec récapitulations partielles.	25)	26)	
la récapitulation générale	27)	28)	
contrôle/évaluation	29)	30)	
Elaboration du résumé.	31)	32)	33)
Lecture de textes d'appui	Les manuels scolaires	NON	La lecture des textes d'appui ne se fait pas à cette étape.

Appports théoriques :

Texte : les principes pédagogiques sur l'enseignement de l'histoire. (...) la leçon d'histoire étant une leçon d'observation, le maître n'oubliera pas de s'appuyer sur des éléments concrets tels que : les documents écrits, documents sonores (bandes magnétiques, vidéo), sites et monuments, gravures, personnes de ressource. Éviter le verbalisme et faire un effort de concrétisation à partir des documents permettant la reconstitution des faits.

Modules des ENEP : DDEV, ENEP de Ouahigouya 2018, p64-65.

PHASE 3 CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES FAVORISANT LES APPRENTISSAGES (2H)

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

Concevoir deux (02) fiches pédagogiques en histoire en prenant en compte l'exploitation efficiente des supports didactiques.

Démarche du formateur : Le formateur mènera deux activités bien séparées ; il répartira sa classe en petits groupes et fera concevoir une première fiche pédagogique portant sur le portage humain et animal en classe de CE2 au cours de la première activité. Dans la deuxième activité, il fera concevoir une deuxième fiche pédagogique portant sur l'invasion Djermabé en pays Gourounsi en classe de CM2. Les deux fiches doivent mettre l'accent sur l'exploitation efficiente des supports didactiques. Le travail en petits groupes sera suivi d'une confrontation et d'une synthèse collective.

ACTIVITÉ 1 (60MN)

Consigne

A l'aide des cannevas mis à votre disposition, concevez en petits groupes une fiche pédagogique en vous inspirant des observations faites dans la phase précédente. La fiche portera sur le portage humain et animal en classe de CE2 selon le contexte suivant :

Effectif de la classe : T : 50 ; G : 24 ; F : 26

Durée : 30 min

Objectifs spécifiques de la séance : A l'issue de la leçon, les élèves doivent être capables de :

- dire ce qu'est le portage humain et le portage animal.
- citer des animaux utilisés pour le portage animal.

Matériels et supports pédagogiques :

- Livret guide du maître exercice d'observation CE2.
- Manuels d'histoire CE2 (livres de l'élève)
- Photos et gravures illustrant le portage humain et animal,
- Ardoises géantes.
- Cahiers de cours
- Cahiers de brouillon

Canevas pour l'élaboration de la fiche :

<i>Étapes de la démarche</i>	<i>Activités de l'enseignant</i>	<i>Activités des élèves</i>	<i>Observations</i>
Rappel de la leçon précédente		.	
Motivation			.
Observation libre			.
Compte rendu de l'observation libre.			
Observation dirigée			
Observation dirigée			
Récapitulation générale			
Contrôle et évaluation			
Élaboration du résumé avec la participation des élèves			
Lecture et copie du résumé			

Synthèse des réponses de l'activité 1 :

Mise en commun des productions des groupes avec l'appui du formateur.

Fiche : Leçon d'histoire au CE2 portant sur le portage humain et animal conformément à la méthode d'observation.

NB : Cette fiche est proposée à titre indicatif, elle doit être améliorée.

<i>Étapes de la démarche</i>	<i>Activités de l'enseignant</i>	<i>Activités des élèves</i>	<i>Observations.</i>
<i>Rappel de la leçon précédente</i>	<i>proposer des exercices oraux et écrits en rapport avec la leçon précédente</i>	<i>. Les élèves traitent les exercices</i>	<i>Pas d'utilisation de support concret.</i>
<i>Motivation</i>	<i>Pour voyager de nos jours, quels moyens utilisez-vous ? Mais autrefois, quels moyens utilisait l'homme pour voyager ? Le maître communique aux élèves les objectifs de la leçon</i>	<i>le car, la voiture, la moto, le vélo, l'avion, Le chameau.</i>	<i>Pas d'utilisation de support concret..</i>
<i>Observation libre</i>	<i>Le maître met à la disposition de chaque groupe des gravures illustrant le portage humain et animal sans rien dire. Observez et dites ce que vous voyez.</i>	<i>Par groupes, les élèves observent et notent leurs remarques au brouillon</i>	<i>Utilisation de gravures.</i>
<i>Compte rendu de l'observation libre.</i>	<i>Le maître invite chaque responsable de groupe à livrer à la classe ce qu'ils ont vu.</i>	<i>A tour de rôle, chaque chef de groupe livre à la classe le fruit de leurs observations</i>	<i>Pas d'utilisation de support concret</i>
<i>Observation dirigée</i>	<i>En groupes observez encore les images et répondez aux questions suivantes : Que voyez-vous sur l'image1 Que voyez-vous sur l'image2 ? Quels animaux étaient utilisés ? Après le passage de tous les groupes, le maître fait des synthèses collectives sous forme de récapitulations partielles qu'il fait répéter et noter.</i>	<i>A tour de rôle, chaque chef de groupe livre à la classe les réponses des questions.</i>	<i>Utilisation de gravures.</i>
<i>Récapitulation générale</i>	<i>L'enseignant pose quelques questions faisant ressortir l'essentiel de la leçon. Collectivement, il fait des synthèses.</i>	<i>Les élèves répondent aux questions.</i>	<i>Pas d'utilisation de support concret</i>
<i>Contrôle évaluation et</i>	<i>En groupes répondez aux questions suivantes : Qu'est-ce-que le portage humain ? Qu'est-ce-que le portage animal ? Quels animaux étaient utilisés pour le portage animal ?</i>	<i>Par groupes, les élèves répondent aux questions.</i>	<i>Pas d'utilisation de support concret</i>
<i>Élaboration résumé avec la participation des élèves</i>	<i>Le maître pose des questions en lien avec ses objectifs. Il recueille les réponses et les utilise pour élaborer le résumé.</i>	<i>Les élèves participent en répondant aux questions posées.</i>	<i>Pas d'utilisation de support concret</i>
<i>Lecture et copie du résumé</i>	<i>Le maître invite quelques élèves à lire le résumé élaboré et le fait copier dans les cahiers.</i>	<i>Les élèves lisent et copient le résumé dans leurs cahiers.</i>	<i>Pas d'utilisation de support concret</i>

ACTIVITÉ 2 (60MN)

Consigne

A l'aide des canevas mis à votre disposition, concevez en petits groupes une fiche pédagogique en vous inspirant des observations faites dans la phase précédente. La fiche portera sur l'invasion djermabé en pays gourounsi en classe de CM2 selon le contexte suivant :

Effectif de la classe : T : 50 ; G : 24 ; F : 26

Durée : 60 min

Objectifs spécifiques de la séance : A l'issue de la leçon, les élèves doivent être capables de :

- dire à quelle période a eu lieu l'invasion djermabé,
- dire d'où venaient les djermabés,
- expliquer le déroulement de l'invasion.

Matériels et supports pédagogiques :

- Livret guide du maître histoire cm2.
- Manuels d'histoire (livres de l'élève)
- Gravures (photos)
- La carte de l'Afrique,
- Ardoises géantes.
- Cahiers de cours
- Cahiers de brouillon

Canevas pour l'élaboration de la fiche :

Étapes de la démarche	Activités de l'enseignant	Activités des élèves	Observations
Rappel de la leçon précédente			.
Motivation	.		.
Observation libre	.		.
Compte rendu de l'observation libre.			
Narration proprement dite :			
Situation des évènements dans l'espace et dans le temps			
Récit vivant, synthétisé et ordonné par le maître			
Débats			
Lecture de textes d'appui		.	
Récapitulation générale			.
Contrôle et évaluation			.
Élaboration du résumé avec la participation des élèves			
Lecture et copie du résumé			

Synthèse des réponses de l'activité 2 :

Mise en commun des productions des groupes avec l'appui du formateur.

Fiche : Leçon d'histoire au CM2 portant sur l'invasion djermabé en pays gourounsi conformément à la méthode narrative.

NB : Cette fiche est proposée à titre indicatif, elle doit être améliorée.

<i>Étapes de la démarche</i>	<i>Activités de l'enseignant</i>	<i>Activités des élèves</i>	<i>Observations.</i>
<i>Rappel de la leçon précédente</i>	<i>Quelle était notre dernière leçon en histoire ? En quelle année cette guerre a-t-elle commencé ? en quelle année a-t-elle pris fin ? quelle était la cause de cette guerre ? quelle en sont les conséquences ?</i>	<i>-la 2^e guerre mondiale. -1939-1948 -l'Allemagne voulait dominer le monde -la SND devient ONU ; de nombreux dégâts</i>	.
<i>Motivation</i>	<i>Communication des objectifs spécifiques aux élèves</i>	<i>Écoutent</i>	<i>Il est possible de motiver à partir des images ou autre</i>
<i>Observation libre</i>	<i>Invite les élèves à observer les images du livre</i>	<i>Observent et notent leurs impressions dans leur cahier de brouille</i>	.
<i>Compte rendu de l'observation libre.</i>	<i>Recueille les impressions des élèves et les porte au tableau</i>	<i>Les élèvent donnent leurs impressions</i>	<i>Les impressions sont classées au tableau selon l'intérêt du maître</i>
<i>Narration proprement dite : Situation des événements dans l'espace et dans le temps</i>	<i>A partir de la carte dessinée au tableau ou sur le planisphère et de la frise chronologique ou de l'échelle du temps il fait la situation dans le temps et dans l'espace : dans quelle partie du Burkina se déroule ces événements ? c'est en quelle année ?</i>	<i>Suivent et répondent aux questions du maître</i>	
<i>Récit vivant, synthétisé et ordonné par le maître</i>	<i>Le maître livre le récit aux élèves.</i>	<i>Les élèvent écoutent.</i>	
<i>Débats</i>			
<i>Lecture de textes d'appui</i>	<i>Le maître fait lire des textes d'appui</i>	.	
<i>Récapitulation générale</i>			.
<i>Contrôle et évaluation</i>			.
<i>Élaboration du résumé avec la participation des élèves</i>			
<i>Lecture et copie du résumé</i>			

Appports théoriques

Texte : les principes pédagogiques sur l'enseignement de l'histoire.

(...) la leçon d'histoire étant une leçon d'observation, le maître n'oubliera pas de s'appuyer sur des éléments concrets tels que : les documents écrits, documents sonores (bandes magnétiques, vidéo), sites et monuments, gravures, personnes de ressource. Éviter le verbalisme et faire un effort de concrétisation à partir des documents permettant la reconstitution des faits.

Modules des ENEP : DDEV, ENEP de Ouahigouya 2018, p64-65.

Conclusion

Ce qu'il faut retenir de l'exploitation du support didactique dans l'enseignement de l'histoire.	Apprendre l'histoire à l'école primaire ne saurait se faire uniquement par le moyen de la leçon magistrale durant laquelle le maître parle et les élèves écoutent
	L'exploitation efficiente des supports didactiques favorise l'apprentissage chez les apprenants au cours des leçons d'histoire au regard du caractère abstrait de cette discipline surtout au C.M
	Toute leçon d'histoire doit être bien préparée en travers un choix judicieux des supports didactiques et une bonne exploitation tout au long de l'exécution de la séquence enseignement apprentissage.

Bibliographie :

- Guide pratique du maître, guide, 1993, pages 591, 592 et 593
- Pédagogie pour l'Afrique nouvelle, guide des enseignants et responsables de l'éducation, élèves-maitres, instituteurs, conseillers pédagogiques, élèves-inspecteurs. IPAM-EDICEF 1978. p533-536.
- Module des ENEP : DDEV, ENEP de Ouahigouya 2018, p64-65.

FICHE 7 : L'ÉTUDE DU MILIEU

Unité d'Enseignement (UE) : Didactique de l'éveil

ECU : Etude du milieu

Cible : Les élèves professeurs des écoles

Objectif général : Le cours permettra au formé de :

- s'approprier la notion d'étude du milieu ;
- changer d'attitude pour une réussite de l'enseignement /apprentissage.

Objectifs spécifiques : à la fin de la séance, le formé sera capable de :

- définir les concepts suivants : « milieu » ; « étude du milieu ».
- citer les différentes étapes de l'étude du milieu ;
- citer les activités menées à l'étape « avant l'enquête » ;
- identifier les activités menées par le professeur d'école et les élèves lors de la séance de préparation d'enquête dans le cadre d'une étude du milieu.
- identifier les bonnes pratiques pour mener une leçon de préparation d'enquête dans le cadre d'une leçon d'étude du milieu ;
- concevoir une fiche d'une séance de leçon de préparation d'une enquête dans le cadre de l'étude du milieu en s'inspirant des bonnes pratiques.

Durée : 5h

Plan du cours

Thème	Phases	Activités
Etude du milieu	Phase 1 : Analyse des représentations	3 activités
	Phase 2 : Analyse des pratiques	2 activités
	Phase 3 : Conception de nouvelles pratiques	2 activités

INTRODUCTION

L'étude du milieu est une activité scolaire pratiquée à l'école primaire afin de favoriser l'enseignement-apprentissage. En effet, elle permet au formé de mieux connaître son environnement et de s'y adapter. En outre, elle intervient dans l'enseignement des autres disciplines. Le cours sur l'étude du milieu se déroule en trois phases que sont : la phase d'analyse des représentations, la phase d'analyse des pratiques et la phase de conception de nouvelles pratiques. L'analyse des représentations part du principe que le professeur d'école soit capable d'interroger les savoirs qu'il transmet ou les processus qu'il utilise à cette fin. La phase d'analyse des pratiques permet d'amener le professeur d'école à prendre conscience de ses lacunes, à se méfier des évidences, à s'en rendre compte. La phase de conception de nouvelles pratiques s'appuie sur les deux étapes précédentes. Elle consiste effectivement à concevoir une nouvelle pratique cette fois, avertie, réfléchie et plus efficace.

Démarche du formateur : Travail individuel, travail de groupe, travail collectifs suivi de synthèse.

Matériel nécessaire :

Vidéos (s'il en existe) ; photos ou images, documents, cahier de brouillon questionnaire guide, répertoire de bonnes pratiques.

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS (1H)

OBJECTIFS

A la fin de la séance, le formé sera capable de :

- définir les concepts suivants : « milieu » ; « étude du milieu ».
- citer les différentes étapes de l'étude du milieu ;
- citer les activités menées à l'étape « avant l'enquête ».

ACTIVITÉ 1

Consigne :

Individuellement puis par groupe, donnez votre définition du « milieu » et de « l'étude du milieu » et proposez au moins quatre mots clés ou courtes phrases sur ce qu'est l'étude du milieu.

Collectivement, faites une mise en commun et une synthèse des propositions, en regroupant les points de vue exprimés pour dégager les éléments essentiels de l'étude du milieu.

ACTIVITÉ 2

Individuellement puis par groupe, complétez les propositions suivantes :

1. L'étude du milieu est une activité scolaire qui se déroule :
 - a) en classe ;
 - b) hors de la classe ;
 - c) en classe et hors de la classe.

2. L'étude du milieu se présente comme :

- a) une base de données utilisées dans l'enseignement d'autres disciplines ;
- b) une base de donnée servant à enseigner des disciplines d'éveil ;
- c) une activité très importante pour la connaissance du milieu par l'enfant, l'intégration de l'élève professeur dans le milieu et l'enseignement d'autres disciplines.

ACTIVITÉ 3

Consigne :

1- Individuellement puis par groupe, classez les activités suivantes dans le tableau ci-dessous.

- choix du thème à étudier avec la participation des élèves ;
- élaboration du questionnaire avec la participation des élèves ;
- répartition des rôles ;
- prise de contact avec la personne de ressources ;
- administration de questionnaire ;
- compte rendu par petits groupes ;
- synthèse par le groupe classe.
- formation des groupes ;
- choix des responsables

Avant	Pendant	Après

2- Collectivement, confrontez vos réponses et faites une synthèse de ces réponses.

Exploitation/synthèse :

La connaissance des différents moments de l'enquête doit permettre au professeur d'école de les respecter de façon scrupuleuse en vue d'une enquête ordonnée.

Apports théoriques (module PEV)

Selon le philosophe Arnould Clausse, « le milieu de vie c'est tout ce qui nous entoure, matériellement, intellectuellement ; c'est tout ce qui se passe, s'affirme autour de nous. » En d'autres termes, le milieu, c'est ce qui est extérieur à l'être humain, l'environnement plus ou moins immédiat, l'ensemble des actions, des influences qui s'exercent sur lui et auxquelles il réagit. C'est pourquoi on dit que le milieu est tout ce qui conditionne la vie d'un homme, d'un animal, d'une plante, tout ce qui, de près ou de loin l'aide à vivre.

Le milieu comprend l'héritage du passé, les coutumes, les traditions, etc.

Joseph Leif et Georges Rustin distinguent :

- Le milieu physique : la nature, les êtres, les objets ;
- Le milieu biologique (vivant) : les êtres humains, les animaux et les végétaux ;
- Le milieu humain : familial, social, culturel, technique et technologique.

Le milieu d'un individu est constitué du milieu proche et du milieu lointain.

Etudier le milieu, c'est observer et découvrir les éléments qui le composent, connaître leurs fonctions et leur fonctionnement ; c'est découvrir les raisons de leur existence et envisager leur transformation dans la limite du possible et dans le cadre d'une évolution afin de les rendre plus utiles au service de l'homme.

C'est découvrir les rapports qui existent entre les êtres vivants et leur milieu. C'est se servir enfin des connaissances du milieu immédiat comme point de départ pour découvrir les milieux plus lointains.

Pour ce faire, l'étude du milieu est une activité scolaire qui consiste à faire découvrir et comprendre le fonctionnement du milieu de vie, puis le maîtriser et éventuellement participer à son amélioration.

Elle peut être initiée au CE mais elle est surtout recommandée au CM. Cette méthode s'applique à toutes les disciplines d'éveil à dominante scientifique. Elle se mène en trois phases.

A. Avant l'enquête (phase de sensibilisation)

1) Préparation lointaine

a) Choix du sujet

b) Objectifs visés

c) Prise de contact avec les personnes ressources

2) Préparation immédiate

a) Motivation des élèves ;

b) Elaboration d'un questionnaire guide avec les élèves ;

c) Formation des groupes ;

- Choix des responsables de groupes

- Répartition des tâches : suivant l'effectif, les groupes peuvent être scindés en sous-groupes.

d) Préparation du matériel devant servir pour l'enquête.

B. Pendant l'enquête (Phase de recherche et de vérification) Phase de recherche et de vérification

a) déplacement des élèves munis du questionnaire guide et de quoi prendre des notes sur les lieux de l'enquête ;

b) entretien avec les personnes ressources (information sonore, écrite et visuelle.) ;

c) collecte de documents (échantillons, croquis).

C. Après l'enquête (Phase de vérification, de rédaction et de synthèse.)

Phase de vérification, de rédaction et de synthèse.

a) par groupe - Vérification des données ;

- Mise en commun pour la rédaction du rapport ;
- Discussion et adoption du rapport du groupe.

b) au niveau de la classe

- Mise en commun des rapports ;

- Mise au point d'un rapport final ;

- Elaboration du rapport de synthèse après les observations du maître. Ce rapport-synthèse peut être illustré par des dessins.

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES (2H)

OBJECTIFS

Séance 1 : Préparation de l'enquête

A la fin de la séance, l'élève professeur doit être capable d':

- identifier les activités menées par le professeur d'école lors de la préparation de l'enquête dans le cadre de l'étude du milieu.
- Identifier les bonnes pratiques pour mener une leçon de préparation d'une enquête dans le cadre d'une étude du milieu

Démarche du formateur :

Présentation de cas, travail individuel, travail de groupes suivi de synthèse.

Présentation de l'étude de cas Dans les classes de CE1 « A » et « B », deux professeurs d'école mènent la séance de préparation d'une enquête sur le thème « création du village ». Cette préparation consiste à :

- former des groupes hétérogènes ;
- élaborer un questionnaire ;
- réunir le matériel nécessaire à l'enquête
- prendre contact avec la personne de ressources pour l'enquête.

Cas du professeur d'école « A » Celui-ci est dans une classe de CE1 avec un effectif de 43 élèves dont 21 garçons et 22 filles. Il dispose de tous les moyens nécessaires à la conduite de l'activité. La séance dure 1 h 30mn. Voilà comment cet enseignant procède :

Il commence sa séance d'étude du milieu en choisissant le thème « la création du village » qu'il trouve intéressant.

Il réunit le matériel, formule les objectifs de l'activité, conçoit un questionnaire tout seul et forme des groupes de cinq élèves.

Pour la formation des groupes, il met les élèves faibles ensemble, et les élèves forts ensemble. Il confie à deux élèves de chaque groupe quatre questions. Il prend contact avec le chef de terre qui habite non loin de l'école et prend rendez-vous pour le samedi matin.

Cas du professeur d'école « B » Celui-ci est également dans une classe de CE 1 avec un effectif de 50 élèves dont 31 garçons et 19 filles.

Il dispose également de tous les moyens nécessaires pour mener l'activité. La séance dure 1 h 30 mn. Voilà comment cet enseignant procède. Au préalable il prend contact avec le chef de terre avec qui il prend rendez-vous pour le samedi matin pour l'informer et acquérir son adhésion.

Après échange avec ses élèves ils choisissent le thème suivant : « la création du village ». Il leur explique la nécessité de faire une enquête sur le village. Il motive ses élèves de la façon suivante :

- Question du professeur d'école : nous sommes dans quel village ?
Réponse des élèves : le village Soubakagnindougou.
- Question du professeur d'école : qui a fondé ce village ?
Réponse E : je ne connais pas son nom.
- Question professeur d'école : est-ce que quelqu'un d'autre connaît son nom ?
Réponse collective E : non ! Alors, aujourd'hui nous allons nous préparer à aller mieux connaître le village.

Pour ce faire nous allons élaborer un questionnaire guide. Sous la guidance du maître, les questions suivantes ont été retenues :

- qui est le fondateur du village ?
- quand a-t-il fondé le village ?
- D'où est-il venu ? Était-il seul ?
- Pourquoi a-t-il choisi cet endroit ?
- Quelle est la signification du nom du village ?
- Quelles sont les noms de famille que l'on retrouve dans notre village ?

Avec la participation des élèves l'enseignant forme des groupes hétérogènes composés d'élèves forts, d'élèves moyens et d'élèves faibles, de garçons et de filles. Il demande aux élèves de choisir les responsables des groupes et de se répartir les tâches. Les élèves s'exécutent et proposent leur organisation au maître. Celui-ci apprécie positivement et fait remarquer que chacun va jouer les différents rôles dans les groupes. Il identifie et réunit le matériel (cahiers de brouillon et questionnaire) nécessaire à l'activité avec la participation des élèves.

ACTIVITÉ 1

Consigne

A partir des pratiques ci-dessus présentées, individuellement puis par groupe, relevez les activités menées par chacun des enseignants et dites si elles permettent aux apprenants de participer activement à la séance de préparation de l'enquête dans le cadre de l'étude du milieu.

ACTIVITÉ 2

Consigne

A partir des activités relevées, individuellement et par groupe, consignez- les dans le tableau ci-dessous en cochant dans la colonne pour préciser s'il s'agit de « bonnes pratiques » ou de « mauvaise pratiques », justifiez votre choix.

Activités menées	Bonnes pratiques	Mauvaises pratiques	Justification

Collectivement, échangeons sur les productions et faisons une synthèse

Exploitation/ synthèse :

La connaissance des bonnes pratiques permettra au professeur d'école d'améliorer la conception d'une fiche à l'étape suivante et d'être prédisposé à une remise en cause permanente de ses pratiques.

Apports théoriques (Module PEV des ex ENEP)

A. Avant l'enquête

1) Préparation lointaine

a) Choix du sujet

b) Objectifs visés

c) Prise de contact avec la personne de ressources (le chef de terre).

2) Préparation immédiate

a) Motivation des élèves

b) Elaboration d'un questionnaire guide

c) Formation des groupes

- Choix des responsables de groupes

- Répartition des tâches

d) Préparation du matériel

PHASE 3 CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES (2H)

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

Séance 1 : Préparation de l'enquête Classe : CE1 Effectif : 50 élèves dont 31 garçons et 19 filles Matériel : cahier de brouillon, questionnaire guide, répertoire de bonnes pratiques

A la fin de la séance, l'élève professeur doit être capable de concevoir une fiche de leçon de préparation d'enquête dans le cadre d'une étude du milieu.

Démarche du formateur : Travail individuel, travail de groupes, travail collectif suivi de synthèse

ACTIVITÉ 1 : PRÉPARATION À LA CONCEPTION D'UNE FICHE

Consigne

Individuellement, répertoriez les différentes étapes de préparation d'une enquête dans le cadre d'une étude du milieu en faisant ressortir dans le tableau ci-dessous les bonnes pratiques à adopter. Par groupes, échangez sur vos productions en vue d'harmoniser vos points de vue.

Etapes	Activités	Bonnes pratiques à adopter

ACTIVITÉ 2 : CONCEPTION D'UNE FICHE

Consigne

Par groupes, concevez une fiche de leçon de préparation d'une préparation d'enquête dans le cadre d'une étude du milieu en privilégiant les bonnes pratiques à partir du tableau ci-dessous. Collectivement, échangeons sur les productions et faisons une synthèse.

Etapes	Activités	Bonnes pratiques à adopter

Exploitation/synthèse :

L'élève professeur d'écoles lors de la conception de la fiche de leçon d'enquête dans le cadre de l'étude du milieu doivent s'inspirer des bonnes pratiques. Une séance de simulation suivra selon l'exemple ci-dessous afin d'améliorer la fiche. Exemple d'une exploitation/ synthèse possible avec la participation des formés.

L'enquête porte sur la création du village

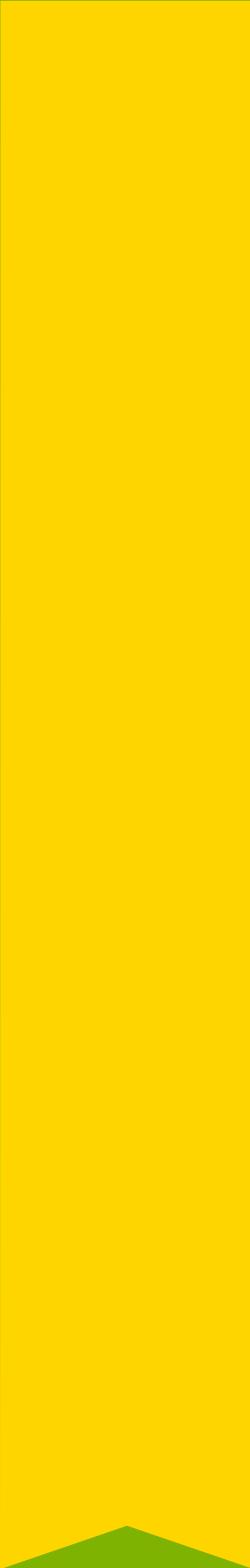
Etapes	Activités	Bonnes pratiques
Préparation lointaine	<ul style="list-style-type: none"> • Choix du sujet Se conformer aux programmes en vigueur • Objectifs visés : <ul style="list-style-type: none"> - dire le nom du fondateur du village ; - dire l'année de fondation du village - citer les différents noms de famille que l'on rencontre actuellement dans le village. • Prise de contact avec la personne de ressources 	<p>Le sujet est choisi avec la participation des élèves si nécessaire</p> <p>Communiquer les objectifs aux élèves ou expliquer la nécessité de faire une enquête sur le village.</p> <p>Prendre soin de l'informer à l'avance et acquérir son adhésion.</p>
Préparation immédiate	<ul style="list-style-type: none"> • Motivation des élèves : Communiquer les objectifs aux élèves • Elaboration d'un questionnaire guide <ul style="list-style-type: none"> - qui est le fondateur du village ? - En quelle année a-t-il fondé le village ? - D'où est-il venu ? Etais-il seul ? - Pourquoi a-t-il choisi cet endroit ? - quelle est la signification du nom du village ? - quelles sont les noms de famille que l'on retrouve dans notre village ? • Formation des groupes Former des groupes hétérogènes composés d'élèves forts, d'élèves moyens et d'élèves faibles, de garçons et de filles • Choix des responsables de groupes : Inviter les élèves à s'organiser entre eux. • Répartition des tâches Inviter les élèves à se répartir les tâches • Préparation du matériel devant servir pour l'enquête. 	<p>Elle doit être pertinente</p> <p>Le questionnaire doit être élaboré avec la participation des élèves. Les questions doivent être simples, claires, précises et univoques.</p> <p>Les élèves doivent participer à la formation des groupes : les groupes doivent tenir compte du genre, des compétences individuelles, de l'équité (taille des groupes), des affinités</p> <p>Il est judicieux d'en laisser l'initiative aux formés Suivant l'effectif, les groupes peuvent être scindés en sous-groupes. Permettre aux élèves d'être autonomes</p> <p>Permettre aux élèves d'être autonomes</p> <p>Le matériel doit être varié et adapté à la leçon</p>

Conclusion générale

Ce qu'il faut retenir d'une leçon de préparation d'une enquête dans le cadre de l'étude du milieu.	<p>L'étude du milieu est une activité scolaire qui consiste à faire découvrir et comprendre le fonctionnement du milieu de vie, puis le maîtriser et éventuellement participer à son amélioration.</p> <p>Le premier moment de l'étude du milieu est « avant l'enquête » qui comprend deux phases : la préparation lointaine et la préparation immédiate. Ces deux phases doivent être soigneusement préparées.</p> <p>Durant la préparation lointaine et celle immédiate les élèves doivent être pleinement impliqués. Les activités qui s'y mènent doivent être soigneusement préparées. Par exemple les questions à poser doivent être simples, claires, précises et univoques et tenir compte des propositions des élèves.</p>
--	--

Références bibliographiques et sitographie :

- Module PEV des ex ENEP, 2018
- www.ifadem.org (livret novembre 2016)
- www.icem-pedagogie-freinet.org
- Notre beau métier, f. Macaire ; 1979 p...
- Les I.O (Instructions Officielles de 1989-1990)
- www.cahiers-pedagogiques.com



FICHE 8 : ACTIVITÉS PRATIQUES DES PRODUCTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES (APPAC) : LE TRAVAIL MANUEL

Unité d'Enseignement (UE) : EPS, Art et Culture et Production

ECU : Activités Pratiques des Productions artistiques et Culturelles
(APPAC) : le travail manuel

Cible : Les élèves professeurs des écoles

Objectif général : Acquérir des connaissances sur les généralités de l'enseignement des APPAC

Objectifs spécifiques :

- Définir le concept d'activités des productions artistiques et culturelles
- donner l'importance des APPAC
- énumérer les différents domaines des APPAC
- donner la démarche d'une séance d'APPAC
- analysez la pratique d'un enseignant en situation d'apprentissage en APPAC
- proposez une conception pour améliorer la pratique des APPAC

Durée : 2h

Livret-thématisques	Sous thème	Phases	Activités
	Activités Pratiques des Productions Artistiques et Culturelles	Phase1 : Analyse des représentations	A1 : La définition des concepts A2 : L'importance des APPAC A3 : Les différents domaines des APPAC A4 : Démarche d'une séance d'APPAC

Diagnostic de l'origine de l'APPAC	La formation initiale ne permet pas une meilleure pratique des APPAC
------------------------------------	--

INTRODUCTION

Tout enseignement doit revêtir un double caractère : utilitaire et éducatif. De ce fait, il doit dispenser une culture générale formelle, tout en restant en rapport avec la pratique de la vie quotidienne. Cependant, l'une des faiblesses de notre système éducatif est son inadaptation à nos réalités socio-économiques et culturelles. En effet, pendant que la large majorité de la population active se consacre à des travaux de production (agriculture, élevage, artisanat), 115 alliant efforts physique et intellectuel, l'école dispense un enseignement presque exclusivement intellectuel.

Ainsi, de nos jours, nous remarquons que dans la plupart des écoles, les activités pratiques de production (APPAC) sont rarement pratiquées, voire inexistantes. Cela est sans doute préjudiciable à la formation des enseignants, puis des élèves. Ce constat justifie la prise en compte de cette activité dans le programme de formation dans les ENEP.

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS

OBJECTIFS

L'élève professeur doit être capable de :

- définir les concepts
- donner l'importance des APPAC
- citer les différents domaines des APPAC - expliquer une démarche d'une séance d'APPAC

Démarche du formateur : Consignes du formateur, travail individuel, travaux de groupe, mise en commun

ACTIVITÉ 1

Consigne :

Travail individuel

À partir de vos lectures et de votre expérience, donnez respectivement une définition des concepts suivants : production, Activités Pratiques des Productions Artistiques et Culturelles, travail manuel

Travail de groupe

Échangez vos conceptions pour retenir des définitions qui vous paraissent les plus appropriées

Travail collectif

Confrontez les productions des groupes et faites une synthèse avec l'appui du formateur.

ACTIVITÉ 2

Consigne :

À partir de vos lectures et de votre expérience : donnez l'importance des APPAC dans l'enseignement

Travail de groupe

Échangez vos conceptions pour retenir l'importance des APPAC

Travail collectif

Confrontez les productions des groupes et faites une synthèse avec l'appui du formateur

ACTIVITÉ 3

Consigne :

Travail individuel

À partir de vos lectures et de votre expérience, citez les différents domaines des APPAC.

Travail de groupe

Échangez vos conceptions pour énumérer les différents domaines des APPAC.

Travail collectif

Confrontez les productions des groupes et faites une synthèse avec l'appui du formateur.

ACTIVITÉ 4

Consigne :

Travail individuel

À partir de vos lectures et de votre expérience, donnez la démarche d'une séance d'APPAC

Travail de groupe

Échangez vos conceptions pour donner la démarche d'une séance d'APPAC.

Travail collectif

Confrontez les productions des groupes et faites une synthèse avec l'appui du formateur.

Apports théoriques/Synthèse

1-Définition des concepts

1.1. Production Le terme production, qui est l'action de produire, désigne toute activité qui permet de satisfaire un besoin humain.

1.2. Activités Pratiques des Productions Artistiques et Culturelles :

A l'école primaire, elles sont des activités d'éveil à dominantes manuelle, intellectuelle et culturelle exercées par les enfants sous la direction du maître. Les APPAC regroupent donc l'ensemble des activités concrètes par lesquelles les élèves peuvent apprendre à produire et à satisfaire par eux-mêmes leurs besoins d'ordre éducatif, économique et socioculturel. Ces activités peuvent être :

- à dominante intellectuelle: la poésie, la chanson, le conte, la récitation, le journal scolaire, le sketch, etc.

- à dominante manuelle et esthétique : la construction d'objet de décoration, le sport, la chorégraphie, la danse, le dessin, le jardinage, le défilé de mode, le reboisement, etc

1.3. Travail Manuel (TM)

Le travail manuel est une activité au cours de laquelle l'homme met en œuvre ses mains et son intelligence pour produire un objet concret en vue de satisfaire ses besoins. A l'école primaire, le travail manuel est une discipline qui permet une initiation à l'utilisation pratique des mains, une adaptation de l'enfant à son milieu et répond à son besoin inné de manipulation, de mouvement, de création.

2 - Importance des APPAC Les APPAC permettent d'entamer une éducation qui s'adapte aux réalités sociales, économiques et culturelles de la localité. Elles facilitent l'intégration de l'école à la vie, la formation de l'élève aux tâches d'individu capable d'apporter sa part contributive à l'édification de sa nation. Elles contribuent au développement moral, physique, intellectuel, affectif et social de l'enfant. Au regard des précisions ci-dessus faites, nous pouvons avec aisance voir se dégager toute l'importance des APPAC sur les plans pédagogique, économique et social.

2.1. Importance des APPAC sur le plan pédagogique :

Elles offrent à l'enfant l'occasion de manifester sa spontanéité face à des difficultés ou à des situations imprévues. Elles apportent à l'enseignant les conditions d'adaptation de l'élève à sa pédagogie. Elles sont de véritables moyens d'acquisition de connaissances en ce qu'elles mettent en action les aptitudes, les attitudes et les désirs de l'enfant. Elles jouent un rôle clé dans la construction de la personnalité de l'enfant, à savoir la formation du caractère et l'éducation de la volonté. Elles favorisent l'autoformation de l'enfant en lui apprenant à observer, à juger, à imaginer, à créer, à prendre de bonnes initiatives et à évaluer lui-même le résultat de son travail. Il lui faut donc de l'abnégation et du sang froid pour parvenir au bout de sa réalisation compte tenu du caractère coercitif des APPAC. Lesquelles ont ce pouvoir de combiner avec pertinence « la pensée et l'action, la théorie et la pratique, le travail et l'acquisition des connaissances, car l'action permet d'apprendre à la fois avec sa tête, 118 avec son cœur et avec ses mains », (cf. ARC, n°221, année 1998).

Elles développent et arrivent à parfaire l'habileté manuelle, la coordination des mouvements et la maîtrise du geste à force de pratique. Elles constituent un puissant instrument didactique en permettant ce va et vient entre l'école et la vie, la classe et le terrain, le savoir scolaire et l'expérience personnelle. Elles font place à une plus grande diversité d'actions et de possibilités d'intérêt qui s'offrent à la pédagogie. Elles peuvent être considérées comme des laboratoires où sont testées les connaissances théoriques.

2.2. Importance des APPAC sur le plan économique : Il convient de noter que si l'objectif premier des APPAC est d'ordre éducatif, elles enregistrent tout de même des retombées économiques très appréciables. Les APPAC génèrent des revenus au grand bonheur ou au bénéfice de l'école et de la collectivité grâce aux diverses productions réalisées à partir des ressources locales. Elles contribuent un tant soit peu à l'autosuffisance alimentaire par l'autoconsommation des produits dans la cantine scolaire et à la résorption du chômage et souvent à l'allégement des cotisations des parents d'élèves.

2.3. Importance des APPAC sur le plan social :

La mise en œuvre des APPAC développe chez l'élève des compétences de base utiles dans la vie. Elles permettent à l'enfant d'acquérir des attitudes positives vis-à-vis de lui-même, du travail et de la société dans son ensemble. Elles développent son esprit de coopération, de solidarité et d'entraide mutuelle lors des travaux de groupe. Les APPAC, à l'image des activités intellectuelles, participent à la formation, la transformation de l'enfant, à son bien-être équilibré et sa préparation pour une insertion sociale harmonieuse et pour une réussite de sa vie selon ses facultés. Par ailleurs, elles favorisent l'intégration de l'enseignant dans le milieu, quand on sait que la connaissance des traditions (coutumes, rites et interdits) guidera ses pas dans sa mission éducative qui doit tenir compte des valeurs du terroir.

3- Les différents domaines d'intervention Les différents domaines d'intervention des APPAC lui offriront des opportunités de collaboration et de coopération avec tous les autres acteurs présents dans le milieu (agents de l'agriculture, de l'élevage, de la culture, du sport, etc.).

3.1. Le domaine de la production animale Dans ce domaine, l'on note le petit élevage (bovins, ovins, caprins, porcins), l'aviculture (l'élevage de la volaille), l'apiculture (l'élevage des abeilles) ; la pisciculture (l'élevage des poissons), la cuniculiculture (l'élevage des lapins).

3.2. Le domaine de la production végétale Au niveau végétal, l'on peut citer les cultures vivrières (les céréales), les cultures maraîchères (les légumes), les cultures fruitières (les mangues), les cultures industrielles ou de rente (le coton, le souchet), les cultures ornementales (les fleurs), les cultures fourragères (matière végétale servant d'alimentation pour les animaux), les pépinières (lieu où l'on cultive de jeunes végétaux destinés à être transplantés), le reboisement (plantation d'arbres sur un terrain nu ou anciennement reboisé), etc.

3.3. Le domaine de la production artisanale Concernant la production artisanale, l'on peut retenir le tissage, le tricotage, la broderie, la maroquinerie, la couture, la coiffure, la calligraphie, la peinture, la menuiserie, la poterie, la fabrication du savon, du soumbala, du beurre de karité, de pommade ; le tressage de nattes, de tente, de chapeaux, de sacs ; la construction de foyers améliorés, la décoration d'une salle, d'un lieu, la construction de filtre à eau, la construction d'objet de décoration, etc.

3.4. Le domaine des arts et de la culture Dans ce domaine, l'on peut avoir la poésie, le théâtre, la chorale, les contes, le journal scolaire, les excursions, les festivals de danse, de cinéma, de chants, de contes ou proverbes, de cuisine, etc.

3.5. Le domaine des services Au nombre des activités de service, l'on a l'organisation des spectacles, des rencontres et l'offre de service dans le domaine vestimentaire, alimentaire, hygiénique, culinaire, agricole, médicinal, de la gestion, de la vente, de la publicité, des techniques de l'information et de la communication, des jeux de hasard etc.

3.6. Le domaine du sport Par rapport aux activités sportives, l'on peut citer l'Organisation du Sport à l'Ecole Primaire (OSEP) qui prend en compte les différentes disciplines sportives telles que le football, le volley-ball, le basket-ball, la course de 100 m, le saut en hauteur, le triple saut, etc.

4- Démarche d'une séance d'APPAC

Thème :

Titre :

Classe :

Durée :

Matériel collectif :

Objectifs spécifiques

Déroulement :

Rappel :

Motivation : Activité proprement dite :

- Présentation du matériel ;
- Explication de la technique
- Réalisation Nettoyage et rangement général

Exploitation

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES (2H)

OBJECTIFS

L'élève professeur doit être capable de :

- analyser la technique de mise en œuvre dans la réalisation des chainettes - vérifier l'existence et l'utilisation du matériel.

ACTIVITÉ 1

Démarche du formateur :

Il demande aux élèves-professeurs d'analyser la technique de mise en œuvre de la réalisation des chainettes.

Consigne :

Vérifier individuellement puis en groupe si les pratiques utilisées par le professeur d'école, permettent aux apprenants de réaliser des chainettes.

Pratiques du Professeur d'école d'une séance de travail manuel	Analyse des pratiques
1. Il cite simplement les différentes étapes de la fabrication des chainettes	
2. Il oriente aussitôt les élèves dans les ateliers préalablement aménagés	
3. Il demande aux élèves de réaliser les chainettes	
4. Il dit aux apprenants ce qu'ils vont maintenant faire ensemble	
5. Tracer les bandes de 14 cm de long et 5 cm de large chacune	
6. Les découper	
7. Coller les deux extrémités de la première bande	
8. Introduire la deuxième bande à l'intérieur de la première	
9. Coller les deux extrémités	

ACTIVITÉ 2

Démarche du formateur :

Il fait suivre la séance par les élèves-professeurs d'apprécier la qualité et la quantité du matériel proposé par le professeur d'école.

Consigne :

Vérifiez individuellement puis en groupe l'existence et la bonne utilisation du matériel dans la réalisation de chainettes avec les enfants.

Pratiques du professeur d'école	Analyse des pratiques
1. L'enseignant réunit la veille le matériel suivant : papier découpés de différentes couleurs, punaises, tables, torchons, un échantillon de chainettes déjà confectionnés, des petits cartons.	
2. Il dépose le matériel sur une table devant les enfants	
3. L'enseignant les prend un à un pour les présenter aux enfants en les nommant	
4. Il donne lui-même leur utilité ou mode d'utilisation. Voici les papiers que nous avons découpés la semaine dernière. Quant aux torchons, ils serviront à nettoyer nos mains	

Corrigé en lien avec les pratiques

Les pratiques du professeur d'école	Nouvelle conception
1. -Il cite simplement les différentes étapes de la fabrication des chainettes	-Il procède par une démonstration pour décrire les différentes étapes. Il invite quelques apprenants à faire autant
2. Par la suite, il oriente aussitôt les enfants dans les ateliers préalablement aménagés.	-Il organise les élèves en groupes et leur demande de fabriquer une à une les chainettes puis les relier sans se salir ni se blesser avec le matériel
3. Demander aux enfants de réaliser les chainettes.	
4. Dire aux élèves ce que vous allez maintenant faire ensemble :	
5. Coller les deux extrémités de la première bande	
6. Introduire la deuxième bande à l'intérieur de la première	
7. Coller les deux extrémités et ainsi de suite jusqu'à finir la fabrication des chainettes	

Corrigé en lien avec l'utilisation du matériel

Les pratiques du professeur d'école	Nouvelle conception
1. L'enseignant réunit la veille le matériel suivant : papier découpés de différentes couleurs, punaises, tables, torchons, un échantillon de chainettes déjà confectionnés, des petits cartons.	Il réunit le matériel suivant : papier découpé de différentes couleurs, punaises, tables, torchons, un échantillon de chainettes déjà confectionnés, des petits cartons.
2. Il dépose le matériel sur une table devant les enfants	Pot de colle, punaises, ciseaux, de l'eau
3. L'enseignant les prend un à un pour les présenter aux enfants en les nommant.	Le professeur invite les apprenants à présenter et à nommer le matériel et procéder à la correction
4. -Il donne lui-même leur utilité ou mode d'utilisation.	Le professeur d'école amène les apprenants à donner l'utilité du matériel avant d'apporter les bonnes réponses : La paire de ciseaux sert à découper les bandes, la colle permet de relier les bandes, les torchons et l'eau seront utilisés pour nettoyer les saletés

Apport théorique

Démarches	Activités du professeur d'école	Activités des élèves professeurs des écoles	Points d'enseignement /Apprentissage
Rappel	qu'avez-vous fait la fois dernière pour avoir les bandes que nous allons utiliser aujourd'hui ?	Nous avons découpé du papier, des bandes, du tissu en différentes formes	
Motivation	La classe de CM2 est très bien décorée. Qu'est-ce que les élèves ont utilisé? Aujourd'hui, nous allons ensemble confectionner des chainettes	guirlandes, chainettes, images	
Présentation du matériel	<p>Le professeur pose le matériel sur une table devant les élèves. Il les prend un à un pour les présenter et demande aux apprenants de les nommer et de donner leur utilité ou mode d'utilisation.</p> <p>Voici également la boîte de colle. Elle sera utilisée pour coller les bouts des papiers. Quant aux torchons, ils serviront à nettoyer nos mains.</p>	<p>Les élèves les nomment, donnent leur utilité et leur mode d'utilisation</p> <p>Les élèves écoutent attentivement</p>	<p>Du papier : Des ciseaux servent à découper Un pot de colle sert à coller le papier, les bandes Des punaises servent à fixer le papier, les chainettes au plafond Une table sert à disposer le matériel, Des torchons servent à nettoyer les saletés Des chainettes déjà confectionnées servent de modèles Des petits cartons pour ranger le petit matériel</p>
Explication de la technique	Montrer aux élèves exactement comment vous allez procéder par une démonstration en décrivant les différentes étapes. Pour faire nos chainettes, nous allons d'abord diviser les papiers en deux lots. Ensuite, nous allons former des cerceaux avec chaque papier en	Les élèves regardent et écoutent attentivement	
Démarches	Activités du professeur d'école	Activités des élèves professeurs des écoles	Points d'enseignement /Apprentissage
	collant les bouts l'un sur l'autre. Enfin, nous allons utiliser les papiers du deuxième lot pour enchaîner les cerceaux l'un après l'autre.		
Réalisation	<p>Après la présentation du matériel et l'explication de la technique, le professeur oriente les élèves par petits groupes dans les ateliers préalablement aménagés. Il fait une démonstration.</p> <p>Puis demande aux apprenants de réaliser les chainettes.</p> <p>Après les deux premières étapes, dire aux élèves ce que vous allez maintenant faire ensemble :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Coller les deux extrémités de la première bande 2- Introduire la deuxième bande à l'intérieur de la première 3- coller les deux extrémités. 	<p>Les élèves suivent attentivement</p> <p>Les élèves s'exécutent</p> <p>Les élèves s'exécutent en suivant les étapes</p>	<p>Les élèves s'exécutent librement</p> <p>Les élèves arrivent à :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Coller les deux extrémités de la première bande 2- Introduire la deuxième bande à l'intérieur de la première 3- coller les deux extrémités.
Nettoyage et rangement	Le professeur d'école invitera quelques élèves qu'il juge capables pour ranger le matériel qui a été utilisé	Les élèves s'exécutent	
Exploitation	Après cela, le professeur d'école avec ses élèves retiendront les meilleures réalisations pour décorer la classe.	Les élèves participent au choix des meilleures réalisations	Les élèves décorent librement la classe avec les meilleures réalisations

PHASE 3 CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

L'élève professeur d'école doit être capable de concevoir une fiche technique de travail manuel en respectant les différentes étapes.

ACTIVITÉ 1

Démarche du formateur : Organiser les élèves professeurs pour la réalisation de la fiche en respectant tous les aspects techniques.

Consigne

En vous inspirant des pratiques et de la démarche proposée à la phase 2, en groupes, élaborer la fiche technique de travail manuel sur les chainettes en respectant les différentes étapes.

Exemple de fiche technique de travail manuel proposée
par les élèves professeurs.

Thème : Le travail manuel

Titre : Les chaînettes

Classe : CM1

Durée : 60 mn

Matériel collectif : papiers découpés de différentes couleurs, des paires ciseaux, pot de colle, punaises, tables, torchons, un échantillon de chainettes déjà confectionnés, des petits cartons, de l'eau

Objectifs spécifiques

L'élève doit être capable de fabriquer des chainettes en respectant les différentes étapes

Déroulement :

Rappel : qu'avez-vous fait la fois dernière pour avoir les bandes que nous allons utiliser aujourd'hui ?

Motivation :

La classe de CM2 est très bien décorée. Qu'est-ce que les élèves ont utilisé ? (guirlandes, chainettes, images, ...). Aujourd'hui, nous allons ensemble confectionner des chainettes.

Activité proprement dite :

- Présentation du matériel ;

Le professeur pose le matériel sur une table devant les élèves. Il les prend un à un pour les présenter et demande aux apprenants de les nommer et de donner leur utilité ou mode d'utilisation.

- Explication de la technique

Le professeur d'école montre aux élèves exactement comment ils vont procéder par une démonstration en décrivant les différentes étapes. Pour faire nos chainettes, nous allons d'abord diviser les papiers en deux lots. Ensuite, nous allons former des cerceaux avec chaque papier en collant les bouts l'un sur l'autre. Enfin, nous allons utiliser les papiers du deuxième lot pour enchaîner les cerceaux l'un après l'autre.

- Réalisation

Après la présentation du matériel et l'explication de la technique, le professeur oriente les élèves par petits groupes dans les ateliers préalablement aménagés. Il fait une démonstration. Puis il demande aux apprenants de réaliser les chainettes.

Il dit aux élèves ce qu'ils vont maintenant faire ensemble :

- 1- Coller les deux extrémités de la première bande
- 2- Introduire la deuxième bande à l'intérieur de la première
- 3- coller les deux extrémités. Le travail continue jusqu'à finir la fabrication des chainettes.

NB : vous pouvez réaliser des chainettes avec une même couleur ou en alternant les couleurs. Vous avez aussi la possibilité de découper les bandes dans des revues, des chemises cartonnées, etc.

Nettoyage et rangement général Le professeur d'école invitera tous les élèves pour le nettoyage de la classe et quelques-uns parmi eux qu'il juge capables pour ranger le matériel qui a été utilisé.

Exploitation

Après cela, le professeur d'école avec ses élèves retiendront les meilleures réalisations pour décorer la classe.

Conclusion

Ce qu'il faut retenir des APPAC	Les Activités Pratiques des Productions Artistiques et Culturelles sont des activités d'ordre gestuel et intellectuel, exercées par l'homme à l'aide d'instruments de production afin de transformer la matière première pour produire des biens et des services donnant satisfaction aux besoins primaires et secondaires de celui-ci. A l'école primaire, elles sont des activités d'éveil à dominantes manuelle, intellectuelle et culturelle exercées par les élèves sous la direction du professeur d'école
	Les activités pratiques des productions artistiques et culturelles (APPAC) ont un caractère éminemment éducatif par le fait qu'elles favorisent de façon pratique les apprentissages sur le triple plan, psychomoteur, socio affectif et cognitif. Elles revêtent un caractère utilitaire dans la mesure où elles permettent de réaliser du matériel et des biens immédiatement consommables et utilisables à l'école. De plus, elles préparent activement les apprenants à de futurs métiers
	Eu égard à cette importance, il convient aux professeurs d'école de surmonter les difficultés inhérentes que pose leur enseignement afin de promouvoir une éducation efficace et pertinente.

Bibliographie :

- Compilation de cours, « Les techniques d'élevage, d'agriculture et les travaux manuels/activités de créativité » de l'INFTS/Ecole des Cadres Moyens en Travail Social de Gaoua, Promotion 1995-1998
- Le Petit Larousse illustré, Dictionnaire encyclopédique, édition 2011.
- Module de formation des acteurs de la mise en œuvre de l'enseignement des thèmes émergeants (août 2010)

FICHE 9 : L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AU CE

Unité d'Enseignement (UE) : Didactique du français

ECU : L'enseignement de la lecture au CE

Cible : Les élèves professeurs des écoles

Objectif général : Amener l'apprenant à connaître la définition, l'importance, les buts, les principes, les méthodologies de l'enseignement de la lecture.

Objectifs spécifiques :

- définir les concepts lecture, lire, savoir lire ;
- donner l'importance de la lecture à l'école et dans la vie courante,
- décrire la méthodologie de la lecture au C E.
- concevoir une fiche de lecture au CE2.

Durée : 3h

Plan tabulé :

Sous thème	Phases	Activités
La lecture au CE	Phase1 : analyse des représentations	2 activités
	Phase2 : analyse des pratiques	2 activités
	Phase3 : conception de nouvelles pratiques	1 activité
Bibliographie		

INTRODUCTION

Dans les pays francophones d'Afrique, la langue joue un rôle de véhicule d'information et aussi un moyen d'enseignement. C'est pourquoi sa maîtrise est capitale pour toute promotion sociale. Cette maîtrise passe nécessairement par l'acquisition de la lecture. Alors qu'est-ce que lire ? Qu'est-ce que savoir lire ? Comment conduire efficacement une séance de lecture courante au CE2 ? Telles sont les questions auxquelles l'élève professeur des écoles doit répondre afin de pouvoir bien enseigner cette matière.

Démarche du formateur :

- faire procéder à la clarification des concepts lecture, lire, savoir lire ;
- faire la synthèse des définitions ;

Ressources Pédagogiques :

Transcription d'une leçon de lecture

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS (1H)

OBJECTIFS

- définir les concepts lecture, lire, savoir lire ;
- donner l'importance de la lecture sur les plans social et scolaire.

ACTIVITÉ 1

Consigne :

- Individuellement puis par groupe donnez votre définition des concepts suivants : la lecture, lire, savoir lire.
- Synthèse des définitions à faire avec les apprenants au tableau.

ACTIVITÉ 2

Consigne :

1. Voici une liste de propositions concernant la lecture sur le plan social. Coche celles qui te semblent justes.

Sur le plan social, la lecture permet de / d'...

- s'informer régulièrement à travers les journaux /__/
- respecter la hiérarchie au sein de la famille /__/
- communiquer avec ses semblables dans la société /__/
- être élu à de hautes fonctions sociales /__/
- accéder à la culture générale /__/

2. Voici une liste de propositions concernant la lecture sur le plan scolaire. Coche celles qui te semblent justes.

Sur le plan scolaire, la lecture permet de :

- bien exécuter les actions au cours d'une séance objet en APE /__/- comprendre les énoncés des problèmes /__/
- réussir le dessin dans les classes du cours préparatoire /__/
- comprendre les sujets de rédaction /__/

Correction collective de l'exercice de l'activité 2

Apports théoriques

Sens pédagogique : Lire c'est donner un sens à un message écrit ou à un texte. La lecture, à l'école élémentaire, est une discipline fondamentale enseignée dans toutes les classes.

Savoir lire, c'est comprendre le sens d'un texte lu. C'est aussi respecter les caractéristiques d'une bonne lecture que sont l'intonation, l'articulation, la compréhension, la ponctuation, le débit vocal... (Cas de la lecture à haute voix).

La lecture est la base de tout apprentissage, de tout progrès intellectuel, c'est-à-dire, la condition d'accès aux notions contenues dans les autres disciplines. Pour cela, Alain disait : « Toute leçon où l'enfant ne lit pas ou n'écrit pas est une leçon perdue ».

En effet, rares sont les activités d'apprentissages où la lecture n'intervient pas. Un élève qui ne sait pas lire est incapable de :

- apprendre les résumés des leçons ;
- lire et comprendre l'énoncé d'un problème et le résoudre correctement ;
- lire et comprendre le sujet de rédaction.

Apports théoriques

Sens pédagogique : Lire c'est donner un sens à un message écrit ou à un texte. La lecture, à l'école élémentaire, est une discipline fondamentale enseignée dans toutes les classes.

Savoir lire, c'est comprendre le sens d'un texte lu. C'est aussi respecter les caractéristiques d'une bonne lecture que sont l'intonation, l'articulation, la compréhension, la ponctuation, le débit vocal... (Cas de la lecture à haute voix).

La lecture est la base de tout apprentissage, de tout progrès intellectuel, c'est-à-dire, la condition d'accès aux notions contenues dans les autres disciplines. Pour cela, Alain disait : « Toute leçon où l'enfant ne lit pas ou n'écrit pas est une leçon perdue ».

En effet, rares sont les activités d'apprentissages où la lecture n'intervient pas. Un élève qui ne sait pas lire est incapable de :

- apprendre les résumés des leçons ;
- lire et comprendre l'énoncé d'un problème et le résoudre correctement ;
- lire et comprendre le sujet de rédaction.

Par contre, un élève qui sait bien lire aura moins de difficultés pour apprendre les résumés des leçons, lire et comprendre les énoncés des problèmes, lire et comprendre les sujets de rédaction.

C'est pourquoi les instructions officielles (IO) de 1923 disent : « l'enfant ne peut rien apprendre s'il ne sait pas lire. Il n'apprend rien volontiers s'il ne sait pas lire aisément.» Compte tenu de tout ce qui précède, on peut dire sans risque de se tromper que la lecture est la clef de voûte de tout apprentissage à l'école primaire et la meilleure voie d'accès à l'instruction et à la culture surtout pour les adultes.

Pour confirmer cette importance capitale de la lecture, un penseur français a écrit : « Celui qui sait lire, c'est comme s'il a des oreilles et des yeux de plus que les autres ».

Dans la vie courante, elle est une source d'information et de communication ; elle permet d'accéder à l'instruction, à la culture générale et professionnelle.

En d'autres termes, dans un monde de progrès scientifique et technique, où les expériences des hommes sont stockées dans les livres, la lecture semble être un moyen privilégié d'accès à la culture. Elle permet d'agrandir le champ de connaissances déjà acquises.

Dans le domaine pratique, l'homme lit pour adopter un comportement, pour réagir pour se défendre, pour pratiquer un jeu...

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES (1H)

OBJECTIFS

- décrire les étapes de la méthodologie de la lecture au cours élémentaire ;
- analyser les pratiques pédagogiques d'un enseignant en lecture.

Démarche du formateur :

- Travail individuel ;
- Travail de groupe ;
- Synthèse.

ACTIVITÉ 1

Consigne :

Par groupe, décrivez les différents points de la démarche méthodologique de la lecture au cours élémentaire.

Synthèse/Correction :

Faire le commentaire sur chaque point de la méthodologie.

ACTIVITÉ 2

Consigne :

Analysez la transcription de la séance de lecture au CE2 ci-dessous et en vous basant sur vos connaissances de la méthodologie de la lecture dans cette classe, mettez le code 1 dans la colonne si la pratique est bonne et 0 si elle est mauvaise puis justifiez vos réponses.

Etapes de la démarche	Activités du professeur des écoles	Activités des élèves	Code
Révision	Pose des questions : -Quel est le titre du dernier texte que nous avons lu en lecture ? -De quoi parle ce texte ?	-Donnent le titre du texte, -relatent l'histoire du texte	
Motivation	fait observer une variété de graines. Pose la question : -Qu'est-ce que vous voyez ?	Les élèves répondent : on voit des graines.	
	Fait observer l'image du livre et pose la question -qu'est ce vous voyez sur cette image ?	-On voit des femmes qui sont à la cuisine.	
	Le professeur dit : « Le texte qu'on va lire porte sur un concours de cuisine. »		
Lecture silencieuse	Le professeur des écoles invite les élèves à lire silencieusement le texte du jour.	Les élèves lisent le texte en murmurant.	
Compréhension sens général	Il pose les questions suivantes : - que font les femmes à la cuisine ? - que font- elles avec les graines ?	Les élèves répondent aux questions correctement.	
Etapes de la démarche	Activités du professeur des écoles	Activités des élèves	Code
Explication des mots clés	Lit et fait lire les mots portés au tableau : culinaire, parrainer, crépuscule, puis les explique avec la participation des élèves	Les élèves lisent et participent à l'explication des mots	
Lecture exploratoire	Le professeur fait lire le texte par un élève très faible en lecture.	L'élève lit péniblement un paragraphe.	
Déchiffrage	Il dit à haute voix quelques mots mal prononcés par l'élève.	Les élèves restent passifs.	
Lecture magistrale	Il lit le texte de façon magistrale.	Les élèves écoutent.	
Lecture individuelle	Invite quelques élèves à lire individuellement le texte.	Les élèves lisent le texte à tour de rôle	
	Entrecoupe la lecture individuelle par des jeux de lecture : concours du meilleur lecteur, lecture poursuite.....		
Lecture finale	Fait lire le texte par un élève bon lecteur.	L'élève désigné lit correctement le texte.	

Synthèse/exploitation :

Faire la correction de la fiche de transcription.

Apports théoriques

<i>Etapes de la démarche</i>	<i>Activités de l'élève professeur</i>	<i>Activités des élèves</i>	<i>Code</i>	<i>Justification</i>
<i>Révision</i>	<i>Pose des questions :</i> -Quel est le titre du dernier texte que nous avons lu en lecture ? -De quoi parle ce texte ?	<i>Les élèves donnent le titre du texte, ils relatent l'histoire du texte</i>	<i>1</i>	<i>La phase est correctement menée</i>
<i>Motivation</i>	<i>Il part d'une situation concrète et fait observer une variété de graines.</i> <i>Pose la question :</i> <i>Qu'est-ce que vous voyez?</i>	<i>Les élèves répondent : on voit des graines.</i>	<i>1</i>	<i>Bonne motivation</i>
	<i>Fait observer l'image du livre ?</i> <i>Pose la question suivante : qu'est ce que vous voyez sur cette image ?</i>	<i>On voit des femmes qui sont à la cuisine.</i>		
	<i>Le professeur dit « Le texte qu'on va lire porte sur un concours de cuisine. »</i>			
<i>Lecture silencieuse</i>	<i>Il invite les élèves à lire silencieusement le texte du jour</i>	<i>Les élèves lisent le texte en murmurant</i>	<i>0</i>	<i>La lecture n'est pas silencieuse</i>
<i>Compréhension sens général</i>	<i>Il pose les questions suivantes :</i> - que font les femmes à la cuisine ? - que font-elles avec les graines ?	<i>Les élèves répondent correctement aux questions posées</i>	<i>1</i>	<i>phase bien menée</i>
<i>Explication des mots clés</i>	<i>Lit et fait lire les mots portés au tableau : culinaire, parrainer, crépuscule, puis les explique avec la participation des élèves</i>	<i>Les élèves lisent et participent à l'explication des mots</i>	<i>1</i>	<i>La phase est bien conduite</i>
<i>Lecture exploratoire</i>	<i>L'élève professeur fait lire le texte par un élève très faible en lecture</i>	<i>L'élève lit péniblement un paragraphe.</i>	<i>0</i>	<i>La lecture exploratoire se fait par des élèves moyens</i>
<i>Déchiffrage</i>	<i>Il dit à haute voix quelques mots mal prononcés par l'élève.</i>	<i>Les élèves restent passifs.</i>	<i>0</i>	<i>La technique du déchiffrage n'est pas suivie</i>
<i>Lecture magistrale</i>	<i>Il procède à la lecture magistrale du texte</i>	<i>Les élèves écoutent</i>	<i>1</i>	<i>Bon procédé</i>
<i>Lecture individuelle</i>	<i>Il invite quelques élèves à lire individuellement le texte.</i> <i>Entrecoupe la lecture individuelle par des jeux de lecture : concours du meilleur lecteur, lecture poursuite.....</i>	<i>Les élèves lisent le texte à tour de rôle</i>	<i>1</i>	<i>Bon procédé</i>
<i>Lecture finale</i>	<i>Fait lire le texte une dernière fois par un élève bon lecteur</i>	<i>L'élève lit le texte correctement</i>	<i>1</i>	<i>Bon procédé</i>

Méthodologie de la lecture au CE

1-Révision (facultative) : par exemple, poser des questions de compréhension ou faire rappeler les parties essentielles du texte lu précédemment.

2-Motivation : susciter la curiosité et l'envie des élèves.

3-Lecture silencieuse (3 à 7 mn selon la longueur et/ou les difficultés du texte).

4-Contrôle de la compréhension du sens général du texte par des questions et réponses.

5-Explication du sens de quelques mots difficiles (pas plus de 5): rester dans le contexte du texte.

6-Lecture exploratoire ou lecture d'essai du texte par des élèves moyens lecteurs.

7-Déchiffrage des mots dont la prononciation a été difficile pour les élèves lors de la lecture exploratoire.

8-Lecture magistrale : face aux élèves, le professeur des écoles lit le texte d'une voix audible, naturelle et expressive.

9-Lecture individuelle : faire lire le maximum d'élèves et user de jeux de lecture :

- questions d'intelligence
- questions de grammaire, de vocabulaire, d'orthographe ou de conjugaison
- courte dictée (une phrase tout au plus)
- concours du meilleur lecteur...

10-Lecture finale par le professeur des écoles ou par un élève bon lecteur.

PHASE 3 CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES (1H)

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

Concevoir une fiche méthodologique indicative d'une séance de lecture au CE2.

ACTIVITÉ 1 : CONCEPTION DE FICHE SUR LA LECTURE AU CE

Consigne

Travail en groupe :

En vous appuyant sur tout ce qui a été vu sur la méthodologie de la lecture au CE et sur le livre de lecture Karim et Aïssa, concevez la fiche méthodologique du premier texte de lecture intitulé : Il faut aller en classe.

Travail collectif : Une synthèse/exploitation sera faite sous forme d'échanges entre le formateur et les formés et sera suivie d'un exemple de fiche indicative.

Exemple de fiche méthodologique indicative de lecture

Ecole de Tila.....

Classe CE2

Effectif= 52 F =26 G= 26

Thème : la famille

Titre : Il faut aller en classe

Durée : 45mn

Objectifs spécifiques :

Les élèves doivent être capables de :

- répondre aux questions de compréhension ;
- lire correctement le texte du jour.

Matériel :

- Collectif : tableau, craie - Individuel : livres de lecture Karim et Aïssa

Documentation : livre de lecture C E 2 page.....

Déroulement de la séance :

<i>Etapes de la démarche</i>	<i>Activités du professeur des écoles</i>	<i>Activités des élèves</i>
<i>Révision</i>	<i>Pas de révision, c'est le premier texte de lecture.</i>	
<i>Motivation</i>	<p><i>Le professeur des écoles pose des questions aux élèves :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <i>-Où sommes-nous ?</i> <i>-que fais-tu le matin avant de venir à l'école ?</i> <p><i>Partir de l'illustration et poser des questions :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <i>-que voyez-vous sur les images ? Où vont-ils ?</i> 	<p><i>Les élèves répondent aux questions du professeur.</i></p> <p><i>Les élèves donnent les réponses aux questions</i></p>
<i>Lecture silencieuse</i>	<i>Inviter les élèves à lire silencieusement le texte du jour</i>	<i>Les élèves lisent le texte silencieusement</i>
<i>Compréhension du sens général</i>	<i>Poser les questions suivantes :</i> <ul style="list-style-type: none"> <i>-qui appelle ses enfants ?</i> <i>-que dit Karim ?</i> <i>-où est située l'école de Karim et d'Aissa ?</i>	<i>Les élèves répondent aux questions posées</i>
<i>Explication des mots et expressions difficiles</i>	<i>-Demander aux élèves de dire les mots et expressions dont ils ne comprennent pas le sens,</i> <ul style="list-style-type: none"> <i>-Les relever au tableau puis procéder à leur explication avec la participation des élèves.</i> 	<i>Les élèves donnent le sens des mots et expressions relevés dans le texte.</i>
<i>Etapes de la démarche</i>	<i>Activités du professeur des écoles</i>	<i>Activités des élèves</i>
<i>Lecture exploratoire</i>	<i>- Faire lire le texte par quelques élèves moyens, pendant ce temps, relever au tableau les mots difficiles de prononciation.</i>	<i>Les élèves interrogés lisent le texte.</i>
<i>Déchiffrage des mots difficiles de prononciation</i>	<i>-Ecrire chaque mot au tableau, le faire lire, le découper en syllabes et le faire bien prononcer.</i>	<i>Les élèves prononcent correctement les mots.</i>
<i>Lecture magistrale</i>	<i>-Dire le texte de façon magistrale</i>	<i>Les élèves écoutent</i>
<i>Lecture individuelle</i>	<i>-Inviter les élèves à lire individuellement le texte.</i> <ul style="list-style-type: none"> <i>-Proposer des jeux de lecture pour rompre la monotonie : concours du meilleur lecteur, la lecture poursuite.</i>	<i>Les élèves lisent le texte à tour de rôle</i>
<i>Lecture finale</i>	<i>-Faire lire le texte une dernière fois par une ou un élève bon lecteur.</i>	<i>L'élève interrogé lit correctement le texte</i>

Apports théoriques :

Les principes fondamentaux de la lecture :

- Chaque élève peut lire ;
- le rôle de l'enseignant ou de l'enseignante est crucial dans la réussite en lecture ;
- la communication orale soutient l'acquisition des compétences en lecture, en écriture et dans toutes les disciplines scolaires ;
- l'équilibre est essentiel dans l'enseignement de la lecture.

SOURCE : [la lasaskatchewanli.wordpress.com](http://lasaskatchewanli.wordpress.com)

Lire pour apprendre, lire pour comprendre Que veut dire savoir lire à notre époque ? Une première définition caractérise l'acte de lire comme la capacité à établir des relations entre les séquences des signes graphiques d'un texte et les signes linguistiques propres à une langue naturelle (phonème, mot, marques grammaticales), mais c'est aussi la prise de connaissance du contenu d'un texte écrit. Prendre connaissance, c'est comprendre le sens du texte dans un contexte spécifique.

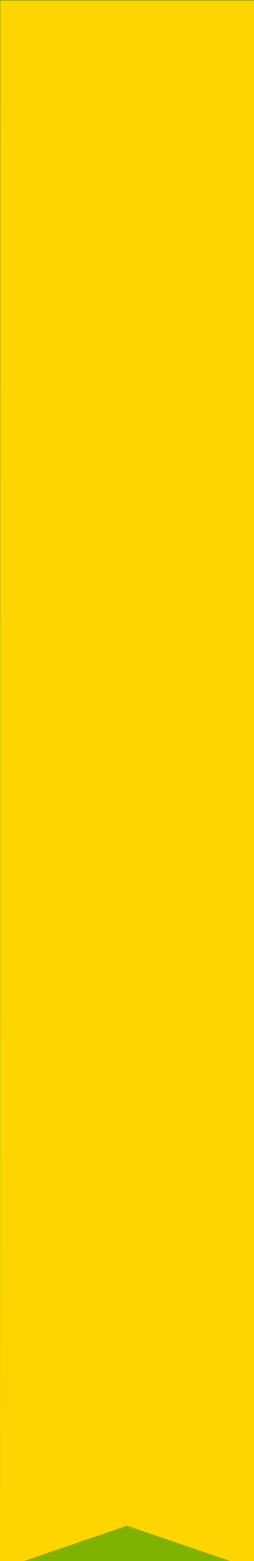
SOURCE : Gaussel Marie (2015) dans LIRE pour APPRENDRE, LIRE pour COMPRENDRE, dossier de veille de l'UFE, No 101 ENS DE LYON

Conclusion générale

Ce qu'il faut retenir de l'enseignement de la lecture au CE :	L'illettré est privé d'une importante somme d'informations et d'aptitudes indispensables à une indépendance réelle.
	Voilà qui justifie que la lecture se soit imposée, tant dans la vie qu'à l'école comme principal moyen de formation et d'information.
	Aussi, l'échec est-il proscrit à tous ceux qui sont chargés de doter leurs semblables de cet instrument indispensable.
	Le maître doit veiller scrupuleusement au respect des étapes de la méthodologie tant dans la préparation que dans l'exécution des leçons.

Bibliographie :

- Module des ENEP didactique du français, version corrigée, IDS 2019.
- La lecture, de la théorie à la pratique, Jocelyne Giasson, édition 1995.
- L'importance de la lecture : naître et grandir Geneviève Doray.



FICHE 10 : ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE, DE LA CONJUGAISON ET DE L'ORTHOGRAPHE

Unité d'Enseignement (UE) 3 : Didactique du français

ECU 5: Enseignement de la grammaire, de la conjugaison et de l'orthographe

Cible : Les élèves professeurs des écoles

Objectif général : Amener les élèves professeurs des écoles à prendre en compte les principes fondamentaux de l'enseignement de la grammaire.

Objectifs spécifiques :

- citer les principes fondamentaux de l'enseignement de la grammaire ;
- élaborer des textes de base de qualité en rapport avec les notions de grammaire ;
- analyser les questions de découverte d'une leçon de grammaire ;
- formuler des questions de découverte pertinentes de grammaire ;
- élaborer des items d'évaluation en congruence avec les objectifs.

Durée : 2h

Plan tabulé :

Livret-thématisque	Sous-thème	Phases	Activités
Livre thématique 4 : Didactique de Français et Remise à niveau Français.	IV.1 l'enseignement de la grammaire	Phase 1 Analyse des Représentations	3 activités
		Phase 2 Analyse de pratiques	3 activités
		Phase 3 Conception de nouvelles pratiques	2 activités

INTRODUCTION

Dans les classes des écoles primaires la plupart des enseignants n'appliquent pas les principes fondamentaux de l'enseignement de la grammaire qui sont :

- partir d'un texte de base adapté ;
- amener les élèves à découvrir la règle eux-mêmes à travers des questions de découverte pertinentes ;
- concevoir des items d'évaluation en congruence avec les O.S.

Aussi, ils mettent plus l'accent sur la mémorisation et la restitution mécanique des règles de grammaire au lieu de mettre l'accent sur leur application. C'est ce qui explique les difficultés rencontrées par les élèves en expression orale et écrite. Les nombreux zéros en dictée à l'examen du CEP en sont aussi une conséquence.

La présente fiche pourrait apporter une remédiation éventuelle.

Démarche du formateur :

- 1/ activités individuelles
- 2/ activités de groupes
- 3/ activités collectives

Supports et matériel :

Tableau à chevalet, ordinateur, vidéoprojecteur.

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS (2H)

OBJECTIFS

- citer les principes fondamentaux de l'enseignement de la grammaire ;
- analyser un texte de base en rapport avec les notions de grammaire.

ACTIVITÉ 1

Consigne :

Travail individuel

Citez les principes fondamentaux de l'enseignement de la grammaire.

Travail de groupe

Echangez nos conceptions pour retenir les réponses qui vous paraissent les plus pertinentes.

Travail collectif

Confrontons les productions des groupes et faisons une synthèse avec l'appui du formateur.

Exploitation et synthèse des représentations

Pour enseigner une leçon de grammaire il faut nécessairement partir d'un texte de base adapté, amener les élèves professeurs, à l'aide de questions de découverte pertinentes, à découvrir les faits grammaticaux par eux-mêmes. En outre les items doivent être en congruence avec les objectifs d'apprentissage.

ACTIVITÉ 2 : NOTION ENSEIGNÉE : GÉNÉRALITÉS SUR LA NOTION D'ADJECTIF QUALIFICATIF AU CM1

Texte de base :

Les enfants cueillent des mangues vertes dans le petit verger de l'oncle Tiraogo. Celui-ci n'est pas du tout content. Il les gronde et leur offre des mangues mûres.

Travail individuel

Consigne : Voici un texte de base : Est-il adapté ? Justifiez votre réponse. Travail de groupe Consigne : Par groupe, échangez par rapport à vos réponses et retenez celles qui vous paraissent les plus pertinentes.

Travail collectif

Consigne : Confrontons les réponses des différents groupes et retenons celles qui nous paraissent les plus pertinentes (avec l'appui du formateur).

Exploitation et synthèse des représentations :

Le formateur rappelle quelques qualités d'un texte de base, que l'élève professeur des écoles doit élaborer lui-même. La notion enseignée doit être contenue dans le texte ; il doit tenir compte du niveau de langue des élèves et des réalités du milieu ; le texte doit être court, simple et cohérent.

Apports théoriques :

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES (1H)

OBJECTIFS

Analyser les questions de découverte.

Démarche du formateur :

Travail individuel, par groupes, collectif

ACTIVITÉ 1

Travail individuel

Consigne : Individuellement observez les questions de découverte dans le verbatim ci-dessous et écrivez "1" si la question est pertinente et "0" si elle ne l'est pas puis justifiez votre choix.

Verbatim

N° d'ordre	Questions de l'enseignant	Pertinent/non pertinent	Justification
01	Maitre : « voici effectivement des phrases au tableau, selon vous est ce qu'il y a des mots dans ces phrases qui remplacent les noms »		
02	Maitre : « alors, si effectivement vous dites oui, alors chacun écrit dans son cahier les mots qui remplacent les noms » consigne M		
03	Maitre : « alors maintenant nous allons les souligner » consigne M		
04	Maitre : « comment il s'appelle » question M		
05	Maitre : « c'est quel mot qui remplace le nom » question M		
06	Maitre : « si on demande leur nature qu'est-ce qu'on va dire ? » question M		
07	Maitre : « comment, on appelle le mot remplacé » question M		
08	Maitre : « lequel remplace quel nom ? » question M		
09	Maitre : « duquel remplace quel nom ? » question M		
10	Maitre : « bien, on va voir, lequel auquel si le pronom est variable ou pas » explication M		
11	Maitre : « si effectivement c'était une fille, la fille ... »		
12	Maitre : « la fille ... je vais dire quoi ? » question M		
13	Maitre : « mais c'était des enfants je vais dire quoi ? des enfants quoi ? » question M		
14	Maitre : « ça veut dire quoi ? quand c'est féminin on dit laquelle et quand c'est pluriel on dit lesquelles » question M		
15	Maitre : « maintenant regarder ici, le pronom relatif duquel, si c'était une fille on allais dire quoi ? »		

16	Maitre : écrit les pronoms au tableau : « on a lequel, de laquelle, desquels, lesquels, lesquelles, duquel » consigne M		
17	Maitre : « mais si c'était au masculin pluriel, on va dire quoi ? » question M		
18	Maitre : « on allait dire de lesquelles ou desquelles »		
19	Maitre : « maintenant si c'était au féminin, on allait dire quoi ? » question M		
20	Maitre : « qui va me citer les pronoms relatifs, je n'ai pas dit qui, que que nous venons d'étudier »		
21	Maitre : « mais est ce que : qui, que sont variable ? » question M		

Travail individuel

Consigne : Echangez vos productions pour retenir les questions de découverte qui vous paraissent les plus pertinentes.

Travail collectif

Consigne : Confrontons les productions des groupes et faisons une synthèse (avec l'appui du formateur).

Exploitation et synthèse

Le formateur rappelle les critères clés qui permettent de bien rédiger les questions de découverte de façon efficace : celles-ci doivent être claires, précises et univoques.

Apports théoriques

Se référer au module de formation Didactique du français, version 2019.

PHASE 3 CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES (ÉH)

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Elaborer des textes de base de qualité en rapport avec les notions de grammaire ;
- élaborer des items d'évaluation en congruence avec les objectifs.

Démarche du formateur : travaux de petits groupes, travaux collectifs.

ACTIVITÉ 1 : TITRE D'UNE LEÇON DE GRAMMAIRE AU CM1 : « L'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET »

Travail de petits groupes

Consigne

En vous référant au titre de leçon ci-dessus, élaborez un texte de base de qualité.

Travail collectif

Confrontons les productions des petits groupes et retenons le meilleur texte de base.

Exploitation et synthèse des productions

Le formateur rappelle et consolide les notions théoriques en rapport avec les qualités d'un texte adapté.

ACTIVITÉ 2

Travail de petits groupes

Consigne

Voici des objectifs spécifiques en rapport avec la notion de grammaire pour laquelle nous venons d'élaborer un texte de base.

L'élève doit être capable :

- de souligner les verbes et leurs sujets dans le texte de base ;
- d'accorder les verbes soulignés avec leurs sujets.

Elaborez par petits groupes des items d'évaluation en congruence avec les deux objectifs spécifiques ci-dessus.

Travail collectif

Confrontons les productions des petits groupes et faisons ensemble une synthèse.

Exploitation des productions :

Le formateur rappelle et consolide les notions théoriques en rapport avec les items d'évaluation ;

Rassembler les items retenus pour que chaque élève professeur en garde une copie qu'il pourra exploiter ultérieurement (porte folio).

Apports théoriques :

Se référer aux :

Module DDF version 2019 ;

Module de Pédagogie générale version 2019 (unité portant sur l'évaluation des apprentissages).

Conclusion générale tabulée :

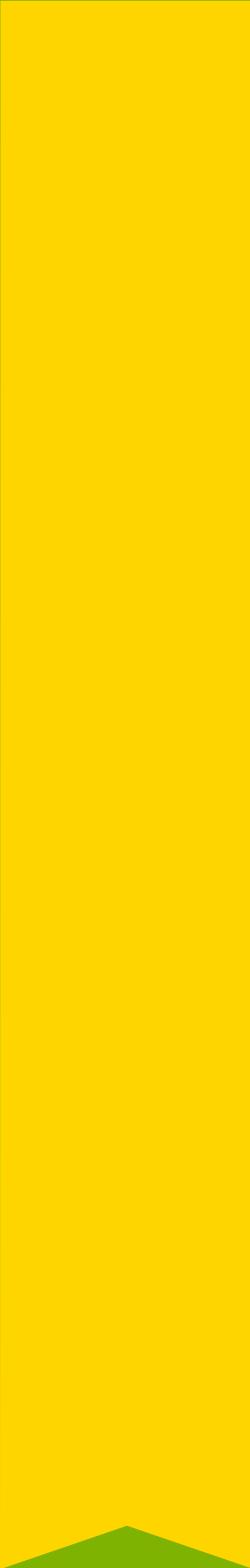
Ce qu'il faut retenir de l'enseignement de la grammaire.	Les leçons de grammaire constituent pour la plupart des enseignants une difficulté majeure qui rejaillit négativement sur le français des apprenants. En prenant désormais en compte les principes fondamentaux d'élaboration des textes de base, les critères qui guident la conception des questions de découverte et ceux qui guident l'élaboration des items d'évaluation, un pas en avant peut être posé.
--	---

Bibliographie :

- 1/ article universitaire (la démarche de l'évaluation pédagogique/la mesure) ;
- 2/ Sylvie Fontaine, Lauraine Savoie-Zajc, Alain Cadieux (évaluer les apprentissages ; démarche et outils d'évaluation pour le primaire et le secondaire).

Sitographie :

- 1/ scholar.google.com
- 2/www.archambault.ca



FICHE 11 : GÉNÉRALITÉS SUR L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES À L'ÉCOLE PRIMAIRE : LES RESSOURCES D'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE

Unité d'Enseignement (UE) : Didactique des mathématiques

ECU 01 : Généralités sur l'enseignement des mathématiques à l'école primaire : Les ressources d'enseignement-apprentissage

Cible : Les élèves professeurs des écoles

Objectif général : Savoir utiliser le matériel de mathématiques

Objectifs spécifiques :

- définir la notion de ressources d'enseignement-apprentissage;
- utiliser efficacement le matériel de mathématiques

Durée : 3h

Plan tabulé

Sous-thème	Phases	Activités
ECU 01 : Généralités sur l'enseignement des mathématiques à l'école primaire/ Les ressources d'enseignement-apprentissage	Phase1 : (45mn) Analyse des représentations	2 activités
	Phase2 : (30mn) Analyse des pratiques	1 activité
	Phase 3 :(105mn) Conception de nouvelles pratiques	2 activités

INTRODUCTION

A l'école, l'enseignant(e) a besoin de réunir un certain nombre de moyens pour effectuer ses tâches pédagogiques. On peut citer parmi ces moyens le matériel didactique. Pour faciliter l'apprentissage et l'acquisition des notions en calcul, il convient d'étudier le matériel spécifique à cette discipline.

Démarche du formateur : L'activité se fera d'abord individuellement, puis en groupe et enfin collectivement.

Ressources d'enseignement-apprentissage :

Prévoir une diversité de ressources (livrets guide ; manuels, la fiche de leçon, ardoise à points mobiles, règle, cailloux, bâtonnets, graines, bouchons, etc.)

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS (45MN)

OBJECTIFS

- définir la notion de ressources d'enseignement-apprentissage
- identifier les ressources d'enseignement-apprentissage

ACTIVITÉ 1 : DÉFINITION DE CONCEPTS

Consigne :

Individuellement puis par groupe donnez votre compréhension des ressources enseignement-apprentissage, en proposant 2 mots-clés ou courtes phrases sur ce qu'est pour vous « les ressources d'enseignement-apprentissage ». Collectivement, effectuez une mise en commun, puis nous ferons une synthèse des propositions.

ACTIVITÉ 2 : IDENTIFICATION DES RESSOURCES D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE

Consigne :

En vous basant sur les deux définitions ci-dessous, relevez les termes ou mots-clés qui renvoient à la notion de ressources d'enseignement-apprentissage en mathématiques parmi les propositions suivantes et justifiez votre choix :

- le bureau du maître
- guide du maître calcul CP1
- la carte murale

- manuel de l'élève
- livre de l'élève CE1
- le squelette
- règle plate
- ardoise à points mobiles
- capsules.

Corpus à exploiter :

- 1- La notion de ressources d'enseignement-apprentissage renvoie à l'ensemble des supports, matériels et documents utilisés en calcul.
- 2- Selon le Grand Robert, le terme ressource désigne ce qui peut fournir de quoi satisfaire au besoin, améliorer une situation.... C'est aussi un ensemble de moyens, de possibilités...Moyens matériels dont dispose une collectivité.

Exploitation/synthèse :

Après les productions individuelles et la mise en commun, une synthèse des ressources d'enseignement-apprentissage connues sera faite.

Apports théoriques :

1. Définition

- des ressources : Il s'agit de l'ensemble des supports, matériels et documents utilisés en calcul.
- Le matériel : est l'ensemble des instruments, des objets réels (concrets) et/ou figurés (semi -concrets) dont on a besoin pour mener une activité donnée.

2. Les types de ressources d'enseignement / apprentissage en mathématiques

- Les documents et supports didactiques

Il s'agit des matériels et supports tels que les livres, les guides de l'enseignant(e), les cahiers d'exercices, les graphiques, les schémas, les journaux, les magazines, les cassettes vidéo, etc.

Ces documents facilitent :

- l'individualisation de l'enseignement en permettant aux apprenant(e)s d'évoluer à leur rythme d'étude selon ce qui les intéresse ;
- l'organisation et la centralisation de l'instruction par la fourniture d'une expérience en lecture courante, la suggestion d'activités, de questions, etc. ;
- la lecture, l'étude, l'appréciation de la preuve et la capacité à résoudre les problèmes par l'apprenant(e) à travers l'exécution des activités suggérées ;
- l'amélioration des compétences des enseignant(e)s en leur offrant différentes approches pour aborder les leçons sur des thèmes particuliers.

3. Le matériel didactique

L'équipement mathématique est composé du compendium métrique formé du matériel de pesée, de mesures de longueur et de capacités.

Il comprend également le matériel conventionnel et le matériel fabriqué artisanalement à partir des matériaux locaux ou collectionnés. Il est souhaitable que chaque apprenant(e) dispose de matériel individuel pour faciliter les manipulations et renforcer les acquisitions.

Le matériel didactique est pour l'enseignant(e) et l'apprenant(e) une ressource essentielle d'enseignement/apprentissage. Le matériel conventionnel doit être nécessairement renforcé par du matériel confectionné à partir de matériaux locaux ou puisé du milieu. La performance des élèves en activités pratiques est déterminée par la bonne utilisation de ce matériel. Leur disponibilité constitue un atout majeur pour un enseignement /apprentissage efficace des mathématiques et des sciences à l'école. L'école étant ouverte sur le milieu, il importe que des personnes de ressources interviennent pour apporter leurs contributions dans la mise en œuvre du processus d'enseignement / apprentissage.

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES (1H30)

OBJECTIFS

Chaque élève professeur doit être capable d'apprécier la pertinence de l'utilisation des ressources d'enseignement-apprentissage dans les activités mathématiques.

Démarche du formateur :

Analyse d'une séance de leçon de mathématiques en classe de CP2 et identification des ressources d'enseignement-apprentissage utilisées, à partir de consignes.

Le déroulé de la leçon :

Classe : CP2, séance de mathématiques,

Date..... ;

Ecole...;

Nom et prénom de l'enseignante..... ;

Effectif de la classe en filles; garçons..... ;

Disposition spatiale des tables- bancs :..... ;

Nombre de tableau :.....;

Etat du tableau.....

Affichages fonctionnels ou pédagogiques fonctionnels (Liste des élèves, programmes ...).

Séance /activité : mathématiques cours préparatoire 2ème année ;

Titre : Présentation, nom et écriture du nombre 40

Objectifs spécifiques :

- constituer des groupements de 40 objectifs ;
- compter de 0 à 40
- écrire le nombre 40, en chiffres et en lettres ;

Numéro	Transcriptions des tours de parole, activités et des contenus du maître et des élèves, des événements et des attitudes qui les accompagnent.
01	• Maitresse : « on va chanter » • Elèves : ils chantent
02	-M : énoncé du petit problème - Elèves: écoutent
03	-M : coup de bâton - E : écrivent la réponse sur les ardoises
04	-M :..... E :.....
05	-M : disposer sur vos tables 39 objets et ajouter un objet, compter et dire c'est combien. - E : chaque groupe d'élèves posent 39 objets et ajoute un objet, et dit : « 39 cailloux et un caillou c'est 40 cailloux,..... « 39 capsules et une capsule c'est 40 capsules », « 39 bâtonnets et 1bâtonnet c'est 40 bâtonnets »
06	-M..... -E.....

NB : la séquence du déroulé a été obtenue à partir du visionnement d'un film de leçon de mathématiques au CP2.

ACTIVITÉ : APPRÉCIATION DE LA PERTINENCE DES RESSOURCES UTILISÉES

Consigne

En groupe, dites si oui ou non l'usage des ressources d'enseignement-apprentissage cidessous est pertinent et dites pourquoi (lien avec l'apprentissage des élèves, notamment en quoi son usage profite aux élèves) :

- Bâton ; La maitresse utilise un bâton pour donner le signal lors du calcul mental(PLM)
- Cailloux ; Les élèves utilisent des cailloux dans leurs manipulations individuelles, pour constituer des groupements de 40 objets.
- Bâtonnets ; Les élèves utilisent des bâtonnets pour leurs manipulations individuelles, en vue de constituer des groupements de 40 objets.
- Ardoise à points mobiles ; L'ardoise à points mobiles est utilisée pour constituer le nombre étudié.
- Ardoise ; Les élèves utilisent l'ardoise pour dessiner puis écrire le nombre 40.

- Craie ; Les élèves utilisent l'ardoise pour dessiner puis écrire le nombre 40.
- Tableau noir ; Les exercices et les schématisations sont portés au tableau noir.

Exploitation/synthèse : des productions des différents groupes sous la guidance du professeur.

Apports théoriques :

Importance :

Si on remonte à l'étymologie du mot « calcul » on se rappelle aisément que l'humanité à ses origines, pour calculer, dénombrer, avait recours aux cailloux. Il convient donc que le jeune enfant qui fait ses premiers pas dans le monde de l'école, compte à l'image de ses lointains ancêtres, à l'aide de cailloux puis de bâtonnets avant d'accéder à des raisonnements plus abstraits. C'est pourquoi les Instructions Officielles de 1945 nous disent que dans l'enseignement du calcul, « partout l'opération manuelle doit précéder l'opération arithmétique ; l'expression du langage courant doit précéder l'expression du langage mathématique ... c'est sur des faits qu'il faut s'appuyer et nous ajouterons, c'est à des faits qu'il faut appliquer les calculs, les idées...» Cela illustre bien l'importance du matériel dans les apprentissages en calcul. Il facilite les apprentissages et permet une meilleure compréhension des notions ; ce qui rend les séances vivantes et attrayantes.

Dans les différentes classes de l'école primaire, on doit s'efforcer de rendre l'enseignement du calcul aussi concret que possible car, sur le plan mental, il se trouve à une période dite « des opérations concrètes ». A cet âge, son intelligence ne peut pas accéder directement aux concepts, à l'abstrait. L'utilisation d'un matériel à manipuler est donc un impératif psychologique. C'est grâce au nombre concret qu'on conçoit le nombre abstrait.

Qu'arrive-t-il quand on suit la démarche inverse ? L'enfant énumère la série des nombres mais il n'a pas l'idée du nombre c'est-à-dire, il ne se rend pas compte des groupements d'unités auxquels ils correspondent. Le mètre ; le litre, le kilogramme sont des mesures réelles ; l'enfant ne peut avoir une idée exacte de ce que représentent ces grandeurs si souvent divisées en unités (sous-multiples), que si on le met en contact avec les réalités auxquelles elles correspondent.

Partir du concret est une des règles fondamentales pour faire apprendre le calcul aux élèves. Toute leçon de calcul est une vraie leçon de chose si elle est bâtie sur des objets aussi familiers que possible aux enfants. Toute leçon de calcul doit commencer par une manipulation.

P24 module DDM IDS 2019

PHASE 3

CONCEPTION DE NOUVELLES FICHES DE LEÇON DE MATHÉMATIQUES À L'ÉCOLE PRIMAIRE (60 MN)

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Chaque élève professeur doit être capable d'utiliser efficacement les ressources d'enseignement- apprentissage dans les différentes phases d'une leçon.

Démarche du formateur : Activités de groupe puis synthèse.

ACTIVITÉ 1 : CONCEPTION DE FICHES

Conception en groupe d'une fiche de préparation d'une séance didactique avec mise en exergue de l'utilisation des ressources d'enseignement- apprentissage en mathématiques.

Consigne

Concevez en groupe une fiche de préparation d'une leçon de mathématiques, portant sur la présentation du nombre 2 au CP1, en indiquant de la manière la plus explicite, les modes d'utilisation et d'exploitation possibles des ressources d'enseignement- apprentissage.

ACTIVITÉ 2 : SIMULATION D'UNE LEÇON À PARTIR DE LA FICHE ÉLABORÉE EN ACTIVITÉ 1

Consigne

Désignez parmi vous un volontaire pour la présentation de la fiche conçue.

Exploitation /synthèse :

- les productions feront l'objet d'échanges au sein des groupes ; puis une synthèse sera faite sous la supervision du formateur.
- observations sur la leçon simulée avec une attention particulière sur l'utilisation/exploitation des ressources d'enseignement-apprentissage aussi bien par l'enseignant que par les élèves.

Corrigé :

Présentation du nombre 2

Classe : CP1

Matière : Mathématiques

Thème : Etude du nombre 2

Titre : Présentation du nombre 2

Durée : 30 mn

Justification

A la maison, au marché et à l'école, tu dois savoir compter des objets, de l'argent, des animaux ; mais parfois tu te trompes. Aujourd'hui, nous allons apprendre à bien compter en étudiant un autre nombre.

Objectifs spécifiques

A l'issue de la séance, l'apprenant(e) doit être capable de / d' :

- constituer un groupement de 2 objets ;
- exprimer oralement les différentes manipulations ;
- identifier un groupement de 2 objets parmi d'autres groupements ;
- écrire le nombre 2 en chiffre ; - compter oralement de 1 à 2.

Matériel :

- collectif : tableau, ardoise à points mobiles, capsules, craie, ardoises géantes, etc.
- individuel : bâtonnets, cailloux, graines ardoise, craie, etc.

Document

- Livret-guide du maître, calcul CP1 IPB, pages 15-16.

Déroulement de la leçon

Etape / Durée	Modes d'utilisation des ressources d'E/A	Activités d'enseignement / apprentissage		Point d'enseignement / apprentissage
		Rôle de l'enseignant(e)	Activités / attitudes des apprenant(e)s	
<i>I. Introduction (3 mn)</i>				
Rappel des prérequis (2 mn)	Ardoise et craie(MI) Tableau noir (MC)	<ul style="list-style-type: none"> - Dessinez un rond sur les ardoises. - Montrez une craie. - Ecrivez 1 en chiffres sur les ardoises. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dessin d'un rond : O - Présentation d'une craie. - Ecriture de 1 	C'est 1
Motivation (1 mn)	Justification et objectifs (MC)	Communication de la justification et des objectifs.	Ecoute attentive.	Elèves motivés
<i>II. Développement 18 mn</i>				
Présentation de la situation problème et émission d'hypothèses (2 mn)	Enoncé(MC)	<p>Présentation de la situation problème</p> <p>Présenter deux bouchons sur l'ardoise à points mobiles et faire observer. C'est combien ?</p>	<p>Émission d'hypothèses</p> <ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup de bouchons ; - 1 bouchon ; - Des bouchons ; - 1 unité ; - 2 bouchons. 	Hypothèses émises
Consigne 1 4 mn	Bâtonnets, cailloux, graines,(MI)	Individuellement, posez au choix 1 (bâtonnet, caillou, graine) ajoutez un autre et comptez puis en groupe, échangez, et faites la synthèse. Répétez à tour de rôle.	Disposition, ajout, comptage échanges, nomination et répétition « J'ai 1 ... » « J'ajoute 1 ... » « Ça fait 2 ... »	Le nombre 2 : C'est 2
Consigne 2 4 mn	Ardoise et craie (MI) ;	Individuellement, dessinez un rond, ajoutez un autre rond et comptez, puis en groupe échangez et faites la synthèse. Répétez à tour de rôle.	Dessin, ajout, comptage, échanges nomination et répétition « J'ai 1 rond » « J'ajoute 1 rond » « Ça fait 1-2, 2 ronds ... »	Le nombre 2 : C'est 2
Consigne 3 3 mn	Ronds, ardoise et craie(MI)	Individuellement, écrivez 2 sous vos dessins effacez les dessins et présentez le 2 au groupe en le lisant.	Ecriture de 2, présentation et lecture	Écriture de 2
Consigne 4 4 mn	Dessins de groupements de 1 ; 2 ; 3 ; 4 objets (MI)	<p>Le maître dessine des groupements de 1- 2- 3- 4 objets au tableau.</p> <p>Individuellement, observez les groupements et dans les groupes, dites quels sont ceux qui ont deux objets.</p>	Observation identification des groupements de deux objets et expression orale	Identification d'un groupement de 2
Vérification des hypothèses (1 mn)	Hypothèses retenues au tableau : (MI)	Comparons ce que vous aviez dit à ce que nous venons d'apprendre	Comparaison des hypothèses aux points d'enseignement / apprentissage.	C'est 2
<i>III. Conclusion / synthèse (4 mn)</i>				
Résumé (2 mn)		Qu'allons-nous retenir de ce que nous venons d'apprendre ?	Récapitulation orale	C'est 2.

Etape / Durée	Modes d'utilisation des ressources d'E/A	Activités d'enseignement / apprentissage		Point d'enseignement / apprentissage
		Rôle de l'enseignant(e)	Activités / attitudes des apprenant(e)s	
	Questions-réponses			
Lien avec la vie courante (1 mn)	Questionnement	A quoi va te servir ce que tu viens d'apprendre ?	Compter Connaitre les nombres	Réinvestissement de la notion de 2
Lien avec la leçon à venir (1 mn)	Questionnement	Avec ce que nous venons d'apprendre, quelles leçons pouvons-nous étudier prochainement ?	3, 4, 5	Anticipation sur les prochaines notions à étudier : 3 ; 4 ; 5
<i>IV. Evaluation</i> 4 mn				
Des acquis 3 mn	Dessins de ronds, tomates, bananes, canaris, traits(MI)	Trouve 2 parmi les dessins suivants : 3 traits, 2 ronds, 1 banane, 4 tomates, 2 canaris	Choix : 2 ronds et 2 canaris	C'est 2
Défis additionnels	Ardoise s et craie(MI)	Ecrire le nombre 2 plusieurs fois sur les ardoises.	Ecriture sur les ardoises	Ecriture de 2
Activités de remédiation	Exercice	A prévoir en fonction des résultats de l'évaluation.	-----	-----
Décision par rapport à la leçon (1 mn)	Questionnement	Poursuite du programme ou reprise de la leçon en fonction des résultats de l'évaluation.	Participation des apprenant(e)s	Suite réservée à la leçon
De la prestation de l'enseignant(e) (1 mn)	Questionnaire	- Qu'est-ce que tu as aimé dans cette leçon ? - Qu'est-ce que tu n'as pas aimé ? - Qu'est-ce que tu n'as pas bien compris ?	Réponses des apprenant(e)s	Prise de conscience de la réussite ou de l'échec de l'enseignement donné.
<i>V. Activités de prolongement</i>	Consigne	Demain matin, en revenant à l'école, apportez chacun un groupement de 2 objets non utilisés en classe.		

NB :

- L'enseignant(e) demande à celui qui a réussi l'écriture du nombre à le faire au tableau. Il reprend lui-même et aide ceux qui ne parviennent pas.
- Au niveau de la formation, insister sur les gestes J'ajoute et la notion de quantité présenter le groupement formé : ça fait 2 l'enfant montre les deux objets.
- individuel : bâtonnets, cailloux, graines ardoise, craie, etc.

Apports théoriques :

La démarche de conception d'une fiche de leçon selon l'approche ASEI-PDSI : Elle procède de deux volets : le volet préliminaire et le volet spécifique.

<i>Volet préliminaire</i>	<i>Volet spécifique</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Classe : - Matière : - Thème : - Titre : - Durée : 	<ul style="list-style-type: none"> - Justification de la leçon ; - Objectifs spécifiques ; - Les ressources pédagogiques ; - Le corps de la leçon.

Importance

Si on remonte à l'étymologie du mot « calcul » on se rappelle aisément que l'humanité à ses origines, pour calculer, dénombrer, avait recours aux cailloux. Il convient donc que le jeune enfant qui fait ses premiers pas dans le monde de l'école, compte à l'image de ses lointains ancêtres, à l'aide de cailloux puis de bâtonnets avant d'accéder à des raisonnements plus abstraits. C'est pourquoi les Instructions Officielles de 1945 nous disent que dans l'enseignement du calcul, « partout l'opération manuelle doit précéder l'opération arithmétique ; l'expression du langage courant doit précéder l'expression du langage mathématique ... c'est sur des faits qu'il faut s'appuyer et nous ajouterons, c'est à des faits qu'il faut appliquer les calculs, les idées...» Cela illustre bien l'importance du matériel dans les apprentissages en calcul. Il facilite les apprentissages et permet une meilleure compréhension des notions ; ce qui rend les séances vivantes et attrayantes.

Dans les différentes classes de l'école primaire, on doit s'efforcer de rendre l'enseignement du calcul aussi concret que possible car, sur le plan mental, il se trouve à une période dite « des opérations concrètes ». A cet âge, son intelligence ne peut pas accéder directement aux concepts, à l'abstrait. L'utilisation d'un matériel à manipuler est donc un impératif psychologique. C'est grâce au nombre concret qu'on conçoit le nombre abstrait.

Qu'arrive-t-il quand on suit la démarche inverse ? L'enfant énumère la série des nombres mais il n'a pas l'idée du nombre c'est-à-dire, il ne se rend pas compte des groupements d'unités auxquels ils correspondent. Le mètre ; le litre, le kilogramme sont des mesures réelles ; l'enfant ne peut avoir une idée exacte de ce que représentent ces grandeurs si souvent divisées en unités (sous-multiples), que si on le met en contact avec les réalités auxquelles elles correspondent.

Partir du concret est une des règles fondamentales pour faire apprendre le calcul aux élèves. Toute leçon de calcul est une vraie leçon de chose si elle est bâtie sur des objets aussi familiers que possible aux enfants. Toute leçon de calcul doit commencer par une manipulation.

Conclusion générale :

Ce que les élèves professeurs doivent retenir	La notion de ressources d'enseignement-apprentissage renvoie à l'ensemble des supports, matériels et documents utilisés en calcul. Les ressources d'enseignement-apprentissage demeurent des éléments indispensables à l'enseignement des mathématiques à l'école primaire. Pour ce faire, le maître devra se conformer à cette exigence qui émane des instructions officielles, et des prescriptions psychologiques. Aussi fera-t-il un choix judicieux du matériel en fonction du milieu et des différents cours.
	Il faut commencer la leçon de mathématiques, d'abord par des manipulations individuelles ; ensuite les élèves seront invités à utiliser leur matériel collectif ; puis ils seront amenés à passer à l'étape de la représentation figurée pour enfin atteindre celle abstraite.
	Les mécanismes utiles se montent, les acquisitions se fixent et alors comme l'écrit Bergson dans <i>La pensée et le mouvant</i> : « L'intelligence remonte de la main à la tête ».

Bibliographie :

- module DDM IDS 2019, p 23
- Notre beau métier de F. Macaire - Fiches SMASE

**FICHE 12 : GÉNÉRALITÉS SUR
L'ENSEIGNEMENT DES
MATHÉMATIQUES À L'ÉCOLE
PRIMAIRE : MISE EN ŒUVRE DU CYCLE
PDSI**

Unité d'Enseignement (UE) : Didactique des mathématiques

ECU 01 : Généralités sur l'enseignement des mathématiques à l'école primaire/ mise en œuvre du cycle PDSI

Cible : Les élèves professeurs des écoles

Objectif général : Amener les élèves professeurs des écoles à maîtriser la mise en œuvre du cycle PDSI en commençant par l'étape de la Planification.

Objectifs spécifiques :

- définir les concepts : PDSI- cycle PDSI- mise en œuvre du cycle PDSI
- décrire l'étape Planification du cycle PDSI

Durée : 5h

Plan tabulé

Livret thématique	Sous thème	Phases	Activés
UE : Didactique des mathématiques	ECU 01 : Généralités sur l'enseignement des mathématiques à l'école primaire : mise en œuvre du cycle PDSI	1- Analyse des représentations	3 activités
		2- Analyse de pratiques	1 activité
		3- Conception de nouvelles pratiques	1 activité

INTRODUCTION

Dans l'enseignement/apprentissage plusieurs approches sont mises en pratique pour que les élèves apprennent vite et bien. Parmi elles il y a l'ASEI/PDSI qui, dans sa mise en application dans les classes pose d'énormes difficultés aux professeurs d'écoles. Ils ignorent concrètement les actions à mener à chacune des quatre (4) étapes du cycle PDSI. Certains, reniant l'importance de sa mise en œuvre, préfèrent repartir aux anciennes pratiques, mettant ainsi en péril l'apprentissage des élèves.

Démarche du formateur : Travail individuel, travail de groupes, plénière.

Matériel nécessaire :

Ordinateur, vidéo projecteur, guide de planification annuelle (PROSPECT), fiche de planification d'un professeur d'école.

PHASE 1 ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS (1H)

OBJECTIFS

- définir les concepts : PDSI- cycle PDSI- mise en œuvre du cycle PDSI
- décrire les différentes étapes du cycle PDSI

Démarche du formateur : Travail individuel, travail en groupes, plénières

ACTIVITÉ 1

Travail individuel

Consigne :

A partir de vos lectures et de votre expérience, individuellement puis en groupes, donnez respectivement une définition de PDSI, du cycle PDSI et de mise en œuvre du cycle PDSI.

Réponses possibles des élèves professeurs

PDSI : méthode d'enseignement ; Pédagogie Discipline Suivi Innovation ; Préparation Dispensée Sans Improvisation

Le cycle PDSI : succession de Pédagogie, Discipline, Suivi et Innovation ; approche pédagogique qui se fait en boucle ; démarche pédagogique alternée.

Mise en œuvre du cycle PDSI : déroulement de PDSI ; mise en pratique de la méthode PDSI ;

Travail de groupe : échangez vos définitions des concepts pour en retenir trois(3) qui vous paraissent les plus pertinentes.

Plénière : le formateur fait faire la synthèse des travaux de groupes, apporte des éclaircissements, sa contribution, anime et oriente les débats.

Confrontez les productions des groupes et faites une synthèse.

Travail individuel

Consigne :

Ecris V si l'affirmation est vraie et F si elle est fausse.

- a. Le sigle P.D.S.I signifie Plan, DO, See, Improvisation.
- b. P.D.S.I est une partie de l'approche pédagogique A.S.E.I/P.D.S.I.
- c. La mise en œuvre de P.D.S.I peut se faire dans une école annexe.
- d. Le cycle P.D.S.I peut être mis en œuvre à partir de quatre groupes.

Réponses possibles : a= f ; b= v ; c= v ; d= f

Travail de groupes :

Confrontez vos résultats et accordez-vous sur les réponses

Travail collectif :

Le formateur fait faire la synthèse des travaux de groupes, apporte des éclaircissements, sa contribution, anime et oriente les débats.

ACTIVITÉ 3

Travail individuel

Consigne :

Individuellement, dites-en quoi consiste l'étape P (plan, préparation) du cycle PDSI.

Réponses possibles :

Travail de groupes :

Confrontez vos idées et faites-en une synthèse.

Travail collectif :

Le formateur fait faire la synthèse des travaux de groupes, apporte des éclaircissements, sa contribution, anime et oriente les débats

Apports théoriques :

Quelques clarifications conceptuelles

PDSI est un sigle anglais : P= Plan (Planifier organiser, préparer) ; D= Do (faire, exécuter) ; S=See (voir, observer, évaluer) ; I=Improve (améliorer, remédier)

Cycle PDSI : le cycle est un processus à quatre phases :

- 1- La Préparation d'une leçon, ou d'une fiche de leçon et de matériels didactiques.
- 2- L'exécution ou le déroulement de la leçon suivant la fiche élaborée.
- 3- L'observation de la prestation dans le but d'analyser, d'apprécier et d'évaluer.
- 4- L'amélioration, la remédiation au vu des résultats obtenus à la troisième phase.

La mise en œuvre du cycle PDSI : elle se fait soit par simulation soit dans les écoles annexes. Il s'agit de constituer les élèves maitres en trois(3) à savoir, un groupe d'enseignants, un groupe d'élèves et un groupe d'observateurs (simulation) et en deux (2) groupes dont l'un enseignants l'autre observateur (école annexe).

PHASE 2 ANALYSE DES PRATIQUES

OBJECTIFS

Les élèves professeurs doivent être capables d'analyser une fiche de planification.

ACTIVITÉ 1

Consigne :

Analysez en groupe la fiche de planification en ces éléments ci-dessous en cochant les points forts, les insuffisances tout en les justifiant.

N°	Eléments de la fiche de planification	Points forts	Insuffisances	Justification
1	Classe CE			
2	Matière : Arithmétique			
3	Thème : Etude des nombres			
4	Titre : Les nombres de 0 à 9			
5	Durée de la leçon : 45mn			
6	Justification Pour dénombrer les objets, les animaux et même les personnes, nous utilisons les nombres. La connaissance des nombres nous permet aussi de réussir nos opérations et nos problèmes, d'avoir donc de bonnes notes en calcul et d'être des apprenant(e)s qui travaillent bien en classe. C'est pour ces raisons que nous allons apprendre à bien connaître les nombres de 0 à 9.			
7	Objectifs spécifiques A l'issue de la séance, l'apprenant(e) doit être capable de / d' : - dénombrer des groupements ou collections d'objets réels ou figurés de 0 à 9 ; - constituer des groupements d'objets réels ou figurés de 0 à 9 ; - lire en lettres et en chiffres de 0 à 9 ; - écrire en lettres et en chiffres de 0 à 9 ; - compter et décompter de 0 à 9 et de 9 à 0.			

8	Matériel : - collectif : ardoise à points mobiles, capsules, bâtonnets, tableau, craie, ardoises géantes, boulier compteur, ... - individuel : bâtonnets, capsules, graines, cailloux, ardoises, craie, ...			
9	Documents - Calcul, cours élémentaire 1, DGRIEF, page 4. - Le Calcul au C.E.1, Guide du Maître, IPB, Février 2010, page 7			
10	Calcul mental : 2 petits problèmes d'addition sur 5 et 8			
11	Rappel des prérequis : 1 oral, 2 écrits			
N°	Eléments de la fiche de planification	Points forts	Insuffisances	Justification
12	Motivation : justification et communication d'objectifs			
13	Présentation situation problème : problème posé, hypothèses émises			
14	Consigne : 3 données			
15	Vérification d'hypothèses : confrontation des résultats en groupes			
16	Résumé : questions posées, résumé élaboré			
17	Lien avec la vie courante : question posée			
18	Lien avec la leçon à venir			
19	Evaluation des acquis : 3 items proposés			
20	Défis additionnels : 1 item de classement de nombres			
21	Activités de remédiation : à prévoir			
22	Décision : en fonction des résultats			
23	De la prestation de l'enseignant : 3 questions posées			
24	Activités de prolongement : 1 item de dénombrement des membres de famille des apprenants			

Exploitation/ synthèse et analyse critique :

Le formateur fait faire la synthèse des travaux de groupes, apporte des éclaircissements, anime et oriente les débats.

Apports théoriques :

2.1. La préparation de la classe

2.1.1. Qu'est-ce que préparer sa classe ?

Préparer la classe pour un maître revient à organiser et à faciliter l'apprentissage aux moyens de méthodes, des documents et de matériels. C'est :

- prévoir les leçons du jour selon l'ordre de l'emploi du temps
- fixer un objectif opérationnel pour chaque séance
- tracer le plan à suivre
- formuler les diverses questions de découverte et de contrôle
- rechercher le matériel concret adéquat
- fixer les devoirs écrits.

C'est également imaginer les conditions d'un apprentissage que l'on voudrait réussir, les situations de motivation, les difficultés éventuelles et les solutions probables. Avant donc de se présenter devant les élèves pour conduire sa classe, l'instituteur conscientieux doit réaliser la préparation de la classe.

2.1.2. Pourquoi faut-il préparer la classe ?

Préparer la classe, c'est accomplir un devoir administratif et pédagogique. C'est la manifestation de la conscience professionnelle et du désir de bien exécuter sa tâche. En préparant sa classe, le maître :

- renouvelle, actualise ses connaissances,
- évite les tâtonnements, les hésitations,
- adapte le contenu au niveau des élèves,
- est méthodique, intéressant, efficace,
- est claire et précis dans ses explications,
- est à l'aise devant ses élèves et sa classe est active,
- dispose du matériel approprié,
- inspire la confiance des apprenants. La préparation de la classe ne consiste pas à recopier un document. Le contenu d'un manuel doit être adapté au besoin du maître et de ses élèves.

2.1.3 Les étapes de la préparation des leçons

L'on distingue deux parties essentielles dans la préparation des leçons: la préparation lointaine, la préparation immédiate.

2.1.3.1. La préparation lointaine

La déontologie de sa profession exige que le maître réfléchisse sur les programmes. Ces programmes sont traduits en objectifs d'apprentissage. La réflexion sur ceux-ci permet au maître de prévoir les conditions matérielles nécessaires, les documents indispensables à la réalisation des objectifs. La préparation lointaine permet au maître de prendre toutes les dispositions utiles à la mise en œuvre des activités d'apprentissage pour l'atteinte optimale des objectifs fixés.

2.1.3.2. La préparation immédiate

En fonction de l'emploi du temps qui doit être scrupuleusement suivi, le maître organise quotidiennement les savoirs à faire acquérir. La préparation immédiate correspond en réalité au moment où le maître se met à table pour rédiger dans son cahier de préparation ou sa fiche le déroulement des séances de leçons.

Par rapport à chaque séance de leçon, le maître procède par trois étapes :

- d'abord il définit les objectifs spécifiques et les hiérarchise ;
- ensuite, il organise les informations collectées lors de la préparation lointaine, prévoit l'agencement du matériel de concrétisation ou d'exploitation ;
- enfin, il élabore les items d'évaluation.

NB : La préparation mentale est présente aussi bien dans la préparation lointaine qu'immédiate. Elle consiste tout d'abord pour le maître à réfléchir sur les conditions nécessaires à la réussite des activités de la classe (méthodes, démarches, contenus, matériel...), ensuite à s'approprier le contenu de sa préparation.

Cette préparation est déterminante dans la prestation du maître. Il faut, en effet, posséder soi-même ce que l'on veut transmettre aux élèves pour éviter les tâtonnements.

PHASE 3 CONCEPTION DE NOUVELLES PRATIQUES

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Les élèves professeurs doivent être à même d'élaborer une nouvelle fiche de planification dans la mise en œuvre du cycle PDSI en vue d'améliorer leurs pratiques.

Démarche du formateur :

- Travaux individuels
- Tavaux de groupes
- Plénières

ACTIVITÉ 1

Consigne

Individuellement, puis en groupes, concevez sur la base des critiques faites à la phase précédente, une nouvelle fiche de planification en respectant toutes les étapes.

Exploitation/synthèse

Collectivement, faire confronter les différentes fiches élaborées et en dégager une fiche synthèse.

Exemple d'une fiche de préparation conçue par le groupe des élèves professeurs d'école

N°	<i>Eléments de la fiche de planification</i>
1	<i>Classe inclusive CE1 – effectif : 50 G 20-F30- élèves handicapés : G02-F03</i>
2	<i>Matière : arithmétique</i>
3	<i>Thème : étude des nombres</i>
4	<i>Titre : les nombres de 10 à 19</i>
5	<i>Durée de la leçon : 45mn</i>
6	<i>Justification</i> <i>Pour compter les objets, les animaux et même les personnes, nous utilisons les nombres. La connaissance des nombres nous permet aussi de réussir faire correctement nos opérations et nos problèmes, d'avoir donc de bonnes notes en calcul et d'être des apprenant(e)s qui travaillent bien en classe. C'est pour cela que nous allons apprendre à bien connaître les nombres de 10 à 19.</i>
7	<i>Objectifs spécifiques</i> <i>A l'issue de la séance, l'apprenant(e) doit être capable de / d' :</i> <i>- dénombrer des groupements ou collections d'objets réels ou figurés de 10 à 19 ;</i> <i>- constituer des groupements d'objets réels ou figurés de 10 à 19 ;</i> <i>- lire en lettres et en chiffres de 10 à 19 ;</i> <i>- écrire en lettres et en chiffres de 10 à 19 ;</i> <i>- compter et décompter de 10 à 19 et de 19 à 10.</i>
8	<i>Matériel :</i> <i>- collectif : ardoise à points mobiles, capsules, bâtonnets, tableau, craie, ardoises géantes, ...</i> <i>- individuel : bâtonnets, capsules, matériel braille ardoises, craie, ...</i>
9	<i>Documents</i> <i>- Calcul, cours élémentaire I, DGRIEF, page 4.</i> <i>- Le Calcul au C.E.I, Guide du Maître, IPB, Février 2010, page 7</i>
10	<i>Calcul mental :</i> <i>1-Ali mange 4 bonbons le matin et 5 bonbons le soir, combien de bonbons a-t-il mangé ?</i> <i>2-Léa a 6 oranges, sa sœur a 2 oranges, combien d'oranges ont-elles</i>
11	<i>Rappel des prérequis : oral : qui va compter de 0 à 9 ? et de 9 à 0 2 écrits</i> <i>Écrivez chiffre : un, huit ; dessinez : 4 ronds, 9 bâtonnets</i>
12	<i>Motivation : justification et communication d'objectifs</i>
13	<i>Présentation situation problème : problème posé, hypothèses émises</i>
14	<i>Consigne : 3 données : en groupes faites des groupements d'objets de 10 à 19</i>

N°	<i>Eléments de la fiche de planification</i>
	<i>Dessinez des groupements d'objets de 10 à 19</i>
	<i>Écrivez vos groupements d'objets en chiffre et en lettre de 10 à 19</i>
15	<i>Vérification d'hypothèses/appréciation : confrontation des résultats en groupes collectivement</i>
16	<i>Résumé : comment avez-vous compté de 10 à 19</i> <i>Pour compter de 10 à 19 on prend la dizaine et on ajoute les unités et on écrit : 10 dix, 11 onze, 12 douze, 13 treize, 14 quatre, 15 quinze, 16 seize, 17 dix-sept, 18 dix-huit, 19 dix-neuf</i>
17	<i>Lien avec la vie courante : question posée</i>
18	<i>Lien avec la leçon à venir</i>
19	<i>Évaluation des acquis/correction : dessinez sur vos ardoises, 15 ronds, 19 bâtonnets et écrivez en lettre 13, 17, 11</i>
20	<i>Défis additionnels : classez du plus grand au plus petit les nombres : 14, 11, 18, 13, 16</i>
21	<i>Activités de remédiation : à prévoir(en fonction de l'évaluation)</i>
22	<i>Décision : en fonction des résultats</i>
23	<i>De la prestation de l'enseignant : 3 questions posées</i>
24	<i>Activités de prolongement/hors classe : à la maison compter les garçons, les filles, les portes des maisons, les poulets et écrivez les nombres</i>

Apports théoriques :

La première phase du cycle PDSI qu'est la Planification,(la Préparation de la classe), amène l'élève professeur à réunir, à rassembler sur un support (ex : cahier de préparation), tous les moyens, didactiques, pédagogiques et relationnels nécessaires à l'enseignement/apprentissage.

Conclusion :

Ce qu'il faut retenir de la mise en œuvre du cycle PDSI :	Le cycle PDSI est une partie de l'approche ASEI/PDSI dont la mise en œuvre tient en ses quatre éléments que sont P=Plan ; D= Do ; S= See ; I= Improve
	Il s'agit alors pour l'élève professeur de faire d'abord une préparation de la classe, de l'exécuter, de voir ensuite, selon les résultats des élèves, s'il doit reprendre la leçon ou non
	Enfin, de concevoir une autre fiche de planification plus efficiente

Bibliographie :

- Guide de planification annuelle PROSPECT 2017-2018 (p.54 à 61)
- Module de pédagogie générale (2019) des ENEP

LES AUTEURS

Structure	Nom et prénoms	Contacts	E-mails
UNIVERSITE NORBERT ZONGO (EXPERTS FORMATEURS)	1. Pr Afsata PARE / KABORE	70 78 30 21/78 81 39 83	kabpar@yahoo.fr
	2. Pr Tindaogo Félix VALLEAN	76 62 39 91	fvallean@yahoo.fr
DGEFPIC	3. Dr Etienne OUEDRAOGO	62 81 25 52	etioued@yahoo.fr
	4. SALIA Hamidou	70 12 90 01 78 22 00 74	saliamicidou@yahoo.fr
ENEP Dori	5. BADOLO René	70 02 80 27 78 97 91 70	renebadolo@yahoo.com bcoinus@gmail.com
	6. MAIGA Abdoul Salam	70 31 55 63 74 22 57 58	salammaiga@gmail.com
ENEP Gaoua	7. MAIGA Amadé	70 10 17 16	amadmaiga@gmail.com
	8. KINDA Souleymane	71 44 67 41 76 60 15 06	souleymanekinda5@gmail.com
ENEP Loumbila	9. COULIBALY Soungalo	70 71 37 27 76 13 13 78	coulcoungalee@gmail.com
	10. DRABO Soumana	70 17 15 73 79 56 13 49	soumdrab@gmail.com
ENEP Ouahigouya	11. DA Toma	70 05 79 51 76 05 67 14	tomada262@gmail.com
	12. DIOLOMPO Sié	70 27 78 35	siediolombo7@gmail.com
ENEP Bobo	13. SANGARE Alassane	70 74 94 76 65 26 43 88	sangalassane24@yahoo.fr
	14. SOMDA Kpalizoumon	70 82 18 80 76 49 75 70	kpalisomda@gmail.com
ENEP Dedougou	15. TIENIN René Bélibi	77 05 05 40	renetienin@yahoo.fr
	16. TARAMYAKA Maurice	70 55 81 71	maurice.taram@gmail.com
ENEP Fada	17. SOGOBA Seydou	76 65 34 83	sogsey@yahoo.fr
	18. BATIONO Zilma	78 76 64 12	
ENEP Tenkodogo	19. SAKANDE Salifou	70 00 70 40	salifousakande@yahoo.fr
	20. OUEDRAOGO Jean-Marie	70 72 06 32	ouedraogojeanmarie2015@gmail.com
ENEP Bobo	21. SAWADOGO Pierre Claver	70 10 16 79	pierreclaver226@gmail.com
	22. SARAME T. Arnaud	70 27 78 68	arnaudsarambe@gmail.com
ENEP Fada	23. SAWADOGO Pinguindewendé	72 18 45 22	koukatenga@gmail.com
	24. OUEDRAOGO Adama de Poum	70 44 90 58	adamatdepoum@yahoo.fr
ENEP Dedougou	25. ZOURE Zakarie	70 86 79 49	grandzak.garco@yahoo.fr
	26. KOGO L. Maurice	71 64 91 98	kogolaydimaurice@gmail.com
ENEP Fada	27. DAO Halidou	70 52 61 00	halidoudao@gmail.com
	28. SOUGUE Sométié	70 09 95 36	sougueetienne@gmail.com
ENEP Tenkodogo	29. DIALLO Taherou	70 68 74 14	dtasherou@gmail.com
	30. KARAMA T. Georgette	70 72 32 18 74 78 03 18	georgykarama@yahoo.fr
ENEP Bobo	31. SIRIMA Martial	76 68 49 50 51 14 56 99	sirima_martial@gmail.com
	32. SANOU Innocent	60 54 77 54	sanoo.inno100@gmail.com
ENEP Fada	33. GANOU Seydou	76 49 36 37	seydouiganou@gmail.com
	34. TANKOANO Adjima	70 70 40 98 74 48 67 48	djimaconstantt@gmail.com
ENEP Fada	35. SINGBEOGO Kamimana	70 36 47 64 77 55 00 92	singbeogokami@gmail.com
	36. POUBERE Abdoulaye	70 38 91 62	
ENEP Tenkodogo	37. SALAMBERE Daogo	70 71 91 62	binjamin@gmail.com
	38. OUEDRAOGO Dieudonné	70 04 03 33	
ENEP Fada	39. SIMBONE EMMANUEL	70 10 06 25 76 44 64 76	emmasim_67@yahoo.fr
	40. SOULGANE Issaka	70 45 00 98 65 08 36 72	issakasoulgane@gmail.com
ENEP Tenkodogo	41. ZOUNGRANA Léonard Marie Magloire	70 76 83 53 78 50 52 40	leonardzoungrana@yahoo.fr